

RAPPORT GÉNÉRAL
DU
MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS
DE LA CHASSE ET DES PÊCHERIES
DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC
POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 30 JUIN
1935



IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA LÉGISLATURE

QUÉBEC
IMPRIMÉ PAR RÉDEMPTI PARADIS
IMPRIMEUR DU ROI
—
1935

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, DE LA
CHASSE ET DES PÊCHERIES

PROVINCE DE QUÉBEC

L'HONORABLE M. E.-L. PATENAUDE, c.p., c.r.,

Lieutenant-gouverneur de la province de Québec

Monsieur le lieutenant-gouverneur,

Conformément aux Statuts refondus de Québec et leurs amendements, j'ai l'honneur de vous soumettre un rapport général sur le fonctionnement du ministère des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries, pendant l'année financière 1934-1935.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le lieutenant-gouverneur,

Votre très humble serviteur,

*Le ministre des travaux publics,
de la chasse et des pêcheries,*

J.-N. FRANCEUR

QUÉBEC, le 10 décembre 1935.

ABRÉGÉ HISTORIQUE

DU

MINISTÈRE

1867-1888, Agriculture et Travaux publics.

1888-1901, Travaux publics.

1901-1905, Colonisation et Travaux publics.

1905-1931, Travaux publics et Travail.

1931-1934, Travaux publics.

1934 à date, Travaux publics, Chasse et Pêcheries.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Lettre du ministre des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries à Son Honneur le lieutenant-gouverneur. . . .	5
Abrégé historique du Ministère.	6

PREMIÈRE PARTIE — TRAVAUX PUBLICS

Liste des divers services et des principaux officiers.	11
Chap. I.— <i>Construction et entretien des ponts-routes.</i> —Rapport de l'ingénieur-en-chef.	13
II.— <i>Construction et entretien des édifices parlementaires et autres, y compris les palais de justice et prisons.</i> —Rapport du service des architectes.	23
III.— <i>Prévention des incendies.</i> —Rapport du commissaire.	33
IV.— <i>Chemins de fer.</i> —Rapport du directeur des chemins de fer.	43
<i>Tableau F.</i> —Chemins de fer de la province de Québec.	41
V.— <i>Ponts et chemins à péage.</i> —Rapport du directeur. . . .	59
VI.— <i>Aide aux nécessiteux.</i> —Rapport du directeur.	65
<i>Appendice "A".</i> —Instructions à suivre—Définition et conditions générales.	70
<i>Appendice "B".</i> —Instructions à suivre pour la tenue des dossiers ou l'enregistrement des pièces, la préparation et la présentation des réclamations.	74
<i>Appendice "C".</i> —Statistiques générales.	79
VII.— <i>Revenus et dépenses.</i> —Rapport du comptable.	85
<i>Assurances du Gouvernement contre les incendies.</i> —Rapport du comptable.	89

ILLUSTRATIONS: Hors-texte, à la suite de la page 22
et à la fin de la première partie

DEUXIÈME PARTIE — CHASSE ET PÊCHERIES

	Pages
Lettre du Sous-Ministre de la Chasse et des Pêcheries au Ministre.	97
Liste des divers Services et principaux officiers du Ministère de la Chasse et des Pêcheries.	99
VIII.— <i>Département de la Chasse et des Pêcheries.</i> —Rap- port du Surintendant.	101
IX.— <i>Département des Pêcheries Maritimes.</i> —Rapport du Surintendant.	107
X.— <i>Service du Parc National.</i> —Rapport de l'Assistant- Surintendant.	111
XI.— <i>Service de l'Élevage des Animaux à Fourrure.</i> — Rapport du directeur.	115
XII.— <i>Service de l'Élevage des Animaux à Fourrure.</i> — Rapport de l'Inspecteur du district de Montréal	121
XIII.— <i>Jardin Zoologique.</i> —Rapport du Directeur.	125
XIV.— <i>Ferme Expérimentale.</i> —Rapport du Directeur.	129
XV.— <i>Service de Pisciculture.</i> —Rapport du Directeur.	145
XVI.— <i>Service Biologique.</i> —Rapport du Directeur.	165
XVII.— <i>Rapport du comptable.</i> —Service de la Chasse et des Pêcheries.	185

PREMIÈRE PARTIE



TRAVAUX PUBLICS

TRAVAUX PUBLICS

HONORABLE J. N. FRANCOEUR, c.r., *ministre*.

IVAN E. VALLÉE, b. sc.a., *sous-ministre*,

LISTE DES DIVERS SERVICES ET DES PRINCIPAUX OFFICIERS

A.—CONSTRUCTION ET ENTRETIEN DES PONTS-ROUTES.

OLIVIER DESJARDINS, b. sc.a.....ingénieur-en-chef et sous-di-
recteur des chemins de fer.
J. G. O'DONNELL, b. sc.....ingénieur de l'entretien.
F. B. PAINCHAUD, b. sc.a.....ingénieur en construction
métallique.
CAMILLE MILOT, b. sc.a.....assistant de l'ingénieur-en-
chef.
J. C. L. TREMPE, b. sc.a.....assistant de l'ingénieur de
l'entretien.

B.—CONSTRUCTION ET ENTRETIEN DES ÉDIFICES PARLEMENTAIRES ET AUTRES, Y COMPRIS LES PALAIS DE JUSTICE ET PRISONS.

SYLVA FRAPPIER.....architecte et directeur des
travaux publics.
LÉOPOLD FONTAINE, b.a.....architecte.
A. H. TREMBLAY.....architecte.

C.—PRÉVENTION DES INCENDIES.

ERNEST LAVIGNE, b. sc.a.....commissaire.
F. X. AHERN, b. sc.....assistant-commissaire.

D.—CONTENTIEUX.

MAXIME MORIN, c.r.....officier en loi.

E.—COMPTABILITÉ.

J.-A. TAILLON.....comptable-en-chef.
LÉONIDAS BLAIS.....assistant-comptable.

F.—CHÔMAGE.

IVAN E. VALLÉE.....directeur.
M. L. GUIMONT, b. sc.....assistant-directeur.
J. T. O'MALLEY.....secrétaire.
AMÉDÉE GAUMOND.....comptable.

G.—SECRÉTARIAT.

J. ALPHONSE DROLET.....secrétaire.
RENÉ DUPUIS.....assistant-secrétaire.

H.—RÉGISTRAIRE.

J. E. GARNEAU.....régistraire.
J. G. DUCHESNEAU.....assistant-régistraire.

I.—SERVICE DES ACHATS.

ADÉLARD CÔTÉ.....pourvoyeur, à Québec, et
surintendant-en-chef.
J. E. LESAGE.....pourvoyeur, à Montréal.

J.—BUREAU DE POSTE.

J. L. HUDON.....assistant maître de poste.
O. FRÉCHETTE.....commis-en-chef.

K.—CHEMINS DE FER.

L.—PONTS ET CHEMINS À PÉAGES.

(Ces deux services sont sous la direction du sous-ministre.)

M.—EMBELLISSEMENT ET DÉCORATIONS FLORALES.

LOUIS CHOLLET.....jardinier-en-chef.

N.—SERVICE DES ATELIERS.

GEORGES LAVOIE.....surintendant des ateliers et
surveillant général.
ED. BLOUIN.....contremaître des menuisiers.
ALPHONSE PROULX.....contremaître des plombiers.
FERDINAND BERTRAND.....contremaître des électriciens.
ED. PICARD.....contremaître des peintres.
GEORGES FLEURY.....contremaître des journaliers.
JOS. PARÉ.....chef du système de chauffage.

O.—ENTRETIEN DES ÉDIFICES PARLEMENTAIRES.

(NETTOYAGE).

THÉODORE BERNARD.....surintendant.

CHAPITRE I

CONSTRUCTION ET ENTRETIEN DES PONTS-ROUTES

RAPPORT DE L'INGÉNIEUR-EN-CHEF

QUÉBEC, le 30 juin 1935.

A l'honorable M. J.-N. FRANCŒUR, c. r.,
Ministre des Travaux publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport, pour l'année fiscale 1934-1935, ayant trait à la construction et à l'entretien des ponts relevant de votre ministère, lesquels doivent être de construction dite permanente et avoir au moins vingt pieds de portée.

A

SERVICE DE LA CONSTRUCTION

Les avantages qu'offre le concours du gouvernement pour la construction des ponts, surtout lorsque ceux-ci sont situés sur le parcours de routes améliorées, étant bien connus des corporations municipales de par toute la province, nous avons reçu, cette année encore, de nombreuses demandes de la part de conseils municipaux désireux de se prévaloir de cette aide en vue de remplacer leurs ponts défectueux par des constructions nouvelles. Aussi, le nombre de ponts construits durant l'année écoulée est-il supérieur à celui de l'an dernier et le nombre de projets actuellement en cours d'exécution accuse également un substantiel accroissement.

A la suite de chaque demande reçue des municipalités, nos ingénieurs se sont rendus sur les lieux et, après avoir recueilli les renseignements requis, ont dressé les plans qui ont guidé l'exécution des projets.

Dans chacun des cas il s'agissait de ponts qui n'avaient pas la rigidité voulue et dont la largeur de la voie était insuffisante. Les exigences de la circulation qui a pris un essor si considérable sur nos routes en ces dernières années, portent, en quelque sorte, un défi à la capacité de bien des ponts situés principalement sur des routes secondaires et qui, bien qu'antérieurement suffisamment résistants, sont actuellement surchargés par suite du fait que de nombreux camions et autobus circulent maintenant sur ces chemins. Car, si la route peut en général supporter, sans danger immédiat, le passage occasionnel de véhicules très lourds, il en est autrement des charpentes de ponts que l'on ne peut, sans préjudice à la sécurité, charger au delà de certaines limites définies. C'est ce qui nous a contraint depuis quelques années à adopter sur nos ponts une largeur de voie plus grande et à prévoir pour des charges plus lourdes.

La vitesse à laquelle circulent les véhicules automobiles nous impose en outre l'obligation d'étudier avec grand soin le tracé à adopter pour les nouvelles constructions en vue de permettre leur raccordement satisfaisant avec l'alignement général de la route; et, dans ce but, nous avons collaboré étroitement avec les officiers du ministère de la Voirie chaque fois que la situation l'exigeait.

La surveillance des travaux étant de première importance, surtout lorsqu'il s'agit de constructions en béton armé, nous nous efforçons en pareil cas de confier cette surveillance à nos propres ingénieurs et inspecteurs, afin d'exercer sur l'exécution de l'entreprise un contrôle plus étroit; et c'est alors aussi que les services du laboratoire, pour l'analyse et l'essai des matériaux ainsi que du béton entrant dans ce genre de construction, nous sont d'un indispensable secours en vue d'assurer le plus de perfection possible à l'ouvrage.

Les vingt et un ponts construits au cours de l'année et dont vous trouverez l'énumération ci-après sont, en majeure partie, situés sur nos principales artères de communication et dans chaque cas nous nous sommes efforcés de réaliser le projet le plus économique; nous avons également exigé l'emploi de matériaux canadiens et, de préférence, de la province et avons encouragé l'emploi de la main-d'œuvre locale.

Parmi ces ponts, nous désirons signaler en particulier celui qui a été érigé sur la rivière Châteauguay au village d'Ormstown, dans le comté de Châteauguay, et qui comporte une superstructure métallique en forme d'arc de 140 pieds de portée; c'est un genre nouveau dans la région, qui s'adapte bien au site.

Ponts construits du 1er juillet 1934 au 30 juin 1935:

- Pont sur la rivière Stoffer,
à Aubert-Gallion, comté Beauce.
- Pont sur la rivière Missisquoi,
à Eastman, comté Brome.
- Pont sur la rivière des Anglais,
à Howick, comté Châteauguay.
- Pont "Lajoie" sur la rivière Goudron,
à St-Pascal, comté Kamouraska.
- Pont sur la rivière Pointe-du-Jour,
à l'Assomption, comté l'Assomption.
- Pont sur la rivière Port-Joli,
à St-Jean-Port-Joli, comté l'Islet.
- Pont "Mailloux", à Dosquet,
comté Lotbinière.
- Pont "Croteau", à Dosquet,
comté Lotbinière.
- Pont sur la rivière aux Pins,
à St-Gilles, comté Lotbinière.
- Pont sur la rivière Armagh,
à St-Patrice, comté Lotbinière.
- Pont "Perkins", à Templeton-Est,
comté Papineau.
- Pont sur le ruisseau Bernier,
à St-Jean, comté St-Jean.
- Pont sur la rivière Petite-Yamachiche,
à St-Boniface, comté St-Maurice.
- Pont sur la rivière Souris,
à St-Mathieu, comté St-Maurice.
- Pont sur la rivière Coaticook, entre
Waterville, comté Compton, et Canton Ascot, comté
Sherbrooke.
- Pont sur la rivière Delisle,
à St-Polycarpe, comté Soulanges.
- Pont sur le ruisseau Castle,
dans le Canton Magog, comté Stanstead.
- Pont sur la rivière Cherry,
dans le Canton Magog, comté Stanstead.
- Pont sur la rivière Jaret,
au village de Verchères, comté Verchères.
- Pont "de l'Étang", sur la rivière Notre-Dame,
à Varennes, comté Verchères.

Nous annexons au présent rapport les photographies d'un certain nombre de ponts construits sous le contrôle de votre ministère.

Les principaux ponts en voie de construction au 30 juin 1935 sont les suivants:

- Pont sur la rivière Trois-Saumons,
à St-Jean-Port-Joli, comté l'Islet.
- Pont "Ste-Marie", sur la rivière Filkar,
à St-Sylvestre, comté Lotbinière.
- Pont sur la rivière Maskinongé, entre
St-Justin et Ste-Ursule, comté Maskinongé.
- Pont sur la rivière Bécancour,
à Ste-Anastasia de Nelson, comté Mégantic.
- Pont "Fraser" sur le Bras St-Nicolas,
à Cap-St-Ignace, comté Montmagny.
- Pont "des Juifs" sur le Bras de Grondines,
à St-Ubalde, comté Portneuf.
- Pont sur la rivière Wattopekah,
à Windsor Mills, comté Richmond.
- Pont sur la rivière Neigette,
à St-Donat, comté Rimouski.
- Pont "Arton" sur le ruisseau Arton,
à Trois-Pistoles, comté Rivière-du-Loup.
- Pont sur la décharge du Lac des Souches,
à Ste-Flore, comté St-Maurice.
- Pont "Lachaine", sur la rivière du Nord,
à St-Joseph de Mont-Rolland, comté Terrebonne.

Le résumé qui suit fait voir le travail accompli par le service des ponts depuis 1908:

Nombre de ponts construits depuis le 1er juillet 1908 jusqu'au 30 juin 1935	1,312
Longueur totale de superstructure des ponts construits	132,069 pds.
Nombre de ponts construits depuis le 1er juillet 1934 jusqu'au 30 juin 1935	21
Nombre de ponts en construction au 30 juin 1935	23
Longueur totale des ponts en construction	7,692 pds.
Coût des ponts construits	\$21,347,358.17
Subvention du Gouvernement pour les ponts construits	\$15,675,237.32
Estimation du coût des travaux en cours, y compris ceux des grands ponts	\$ 666,349 34

Cet état démontre qu'il y eut, cette année encore, une forte augmentation dans le coût des ponts construits mais que, par contre, l'estimation des travaux en voie d'exécution accuse une diminution assez considérable. Ceci est dû, en partie, à la terminaison presque complète des projets de grande envergure compris dans le "programme de construction des grands ponts" inauguré en septembre 1931 et autorisé par la loi 21 Geo. V, ch. 5.

Des grands ponts dont la construction a été entreprise depuis 1931, en vertu de la loi susdite, il ne reste plus, en effet, que celui de l'Ile d'Orléans qui ne soit entièrement terminé; mais l'état des travaux permet d'en prévoir l'ouverture à la circulation au début de juillet 1935. Les quelques détails qui suivent font voir les progrès réalisés en rapport avec ce projet.

Pont entre le village Montmorency (St-Grégoire) et l'Ile d'Orléans.

(Voir ses principales dimensions données au bas de la photographie No 1).

Durant l'année écoulée, les six piliers de la partie centrale ont été construits au cours de la belle saison et les mois d'hiver et de printemps ont été employés à ériger les deux tours métalliques (hautes de 223' 4 1/2"), à placer les câts les métalliques de suspension dont les deux principaux, de 10 pouces de diamètre, sont formés chacun de la réunion de 37 câbles secondaires de un pouce et trois huitièmes, puis à terminer le montage de la charpente métallique.

Ces travaux furent suivis, dès le retour de la saison favorable, de la terminaison du tablier en béton sur une longueur de 2670 pieds et de la pose d'une surface d'usure en béton sur les travées-approches, soit: 3,806 pieds linéaires.

Les approches nord et sud furent également parachevées et une maisonnette, pour l'usage des percepteurs, construite sur le côté aval de l'approche nord (village Montmorency) à environ 400 pieds de la culée.

Le pavé de la travée suspendue présente un intérêt spécial en ce qu'il constitue un genre nouveau de construction étant composé de pièces métalliques, en forme de "T" renversés, juxtaposées et soudées les unes aux autres formant ainsi une série d'augets de trois pouces de profondeur (et d'un pouce et demi de profondeur dans le cas des trottoirs) remplis de béton. Ce dispositif procure une dalle tout à la fois légère et très résistante.

Les travaux actuellement en cours comprennent le peinturage de la charpente métallique, l'enveloppement des deux câbles principaux, la pose des fils électriques pour l'illumination de la voie et des signaux de

navigation ainsi que le parachèvement de la maisonnette des percepteurs; mais ces travaux sont d'ordre secondaire et n'empêcheront pas de livrer le pont à la circulation à la date projetée.

Trois des photographies annexées font voir: le pont dans son ensemble (photo No 1), un des piliers d'ancrage de la travée suspendue (photo No 2), et le dispositif d'attache des câbles aux points d'ancrage (photo No 3).

B

SERVICE DE L'ENTRETIEN

M. J.-G. O'DONNELL,

Ingénieur de l'Entretien.

Comme nous le signalions dans les rapports précédents, le service d'entretien des ponts a été créé en 1922 et depuis lors son importance s'est de plus en plus accréditée auprès des corporations municipales propriétaires des ponts.

En 1930, le gouvernement de cette province, pour venir en aide d'une manière plus efficace encore aux différentes corporations municipales, décidait de défrayer en entier le coût des travaux d'entretien des ponts permanents (en acier ou en béton de plus de 20 pieds de portée) subventionnés par ce ministère lors de leur construction et construits d'après les plan et devis des ingénieurs du ministère.

Voici un extrait de la circulaire transmise alors à tous les secrétaires-trésoriers des corporations municipales concernant cette nouvelle assistance accordée par le gouvernement:

“Nous désirons porter à votre connaissance que le gouvernement a décidé d'aider, d'une manière plus efficace, les municipalités de la province de Québec à mettre en bon état les ponts permanents. . .

“Il doit être bien compris que le gouvernement ne désire pas prendre et ne prend pas la propriété des ponts qui restera, comme par le passé, aux municipalités, mais il se propose d'aider à l'entretien, soit en faisant lui-même les travaux soit en remboursant le coût de l'ouvrage que les municipalités auront fait elles-mêmes, après approbation du département. . .”

Tout en conservant la propriété de leurs ponts, les corporations municipales intéressées ont recours avec avantage à notre service d'en-

tretien pour le maintien en bon état de ces constructions; puisqu'au lieu de grever leur budget ces travaux augmentent les revenus des contribuables du fait que la majorité des ouvrages sont effectués à la journée avec la main-d'œuvre locale et que les matériaux sont achetés sur les lieux.

De plus en plus notre service technique doit considérer le problème ardu du camionnage lourd sur des ponts dont la capacité, en raison de leur âge, n'est plus en rapport avec les charges à supporter, ce qui ajoute à l'entretien ordinaire, la nécessité de pourvoir à des travaux d'amélioration souvent considérables.

Quant à ces travaux de réparation classés comme améliorations, ces ouvrages sont sujets à octroi et les subventions ne sont accordées que si les travaux sont approuvés et recommandés par nos ingénieurs.

Notre saison active de travaux extérieurs s'étend de mai à novembre et durant cette période nos contremaîtres surnuméraires sont à l'ouvrage. Cette année, le nombre en a été augmenté. Le personnel d'administration restant à peu près le même, une foule de questions de régie sont forcément remises à la saison rigoureuse pour étude et préparation du programme.

Au cours de l'exercice financier 1934-35, nous avons effectué des travaux sur 287 ponts, ouvrages de toute nature, peinture, planchers, dalles en béton, murs de soutènement, remblais d'approche, drains, consolidation de sous-structures, réparations à l'acier.

Des travaux importants ont été exécutés aux ponts suivants:

Le pont Taschereau, à East Angus, comté Compton.

Le pont de la rivière Chaudière, à St-Lambert, comté Lévis.

Le pont du village sur la Petite Montréal, à Napierville, dont les travaux d'élargissement n'étaient pas terminés au 30 juin.

Le pont de la rivière aux Orignaux entre Gentilly et St-Pierre les Becquets, comté Nicolet. Modification de sous-structure et consolidation dans un terrain peu stable.

Le pont du Petit-Bras à Ste-Gertrude, comté Nicolet; en partie terminés au 30 juin.

Le viaduc sur la rivière Jacques-Cartier à Donnacona et le pont Gouin, sur la même rivière, à Ste-Catherine, comté Portneuf, où d'importants travaux d'amélioration ont été effectués.

Le pont MacKenzie à Richmond-Melbourne, comté Richmond. Considérables travaux de renforcement et d'amélioration en voie d'exécution.

Le pont de la rivière du Sud à St-François, comté Montmagny. Consolidation de sous-structure surtout à la pile centrale.

A part ces grands travaux nous pouvons citer parmi les plus importantes réparations celles exécutées aux constructions suivantes:

Pont Barron à Lachute, Pont Copeland à St-Jérusalem, comté Argenteuil.

Pont viaduc sur la rivière Nicolet à St-Paul de Chester, comté d'Arthabaska.

Pont de la Beurrerie Prévost à St-André d'Acton, comté Bagot.

Pont de la Chute du Vieux Moulin à St-Raphaël, comté Bellechasse.

Pont Turcotte et le pont d'Allen's Corner à Howick, comté Châteauguay.

Pont de la rivière du Moulin à Rivière du Moulin, comté Chicoutimi.

Pont de l'église sur la rivière Etchemin à Ste-Claire, comté Dorchester.

Pont Alonzo Wright entre Hull-Est et Hull-Ouest, comté Gatineau.

Pont entre St-Jérôme et St-Gédéon; pont Mistook à St-Cœur-de-Marie et le pont de la Petite Décharge à St-Joseph-d'Alma, comté Lac St-Jean.

Pont Garneau entre St-Nicolas et St-Romuald, comté Lévis.

Pont Audet sur la rivière du Chêne à Deschaillons et le pont du Portage à Ste-Emilie, comté Lotbinière.

Pont Savoie entre St-Wenceslas et St-Sylvère et le pont de l'Ile à la Fourche à St-Jean-Baptiste de Nicolet, comté Nicolet, et plusieurs autres dont la nomenclature serait trop longue.

Voilà en somme un résumé du bilan de notre année fiscale 1934-35. En outre de près de 1500 ponts situés, partie sur les grandes routes améliorées de première classe, partie dans les districts ruraux plus éloignés, il nous faut voir à l'entretien des ponts à péage, propriété de la province.

En plus de divers travaux d'entretien ordinaire, nous avons cette année fait construire les deux pavillons des percepteurs aux ponts à péage Galipeault et Taschereau, entre Ste-Anne de Bellevue et Dorion, via l'Ile Perrot.

On pourra voir, à la place des modestes maisonnettes en bois qui étaient devenues insuffisantes, deux constructions en pierre rustique, agrémentées de lampadaires-appliques en fer forgé et entourées de parterres fleuris dont l'effet est très joli durant l'été. (plus loin une photo donne une idée assez bonne du pavillon à Dorion).

Plus de 1000 panneaux-indicateurs de la capacité des ponts ont été posés par notre branche dans toute la province. Nous demandons que ces enseignes soient respectées; elles ne déparent rien et renseignent les voyageurs, surtout les conducteurs de camions, et leur indiquent quel

chargement ils peuvent, en toute sécurité, transporter sur ces ponts. Un croquis illustre le type de panneaux que nous avons fait placer à chaque extrémité de plus de 500 ponts.

Notre rapport se terminant au 30 juin, c'est-à-dire en pleine période d'activités pour notre service, nous pouvons prévoir que l'année prochaine sera tout aussi active, sinon plus. Nous nous efforcerons, avec le budget mis à notre disposition, de répondre aux nombreuses demandes et au besoin de chaque localité, en comptant comme toujours sur une coopération étroite de la part des corporations municipales.

Il est bon d'ajouter qu'aux termes de la circulaire dont on trouve quelques extraits plus haut, les corporations municipales étant propriétaires de leurs ponts, leur collaboration est d'ailleurs nécessaire et indispensable surtout dans les cas de défectuosités fortuites, dues à n'importe quelle cause, de manière que ces ponts demeurent en tout temps praticables en toute sécurité pour le public voyageur.

Il m'est agréable, en terminant, de signaler l'excellent travail accompli par tout le personnel de ce service.

Humblement soumis,

L'ingénieur-en-chef,

OLIVIER DESJARDINS.



Côté nord: Village Montmorency (St-Grégoire)
 Viaduc en béton armé
 540'-0"
 (9 travées de 60'-0")
 Travées métalliques
 1137'-8 $\frac{3}{8}$ "
 (6 de 150'-0")
 (1 de 237'-8 $\frac{3}{8}$ "
 Distance entre les culées: 5699'-4 $\frac{3}{4}$ "
 Longueur totale, incluant les chemins d'approche: 2 milles et $\frac{3}{4}$.
 Largeur de la voie: 20'-0" et deux trottoirs de 5'-0".

FIG. 1.—PONT DE L'ÎLE D'ORLÉANS

Travée suspendue
 1894'-0"
 (1,059'-0" entre les tours)

Côté sud: Ile d'Orléans
 Travées métalliques
 1587'-8 $\frac{3}{8}$ "
 (9 de 150'-0")
 (1 de 237'-8 $\frac{3}{8}$ "
 Viaduc en béton armé
 540'-0"
 (9 travées de 60'-0")
 Hauteur des tours au-dessus des piliers: 223'-4 $\frac{1}{2}$ "
 Hauteur du tablier au-dessus de l'eau: 106'-0".
 Diamètre des câbles: 10", formés de 37 câbles chacun de 1- $\frac{3}{8}$ ".

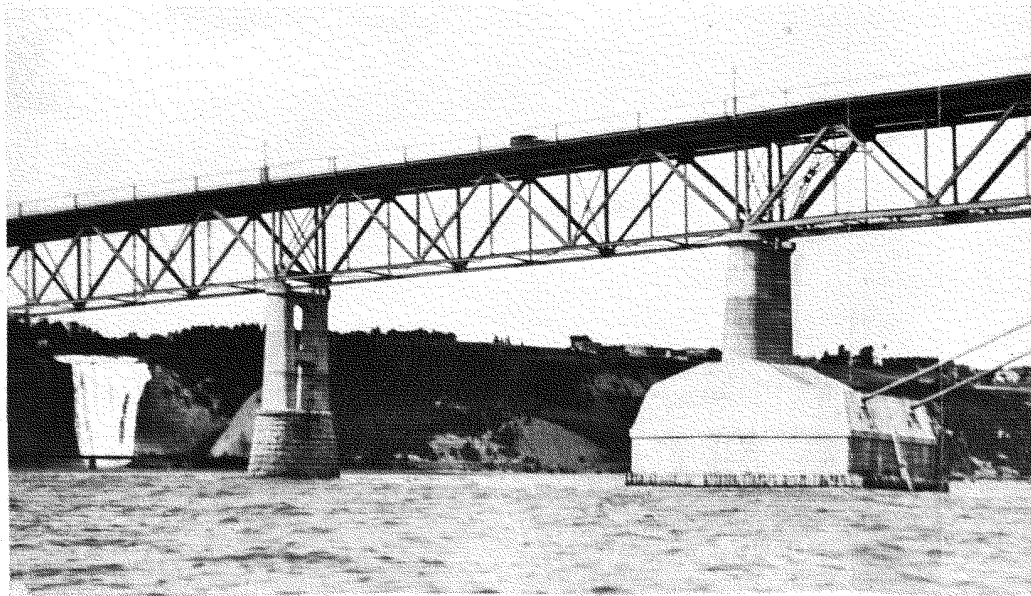


FIG. 2.—PONT DE L'ÎLE D'ORLÉANS.—Un des piliers d'ancrage. Les dimensions considérables de la base sont destinées à donner à ce pilier une pesanteur suffisante pour résister à la tension des câbles de suspension que l'on voit pénétrant le béton à l'extrême droite de la photographie. A l'arrière-plan la chute Montmorency.

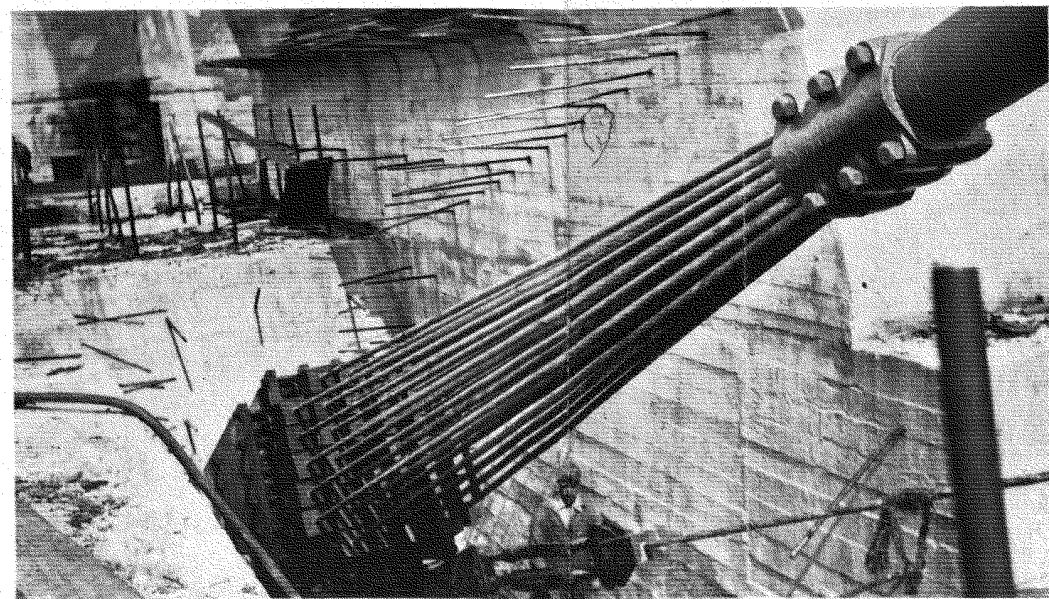
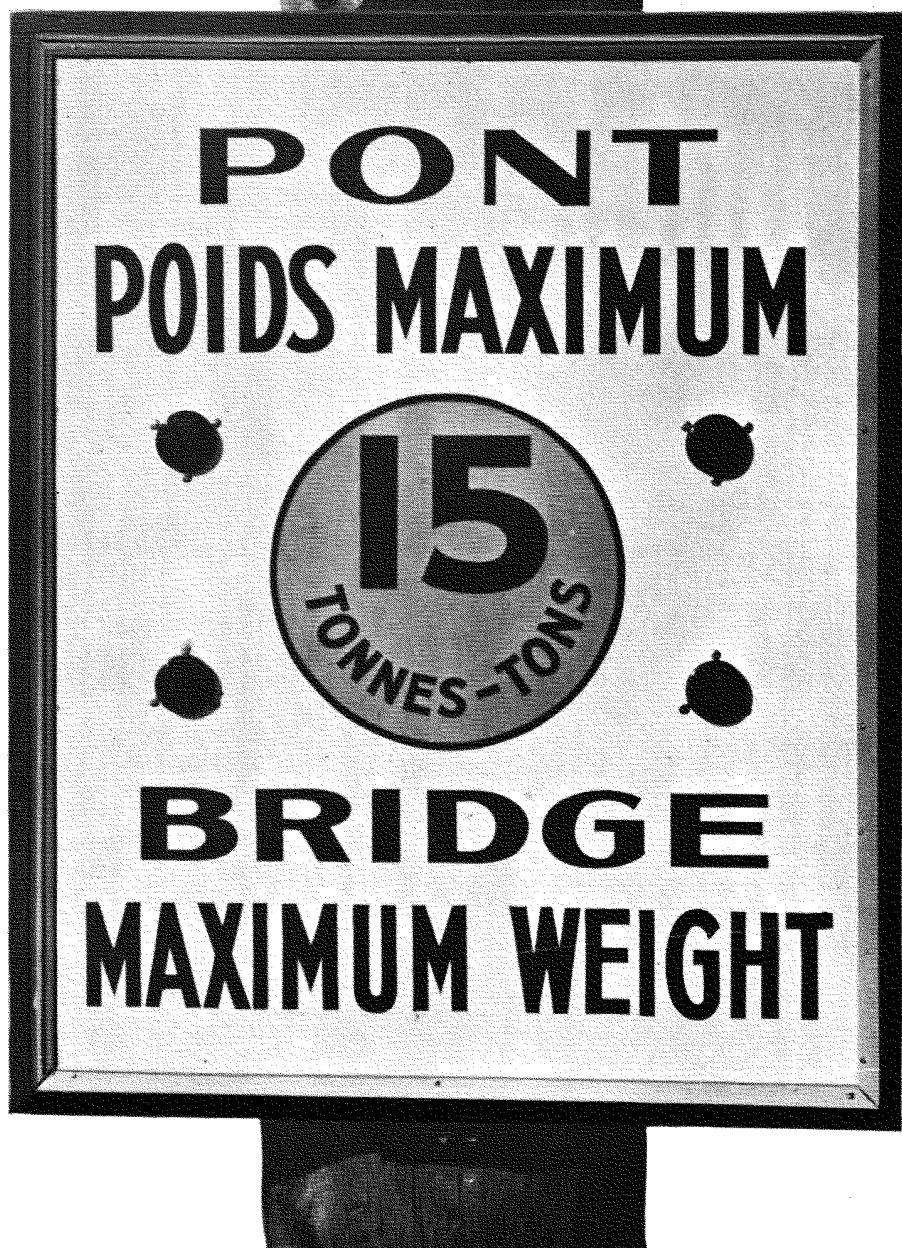


FIG. 3.—PONT DE L'ÎLE D'ORLÉANS.—Ancrage des câbles. On voit ici les 37 câbles de 1 $\frac{3}{8}$ pouce de diamètre, composant un des deux câbles principaux, reliés individuellement au dispositif d'attache



Genre d'enseigne indiquant le poids maximum permis sur chaque pont.



Maison de perception pour le pont Taschereau entre Dorion et l'Île Perrot, Comté Vaudreuil, construite en 1934.

CHAPITRE II

CONSTRUCTION ET ENTRETIEN DES ÉDIFICES PARLEMENTAIRES ET AUTRES, Y COMPRIS LES PALAIS DE JUSTICE ET PRISONS

RAPPORT DU SERVICE DES ARCHITECTES

QUÉBEC, le 30 juin 1935.

A l'honorable M. J.-N. FRANCŒUR, c. r.,
Ministre des Travaux publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec.

Monsieur le Ministre,

Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport couvrant les activités de notre service au cours de l'année écoulée 1934-35.

Les ouvrages qui ont eu notre attention se répartissent sur les bâtisses dont les catégories sont classées comme suit:

- A.—*Palais de justice et prisons.*
- B.—*Édifices parlementaires et publics.*
- C.—*Écoles normales et spéciales.*
- D.—*Constructions diverses, telles que morgues, bureaux d'enregistrement, etc.*

A

PALAIS DE JUSTICE ET PRISONS

AMOS (Abitibi):

Réparations à la couverture et au perron de l'entrée principale.
Remplacement du réservoir qui distribue l'eau chaude au palais de justice et à la prison. Installation de stores dans les fenêtres du logement du

géôlier. Achat de chaises pour les bureaux, et de grilles pour les fournaies. Altérations à la tribune des jurés. Agrandissement des bureaux du proto-notaire par la construction d'une cloison dans un corridor adjacent.

ARTHABASKA (Arthabaska):

Construction d'un hangar. Installation d'une lanterne à l'entrée principale du palais de justice. Aménagement d'une buanderie dans le soubassement de la bâtisse: ouvrages comportant l'agrandissement de deux pièces; la construction d'un escalier de service; le creusage d'une canalisation d'égout; l'installation de grillages en fer dans les fenêtres et dans les portes de la buanderie.

CAMPBELL'S BAY (Pontiac):—

Nettoyage et amélioration de la "fosse septique". Réparation et peinture de la couverture. Réparations sur le système électrique.

CHICOUTIMI (Chicoutimi):

Palais de Justice:

Installation d'une bouilloire et travaux nécessaires pour raccordement aux fournaies et améliorations diverses sur la tuyauterie du système de chauffage; sortie du drainage pour l'égouttement de la cave; installation d'un lavabo dans la cuisine du gardien. Réparations à la couverture, aux châssis, et rejointoiement des parties défectueuses de la maçonnerie.

Prison:

Remplacement du réservoir d'eau de la fournaise. Réparations au mur de clôture.

HAVRE AUBERT (Iles-de-la-Madeleine):

Réparations diverses (planchers, lambris) aux dépendances du palais de justice.

HULL (Hull):

Remplacement des grilles pour fournaies. Réparations diverses: une partie des gouttières de la couverture; rejointoiement des parties défectueuses du perron principal; dalles de béton des paliers des escaliers en façade. Ménage et peinture dans la Cour de Magistrat et dans toutes les pièces du logement du géôlier. Réparation du puits de lumière. Correction des parties défectueuses du système électrique.

JOLIETTE (Joliette):

Remplacement du réservoir à eau chaude du système domestique et d'une section de fournaise.

LA MALBAIE (Saguenay):

Réparations aux gouttières et à la couverture, et peinturage de toutes les surfaces en tôle. Amélioration de la surface du chemin conduisant de la rue principale au palais de justice.

MONTMAGNY (Montmagny):

Construction de deux divisions en maçonnerie entre les salles communes des prisonniers aux premier et second étages. Agrandissement du puisard dans la chambre des fournaises, et installation d'une pompe automatique électrique sur le système de drainage. Correction de la plomberie des douches. Modification et amélioration des serrures des cellules et portes de la prison. Réfection de deux châssis dans la chambre du juge. Vernissage des planchers du premier étage et peinturage des clôtures entourant le terrain. Installation de soupapes de sûreté sur réservoir à eau chaude. Réparation d'une partie du trottoir à l'entrée principale.

MONTRÉAL (Montréal):*Nouveau Palais de Justice:*

Remplacement des vitres cassées et réparation des cadres en fer de certains châssis. Construction de divisions en assemblages dans le Bureau d'Enregistrement et d'armoires pour le Service de la Comptabilité et pour la classification de vieux documents dans les voûtes. Installation de trois châssis-doubles dans le bureau des sténographes. Agrandissement de la caisse du Bureau du Revenu. Nettoyage des parements en pierre artificielle des murs du Bureau d'Enregistrement.

Vieux Palais de Justice:

Nettoyage et peinturage de la chambre des juges de la Cour d'Appel ainsi que de quatre salles d'audiences. Ouvrages en tuile dans deux chambres de toilette. Correction de la plomberie dans les salles de toilette des juges. Installation de cinq châssis-doubles dans les fenêtres du Bureau d'Enregistrement des Raisons sociales. Remplacement de la tuyauterie des bouilloires. Aménagement d'un bureau pour le bibliothécaire et d'une salle de toilette nouvelle; et nettoyage et peinturage dans

l'une des pièces à l'étage de la Bibliothèque. Confection d'une base en béton à l'entrée du soubassement de l'annexe. Réfection du recouvrement en tôle de la corniche de l'annexe. Renouvellement de deux réservoirs à eau chaude.

Prison à Bordeaux—

Peinturage du château d'eau de la prison, des fenêtres et de la clôture en face du terrain. Ménage dans la résidence du chapelain. Installation d'un réservoir à eau chaude dans l'aile des aliénés.

Prison des femmes protestantes:

Ameublement d'une salle (table, chaises, rideaux).

NEW-CARLISLE (Gaspé):—

Ouvrage de protection de la tuyauterie du réservoir d'alimentation d'eau. Renouvellement des stores dans les fenêtres du logement du géôlier. Ménage dans deux chambres.

PERCÉ (Gaspé):—

Installation d'une bouilloire et d'un serpentín sur le système d'eau chaude domestique.

QUÉBEC:

Annexe:—Peinturage de la couverture. Amélioration du luminaire dans la Cour d'Appel, ainsi que du système de chauffage et du luminaire dans les bureaux de la Commission des Services Publics. Installation électrique et posage des câbles du téléphone dans la cave.

Restauration:—Réparations à la corniche en pierre de la tour intérieure. Confection d'un trottoir en ciment et d'un petit mur en béton. Ménage dans les bureaux du registraire et installation de moustiquaires dans les salles des greffes. Ouvrages de réparations aux ascenseurs.

Prison de Québec:

Réfection du plafond de la cuisine des prisonniers, en matériel incombustible; ménage et peinture des murs dans cette pièce. Installation, sur les tuyaux de descente dans la cour des prisonniers, de cônes de sûreté en tôle galvanisée. Construction d'un petit garage démontable. Installation d'un réservoir additionnel à eau chaude pour alimenter les douches de la prison. Réfection de la clôture en bois limitant le terrain du côté du Musée Provincial.

Réparations à la couverture, à la galerie et aux châssis de la résidence de l'assistant-geôlier; peinture des parements en bois de cette bâtisse et ménage dans quelques pièces à l'intérieur.

Refuge Notre-Dame de la Merci:

Réparations et ouvrages d'entretien à la couverture en cuivre. Rejointoiement des parements en pierre.

RIMOUSKI (Rimouski):

Corrections sur le système de chauffage par l'addition d'un peu de radiation supplémentaire dans la voûte du Bureau d'Enregistrement. Réparation et amélioration des serrures sur les portes en fer de la prison. Installation d'un lavabo et accessoires dans une chambre du logement du geôlier.

RIVIÈRE-DU-LOUP (Kamouraska):

Mise en bon état du drainage de la chambre des fournaies. Correction des serrures des portes des cellules (section des femmes). Correction des parties défectueuses du système électrique. Ouvrages d'amélioration sur le système de chauffage. Construction d'un petit escalier en béton pour desservir le soubassement. Réfection d'enduits défectueux. Construction d'une division dans le corridor du rez-de-chaussée.

ROBERVAL (Roberval):

Amélioration du système électrique dans la chambre du juge, les bureaux du protonotaire, du shérif et du geôlier. Réparations aux plafonds et aux murs dans la chambre du juge et le bureau du protonotaire.

STE-ANNE-DES-MONTS (Gaspé):

Construction d'une clôture en madriers dans la cour de la prison.

SHERBROOKE (St-François):

Palais de Justice:

Réparation et peinture de la couverture. Réparation de deux fournaies. Ménage général dans les bureaux du shérif. Aménagement du vestiaire des avocats dans une pièce contigue à la bibliothèque, et subdivision du vestiaire existant en deux salles pour les accusés et les témoins. Améliorations diverses aux châssis de six bureaux. Addition d'une sonnerie d'urgence sur l'ascenseur.

Prison:

Installation d'un frigidaire. Réparation et peinture de la couverture. Ménage partiel dans les appartements du gardien.

SOREL (Richelieu):

Remplacement des grilles dans les fournaises. Ménage dans la chambre du juge, le bureau du protonotaire et le bureau du shérif. Réparation des murs dans divers appartements du logement du geôlier.

ST-HYACINTHE (St-Hyacinthe):

Remplacement des grilles de la fournaise et autres petites réparations sur le système de chauffage. Correction des serrures des portes de la prison.

ST-JEAN (Iberville):

Réfection d'un parement en pierre au-dessus de l'entrée du logement du geôlier. Réparations à la couverture.

ST-JÉRÔME (Terrebonne):

Construction de deux trottoirs en ciment aux entrées latérales, et reprises des dalles défectueuses du trottoir en façade du palais de justice. Rejointoiement des parties défectueuses de la maçonnerie de la pierre du perron de l'entrée principale, et confection de rigoles en béton pour l'égouttement des eaux des tuyaux de descente du toit. Peinture des murs dans les cellules et les corridors de la prison. Correction du système électrique, Peinture de châssis et portes à l'extérieur de la bâtisse, ainsi que de l'escalier de sauvetage. Renforcement des grillages de châssis de la prison par l'addition d'une traverse en fer. Réparation et peinture de la clôture en bois à l'arrière du terrain. Réfection partielle du plafond dans le réfectoire des jurés.

ST-JOSEPH (Beauce):

Réparation et peinture de la couverture. Réparations à la clôture en fer. Rejointoiement de quelques surfaces des murs de la bâtisse. Installation de ressorts de portes. Construction d'une cloison pour isoler le logement du geôlier des quartiers des prisonniers. Construction de six planchers en bois, et réparation d'un mur à l'intérieur de la maison.

Réparation des fournaises et installation de soupapes de sûreté.

SWEETSBURG (Bedford):

Addition de radiateurs dans la voûte du protonotaire. Agrandissement de la voûte du shérif. Correction des maîtres-tuyaux du système de chauffage. Installation d'accessoires et de la tuyauterie nécessaire pour obtenir un système complet d'eau chaude. Installation d'un poêle électrique dans la petite cuisine de la prison.

TROIS-RIVIÈRES (Trois-Rivières):*Palais de Justice:*

Isolation d'une partie du toit. Addition de conduites d'eau sur le système d'eau domestique pour la cuisine du logement du geôlier et l'arrosage des parterres. Amélioration du chauffage dans la bibliothèque et dans les bureaux des avocats.

Prison:

Installation de grillages dans certaines fenêtres.

VALLEYFIELD (Beauharnois):

Renouvellement des fournaises et améliorations diverses sur le système d'eau domestique. Construction d'une division dans la chambre du geôlier, et d'une boîte-coffre pour la protection du moteur de la chambre des bouilloires. Aménagement d'une salle de toilette dans la chambre du juge.

VILLE-MARIE (Témiscamingue):

Travaux d'embellissement des terrains par l'ensemencement de graines à gazon et la plantation d'ormes. Numérotage de toutes les portes. Installation, dans la plupart des châssis, de moustiquaires métalliques.

B**ÉDIFICES PARLEMENTAIRES ET PUBLICS****MONTRÉAL:***Bureaux du Gouvernement:*

Travaux de ventilation dans les bureaux de placement. Peinturage de la corniche de l'édifice des bureaux du Gouvernement. Addition de nouveaux radiateurs; améliorations et corrections sur la tuyauterie du système de chauffage. Agrandissement du bureau général des examinateurs-électriciens. Ménage des bureaux du pourvoyeur du ministère du Travail.

QUÉBEC:*Hôtel du Gouvernement:*

Des nombreux travaux d'entretien et d'amélioration qu'exigent le développement des Services et le maintien en bon état des quatre bâtisses actuelles, et dont sont chargés les ouvriers de nos ateliers, nous mentionnerons les plus importants:

Agrandissement des quartiers de la Police Provinciale, par l'aménagement des bureaux au rez-de-chaussée et au soubassement du pavillon entre les portes cochères donnant sur la cour. Ces travaux donnèrent lieu à plusieurs contrats extérieurs, dont la fabrication de grillage en fer et la confection d'un plancher en terrazzo.

Une nombreuse main-d'œuvre a aussi trouvé de l'emploi dans les travaux que nous poursuivons, lorsque besoin il y a, pour la réfection des vieux bureaux: ouvrages d'enduits et de menuiserie; nettoyage et peinture; amélioration de la radiation et de l'éclairage.

Les fêtes en l'honneur de Jacques-Cartier et le Jubilé du Roi nous permirent d'étudier des décorations en faisceaux de drapeaux et en lumière qui ornèrent, pour la circonstance, les façades de l'édifice de la Législature.

Nouvelle annexe:

Des soumissions publiques ont été demandées par la voie des journaux en décembre, 1934, pour la construction de l'édifice central du projet de trois bâtisses dont celui de l'Agriculture fut le premier réalisé en 1932-33, et les contrats ont tous été adjugés en février dernier.

En fin d'octobre, 1934, nous avons accordé un contrat pour la démolition des maisons sur le site de l'annexe projetée, soit l'espace de terrain limité à l'est par la rue St-Augustin; à l'ouest par la rue Conroy, au nord par l'édifice de l'Agriculture; et au sud par le terrain de la Commission des Ecoles Protestantes.

L'édifice, dont les fondations sont sur le point d'être parachevées, sera sensiblement plus volumineux que l'édifice de l'Agriculture auquel il sera relié par un viaduc.

Une main-d'œuvre nombreuse y est occupée et l'organisation du chantier laisse prévoir que les travaux avanceront rapidement.

Musée Provincial:

Ouvrages de rejointoiement sur les parements de pierre les plus exposés. Creusage de la cave, sous le corps principal de la bâtisse. Construction de vitrines pour les exhibits d'oiseaux. Aménagement d'un atelier pour peintres, dans la chambre des bouilloires.

Commission des Accidents du Travail:

Installation d'un grillage dans une fenêtre. Percement d'une large ouverture dans le mur séparant deux bureaux d'un même service, au soubassement, afin de permettre l'aménagement d'une seule et vaste salle.

Spencer Wood:

Installation d'un compteur sur le tuyau d'alimentation de l'eau domestique. Addition, sur le système de chauffage, d'appareils régulateurs de tirage et de combustion, ainsi que de radiateurs dans quelques pièces. Réfection d'un mur de brique dans la cave des serres. Réparation et peinture des couvertures en tôle galvanisée.

C

ÉCOLES

MONTRÉAL:

École des Beaux-Arts:

Rejointoiement du perron et du soubassement en façade principale. Correction d'une porte et d'un châssis. Réfection de l'enduit d'un mur dans l'une des grandes salles du rez-de-chaussée. Correction d'une partie défectueuse sur le système électrique.

École Normale Jacques-Cartier:

Correction d'un tuyau de drainage; amélioration de la tuyauterie d'alimentation des deux salles de toilette, et augmentation de la radiation sur le système de chauffage de ces salles. Réfection de la couverture en tôle galvanisée sur le toit de l'aile de la chapelle.

QUÉBEC:

École des Arts Domestiques:

Percement d'une fenêtre dans le garage de l'école. Amélioration de la radiation sur le système de chauffage dans le hall et le porche de l'entrée principale.

École des Beaux-Arts:

Peinture des châssis et des portes donnant sur l'extérieur. Installation, dans l'une des grandes salles, d'un luminaire spécial approprié aux expositions.

École Normale Laval:

Préparation de plans pour la construction d'une petite annexe destinée au logement des Révérendes Sœurs Dominicaines.

D

CONSTRUCTIONS DIVERSES

BUREAUX D'ENREGISTREMENT:

Conformément aux exigences des règlements concernant la construction des voûtes des bureaux d'enregistrement, nous avons été appelés à nous prononcer dans le cas des voûtes exécutées ou projetées, ou encore sur l'état des voûtes à Bécancour, à Drummondville et à Yamaska.

MORGUE (Montréal):

Ménage et peinture dans la salle d'autopsie et le corridor qui y conduit. Installation d'armoires métalliques pour la protection des vêtements.

MUSÉE LAURIER A ARTHABASKA:—

Reconstruction, à l'épreuve du feu, d'une aile afin d'aménager, dans ce Musée, deux salles offrant toute la sécurité voulue pour y placer les documents de valeur; ces ouvrages ont été exécutés sans altérer en aucun point le caractère extérieur de la bâtisse.

LE SERVICE DES ARCHITECTES,

SYLVA FRAPPIER,

Architecte et directeur des travaux publics.

LÉOPOLD FONTAINE, b.a.,

Architecte.

CHAPITRE III

PRÉVENTION DES INCENDIES

RAPPORT DU COMMISSAIRE

Québec, le 30 juin 1935.

A l'honorable M. J.-N. FRANCŒUR, c.r.,
*Ministre des Travaux publics,
de la Chasse et des Pêcheries,*
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, conformément à la Loi de la prévention des incendies (chapitre 180, S.R.Q., 1925).

En vertu de l'article 11 de cette Loi, les octrois indiqués au tableau suivant ont été payés, au cours de l'année écoulée, à 47 municipalités qui ont installé un système de protection contre l'incendie ou qui ont amélioré celui qu'elles possédaient :

Municipalités	Comtés	Octrois
Arthabaska.....	Arthabaska.....	\$ 5,000.00
Asbestos.....	Richmond.....	575.00
Beauceville-Est.....	Beauce.....	2,800.00
Beauharnois.....	Beauharnois.....	5,000.00
Beauport.....	Québec.....	1,000.00
Bernierville.....	Mégantic.....	10,414.38
Buckingham.....	Papineau.....	5,000.00
Champlain.....	Champlain.....	17,000.00
Chandler.....	Gaspé-Sud.....	46.87
Charlesbourg.....	Québec.....	1,418.12
Cowansville.....	Missisquoi.....	218.59
De Léry.....	Châteauguay.....	369.13
Deschaillons.....	Lotbinière.....	100.00
Disraéli.....	Wolfe.....	1,208.97
Giffard.....	Québec.....	7,000.00
Iberville.....	Iberville.....	355.43
Lac Frontière.....	Montmagny.....	1,200.00
Lachute.....	Argenteuil.....	1,871.60
L'Annonciation (Oka).....	Deux-Montagnes.....	2,500.00
La Pérade.....	Champlain.....	200.00
La Présentation.....	St-Hyacinthe.....	825.91
LaSalle.....	Jacques-Cartier.....	360.74
L'Assomption.....	L'Assomption.....	4,000.00

Municipalités	Comtés	Octrois
L'Epiphanie	L'Assomption	294.63
Magog	Stanstead	5,000.00
Maniwaki	Gatineau	6,000.00
Mont-Carmel	Kamouraska	40.05
Mont-Royal	Westmount	10,500.00
Notre-Dame-de-Lourdes-de-Ham	Wolfe	500.00
Priceville	Matane	73.01
Richmond	Richmond	7,500.00
St-Alexandre	Iberville	250.00
St-Adelphe	Champlain	506.25
St-Anne-de-Beaupré	Montmorency	4,000.00
St-Casimir	Portneuf	263.38
St-Casimir-Est	Portneuf	44.25
St-Cœur-de-Marie	Lac-St-Jean	805.46
St-Edouard (Ste-Thérèse-de-Joly)	Lotbinière	582.85
St-Emmélie (Val-Alain)	Lotbinière	105.95
St-Hubert	Rivière-du-Loup	1,200.00
St-Jean-Port-Joli	L'Islet	668.58
St-Jérôme	Terrebonne	9,456.33
St-Léon-de-Standon	Dorchester	2,000.00
St-Pie	Bagot	4,333.33
Ste-Thérèse	Terrebonne	3,000.00
Sweetsburg	Missisquoi	2,286.39
Upton	Bagot	1,363.90
	Total	\$ 129,239.40

De plus, des primes spéciales ont été payées aux 16 municipalités dont les noms suivent et qui ont rendu les pièces de raccordement de leurs boyaux à incendie conformes au type que nous avons adopté pour la Province:

Municipalités	Comtés	Octrois
Asbestos	Richmond	\$ 307.50
Cowansville	Missisquoi	567.93
Farnham	Missisquoi	149.63
Iberville	Iberville	150.38
Lachute	Argenteuil	203.50
La Pérade	Champlain	67.03
LaSalle	Jacques-Cartier	154.88
L'Epiphanie	L'Assomption	33.75
Plessisville	Mégantic	122.38
St-Alexandre	Iberville	43.75
St-Anne-de-la-Pérade	Champlain	44.13
St-Casimir	Portneuf	94.00
St-Casimir-Est	Portneuf	24.38
St-Madeleine	St-Hyacinthe	215.00
St-Rose	Laval	156.88
St-Thérèse	Terrebonne	33.38
	Total	\$ 2,368.50

Le nombre des municipalités ayant reçu un octroi pour fins de protection contre l'incendie étant devenu trop considérable pour qu'une visite y soit faite au moins une fois par année par l'inspecteur-instructeur, il a fallu adjoindre à ce dernier un autre inspecteur dans la personne de monsieur P. Gauthier, ex-ingénieur-en-chef du Service des Incendies de Montréal. Ce dernier s'est surtout appliqué, au cours de ses inspections, à indiquer aux intéressés les dangers d'incendie qu'il a remarqués dans les magasins et garages se trouvant dans les municipalités qu'il a visitées. Il a contribué ainsi à faire disparaître au delà de 200 dangers d'incendie qui existaient avant son inspection et les autorités municipales se sont déclarées très heureuses des services qu'il leur a ainsi rendus.

Les demandes d'enquêtes sur les incendies d'origine douteuse ont été plus nombreuses cette année que par les années passées et le tableau cumulatif suivant vous donne une idée du travail accompli par mes investigateurs:

Années	1925- 1926	1926- 1927	1927- 1928	1928- 1929	1929- 1930	1930- 1931	1931- 1932	1932- 1933	1933- 1934	1934- 1935
Demande d'enquêtes...	6	6	18	29	46	80	173	291	387	502
Enquêtes terminées...	6	6	10	29	42	64	114	217	315	371
Témoins assermentés...	38	38	104	163	279	488	974	1,764	2,383	3,053
Accusations.....	0	0	0	1	3	5	11	26	47	66
Culpabilités.....	0	0	0	0	0	3	6	10	22	30

Les statistiques compilées par mon bureau sur les pertes causées par l'incendie dans la province, au cours de l'année 1934, ont révélé les faits suivants:

Pertes matérielles totales.....	\$ 7,567,975.00
Pertes totales couvertes par les assurances.....	6,280,807.00
Pertes totales non couvertes par les assurances.....	1,287,168.00
Nombre d'incendies ayant causé chacun des dommages pour plus de \$10,000.00.....	107
Pertes totales causées par ces incendies.....	\$ 2,477,762.00
Nombre de réclamations rapportées par les compagnies d'assurance pour dommages de moins de \$25.00....	12,169
Montant total de ces réclamations.....	\$ 124,759.75

Nombre d'incendies rapportés et dont l'origine n'est pas connue	1,957
Pertes totales causées par ces incendies.	\$ 4,006,162.42
Nombre d'incendies rapportés.	6,930
Personnes ayant perdu la vie au cours de ces incendies ...	42
Personnes ayant été blessées au cours de ces incendies ...	209

Humblement soumis,

Le commissaire des incendies de la Province,

ERNEST LAVIGNE.

CHAPITRE IV

CHEMINS DE FER

RAPPORT DU DIRECTEUR DES CHEMINS DE FER

QUÉBEC, le 30 juin 1935.

A l'honorable M. J.-N. FRANCŒUR, c.r.,
Ministre des Travaux publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec.

Monsieur le Ministre,

En ma qualité de directeur des chemins de fer de la Province de Québec, j'ai l'honneur de vous soumettre le dix-septième rapport annuel, pour la période du 30 juin 1934 au 30 juin 1935.

Le peu d'activité dans le domaine des chemins de fer depuis quelques années a été cause que les chemins de fer nationaux du Canada et du Pacifique Canadien ont demandé à la Commission des Chemins de fer du Canada la permission de suspendre l'exploitation de certains embranchements. Ces causes ont été entendues dans le cours du mois de mai 1935 et jugement n'avait pas été rendu à la fin de la présente année fiscale.

Les subdivisions intéressées étaient les suivantes:

Chemins de fer nationaux du Canada:

- 1.—Subdivision d'Iberville, entre Iberville et St-Hyacinthe;
- 2.—Subdivision Nicolet, entre Jonction de St-Léonard et Nicolet;
- 3.—Subdivision de Frelighsburg entre Farnham et Frelighsburg;
- 4.—Subdivision d'Iberville, entre St-Hyacinthe et Jonction de Bellevue;
- 5.—Subdivision Hemmingford entre St-Rémi et Hemmingford;
6. Subdivision Aston, entre Victoriaville et St-Grégoire;
7. Subdivision d'Iberville, entre la Jonction Noyan et Iberville.

Chemin de fer du Pacifique Canadien:

- 1.—Subdivision d'Orford, entre les limites internationales et Eastman.

Quant aux subventions de toute nature accordées ou payées à diverses compagnies de chemins de fer, on trouvera tous les renseignements voulus en consultant les tableaux suivants du rapport de 1928 et ceux antérieurs, savoir:

Tableau "A" pour les balances restant disponibles au département sur les sommes reçues du Trésor. Ce tableau n'a pas été modifié et il est complet.

- Tableau "B", (a) pour les subventions en argent accordées à certaines compagnies;
- (b) pour les sommes payées au 30 juin 1928;
 - (c) pour les montants restant à payer à cette date;
 - (d) pour les subventions qui sont devenues caduques.

La seule modification à faire à ce tableau est mentionnée au rapport de 1932.

- Tableau "C", (a) pour les subventions en terres accordées à certaines compagnies;
- (b) pour les sommes payées jusqu'au 30 juin 1928;
 - (c) pour les montants restant à payer à cette dernière date;
 - (d) pour les subventions qui sont devenues caduques, etc.

Ce tableau n'a pas été modifié et il est complet au 30 juin 1935, tel qu'il est publié dans le rapport de l'année 1928.

Tableau "D", pour les subventions en terres, non convertibles en argent, gagnées par différentes compagnies de chemins de fer jusqu'au 30 juin 1928, sur les subventions accordées par les lois 4 Ed. VII, ch. 2, sec. 1;—6 Ed. VII, ch. 4, sec. 1; 8 Ed. VII, ch. 5, sec. 1;—1 Geo. V, ch. 2, sec. 1.

Ce tableau également n'a pas été modifié et il est complet à date, tel que publié dans le rapport de 1928.

-
- Tableau "E", (a) pour les subventions en terres, non convertibles en argent, accordées à certaines compagnies;
(b) pour subventions gagnées jusqu'au 30 juin 1928;
(c) pour les subventions restant à gagner à cette dernière date;
(d) pour les subventions qui sont devenues caduques, etc.

Ce tableau n'a pas été modifié et il est complet à date, tel que publié en 1928.

Comme par les années passées, on trouvera au tableau "F", reproduit ci-après, la longueur en milles des voies ferrées construites ou en exploitation ou prêtes à être livrées à l'exploitation au 31 décembre 1934.

Humblement soumis,

Le directeur des chemins de fer,

IVAN E. VALLÉE.

* * *

TABLEAU F

CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

TABLEAU "F"

LONGUEUR DES VOIES FERRÉES CONSTRUITES OU EN EXPLOITATION OU PRÊTES À ÊTRE
LIVRÉES À L'EXPLOITATION DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, AU 30 DÉCEMBRE 1934.

A)—RÉSEAUX DES CHEMINS DE FER NATIONAUX CANADIENS, (C. N. R.):—

1.—CHEMINS DE FER DU GOUVERNEMENT CANADIEN:

	Distance en milles	Sous- totaux en milles	Totaux en milles	Grand total en milles
INTERCOLONIAL R'Y.				
De la frontière interprovinciale, près de Matapédia, à Pointe-Lévis.....	292.65			
Hadlow à Charny.....	5.77			
St-Charles à Jct.-Ouest.....	16.73			
Joffre à la Jct. avec N.T.Ry. au mille 1.46 subdivision du Pont.....	1.42			
Chaudière à la Jct. Ste-Rosalie.....	115.96			
St-Léonard Jct. à Nicolet.....	14.70			
	—	447.23		
LOTBINIÈRE & MÉGANTIC R'Y.				
Villeroy à Parisville—Parisville à Deschailons 3.54 milles Opération Discontinué.....	13.12			
	—	13.12		
NATIONAL TRANSCONTINENTAL R'Y.				
De la frontière interprovinciale, près de Courchesne, à Diamond Jct.....	199.03			
Jct. avec Intercolonial Ry. au mille 1.46 subdivision du Pont à Cadorna via Pont et Cap Rouge.....	9.79			
Raccordement au C.N.Q. Ry. à Allenby.....	0.11			
Cap Rouge à la frontière interprovinciale près La Reine Dombourg à la Jct. avec C.N.Q. Ry. près Donnacona.....	493.31			
Y à Cap-Rouge.....	5.32			
Taschereau au mille 1.07 subdivision de Rouyn. . . .	0.18			
	1.07			
	—	708.81		

TABLEAU "F"—(Suite)

CHEMINS DE FER DU GOUVERNEMENT CANADIEN:—(Suite).

	Distance en milles	Sous- totaux en milles	Totaux en milles	Grand total en milles
QUEBEC & SAGUENAY R'Y.				
St-Joachim à Cap Tourmente (loué du Q.R.L. & P. Co.)...	5.08			
Cap Tourmente aux Chutes Nairn.....	61.71	66.79		
NATIONAL TRANSCONTINENTAL BRANCH LINES Co.				
(Loué aux ch de f. du Gouvernement Canadien) Mille				
1.07 subd. Rouyn près Taschereau à Noranda.....	42.83	42.83	1,278.78	
Total ch. de f. Gov. Can.....				
2.—CANADIAN NATIONAL R'Y:				
CANADIAN NATIONAL R'Y.				
Mille 66.82 subd. de Montfort au Lac Rémi.....	2.40			
La Doré à Dolbeau.....	25.31			
Oka Jct. à Chemin Calumet.....	4.31			
De la frontière interprovinciale à l'ouest de Norton Mills à la Jct. St-Henri.....	129.76	32.02		
Pointe-Lévis à Hadlow.....	0.95			
Charney à Richmond.....	88.71			
Victoriaville à Doucet's Landing.....	35.34			
Tronçon Ouest du Y à St-Henri.....	0.34			
Gare Bonaventure, Montréal, à la frontière interprovin- ciale à Rivière Beaudette.....	45.09			
Raccordement au C.P.R. à Dorval.....	0.24			
Brosseau à la frontière internationale à Fort Covington..	61.56			
St-Lambert à la frontière internationale à Rouse's Point..	40.18			
Raccordement au C.V. R'y à St-Jean.....	0.03			
Hemmingford à St-Isidore Jct.....	21.29			
Y à Cantico.....	0.24			
Y à Ayrness.....	0.22			
Turcot à la Jonction Jacques-Cartier.....	10.77			
Y à la Jonction de l'Est.....	0.24			
De la frontière internationale, près de East Alburgh, à la frontière interprovinciale à l'ouest de Ste-Justine (autrefois CANADA ATLANTIC R'Y).....	66.48			
Ste Martine Jct. à Beauharnois (autrefois BEAUHARNOIS Jct. R'Y).....	5.90	507.34		

QUEBEC ORIENTAL R'Y.			
(Autrefois ATLANTIC & LAKE SUPERIOR RY.) Matapédia à Paspébiac-Ouest.....	100.09	100.09	
ATLANTIC, QUEBEC & WESTERN R'Y.			
Paspébiac Ouest à Gaspé.....	102.16	102.16	
QUEBEC, MONTREAL & SOUTHERN R'Y.			
Fortierville à Pierreville.....	48.33	48.33	
Y à St-Grégoire.....	0.28	0.28	
Pierreville à St-Lambert (autrefois SOUTH SHORE RY.)...	61.41	61.41	
Bellevue Jet. à St-Hyacinthe (autrefois UNITED COUNTIES RY.).....	31.10	31.10	
St-Hyacinthe à Iberville (autrefois UNITED COUNTIES RY.) 27.33 M. Opération discontinuée.			
Iberville à Noyan (autrefois EAST RICHELIEU VALLEY RY.) 21.99 M. Opération discontinuée.			141.12
STANSTEAD, SHEFFORD & CHAMBLY, R.R.			
(loué au Can. Nat. Ry.) S.S. & C. Jet. à Waterloo.....	39.84	39.84	
Rue St-Charles à Clough Jet. Granby (voir Montreal & Southern Counties Ry.)			
Boucle à Granby (voir Montreal & Southern Counties Ry.)			39.84
MONTREAL & PROVINCE LINE R'Y.			
(loué au Can. Nat. Ry.)			
St-Lambert à la Jet. M. & S.C.—(Voir Montreal & Southern Counties Ry.)			
De la Jet. M. & S.C. à St-Césaire.—(Voir Montreal & Southern Counties Ry.)			
Ste-Angèle à Marieville.—(Voir Montreal & Southern Counties Ry.)			
Farnham à Frelighsburg.....	18.22	18.22	
Total du Can. Nat. Ry.....			940.79
3.—CANADIAN NORTHERN R'Y:			
QUEBEC & LAKE ST. JOHN R'Y.			
Québec à Chicoutimi.....	227.25	227.25	
Chambord à Roberval.....	13.32	13.32	
Hôtel Jet. à Lake Beach.....	0.62	0.62	
Y à Hôtel Jet.....	0.14	0.14	
			241.33

TABLEAU "F"—(Suite).

	Distance en milles	Sous- totaux en milles	Totaux en milles	Grand total en milles
CANADIAN NORTHERN R'Y:—(Suite).				
JAMES BAY & EASTERN R'Y.				
Roberval à La Doré.....	18.75		18.75	
ST. CHARLES & HURON RIV. R'Y.				
Loretteville à Stoneham.....	9.95		9.95	
CAN. NORTHERN QUÉBEC R'Y.				
Limoilou à la Jct. avec N.T.R. à Allenby.....	4.90			
Jct. Morency à Mont Mills.....	7.05			
Jct. avec N.T.R. près Donnacona à St-Marc.....	18.26			
St-Prospér à Garneau.....	17.98			
Grand'Mère au mille 91.66 subdivision Grand'Mère.....	7.79			
Fresnière à Papineau.....	12.66			
St-Jacques à Rawdon.....	9.00			
Rinfret au mille 28.40. Subdivision Montfort près St- Sauveur.....	14.95			
De Intervale au mille 66.82 Subdivision Montfort.....	9.06			
Y à Joliette.....	0.43			
Y à la Jct. Rinfret.....	0.28			
Grenville à frontière interprovinciale.....	0.21			
		102.57		
CHATEAUGUAY & NORTHERN R'Y.				
Joliette à Montréal.....	36.21			
Paradis à St-Jacques.....	6.77			
		42.98		
GREAT NORTHERN R'Y.				
Rivière à Pierre à la Jonction des chemins de fer ancien- nement GRAND NORD & BASSES LAURENTIDES près Hérrouville (autrefois CH. DE FER DES BASSES LAU- RENTIDES).....	34.88			
Jct. des ch. de fer anciennement GRAND-NORD & BASSES LAURENTIDES à Garneau près Hérrouville à Garneau	5.31			
Garneau à Grand'Mère.....	3.76			

GREAT NORTHERN R'Y.—(Suite).

Mille 91.66, subdivision Grand'Mère à Joliette.....	49.79
Joliette à la Jct. Cushing.....	61.58
Mille 28.40 subdivision Montfort près St-Sauveur à Huberdeau (autrefois Montfort Colon Ry.).....	30.25
	<u>185.57</u>

MOUNT ROYAL TUNNEL & TERMINAL CO.

Station Montreal Tunnel & Terminal à la Jct. avec Can. Nat. Ont. Ry. au mille 5.82 subdivision Mont-Royal.....	5.82
--	------

CANADIAN NORTHERN ONTARIO R'Y.

Jct. avec chemin de fer Mount Royal Tunnel & Terminal Co'y au mille 5.82 subdivision Mont-Royal à Cartierville.....	2.38
Val-Royal à Grenville.....	46.21
Frontière interprovinciale à Fitzroy à la frontière interpro. Portage du Fort.....	22.30
Total du Can. Nor. Ry.....	71.10
	<u>677.86</u>
Grand total du Can. National Rys.....	2,897.43

4.—CENTRAL VERMONT R'Y: (Contrôlé par les Chemins de fer Nationaux du Canada et exploité comme organisation séparée).

MONTREAL & VERMONT JCT. R'Y.

St-Jean à la frontière internationale.....	25.33
Total.....	25.33

TABLEAU "F"—(Suite).

	Distance en milles	Sous- totaux en milles	Totaux en milles	Grand total en milles
5.—MONTREAL & SOUTHERN COUNTIES R'Y: (Ce réseau est électrifié et con-				
trôlé par les ch. de fer Nationaux du Canada et exploité				
comme organisation séparée).				
MONTREAL & SOUTHERN COUNTIES				
R'Y.				
Montréal—rue McGill à la rue des Sœurs Grises.....	0.06			
Montréal—rue McGill à l'extrémité Ouest du Pont Vic-				
toria.....	1.41			
Pont Victoria—extrémité Ouest à l'extrémité Est.....	1.33			
Extrémité Est du Pont Victoria à rue Ste-Hélène Mont-				
réal-Sud.....	2.51			
Rue Ste-Hélène, Montréal-Sud à la frontière de Montréal-				
Sud et Longueuil 0.06 M. Opération discontinuée....	3.25			
Extrémité Est Jct., St-Lambert à M. & S.C. Jct.....	15.33			
St-Césaire à rue St-Charles, Granby.....				23.89
STANSTEAD SHEFFORD & CHAMBLY				
RR.				
(sous loué des ch. de fer Nationaux)				
Rue St-Charles à Clough Jct., Granby.....	0.33			
Boucle à Granby.....	0.13			0.46
MONTREAL & PROVINCE LINE.				
(sous loué des ch. de fer Nationaux)				
Jct. ch de fer Montréal & Southern Counties à St-Césaire.	25.21			
Marieville à Ste-Angèle.....	3.49			
Total de la M. & S.C. Ry.....			28.70	53.05*

*Note: Cette longueur est incluse dans les chemins de fer mus par l'électricité.

B)—RÉSEAUX DU CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE (C. P. R.) :—

1.—ATLANTIC & NORTH WESTERN R'Y.

Du fleuve St-Laurent à Farnham.....	35.29	
De Brookport à Lennoxville.....	60.09	95.38
INTERNATIONAL R'Y:—		
De Lennoxville jusqu'à la frontière du Maine.....	80.95	80.95 176.33

2.—MONTREAL & ATLANTIC R'Y: (ancienement South Eastern R'y)

De la frontière internationale près d'Abercorn à Farnham Ouest.....	32.57	
De la frontière Internationale près de Missisquoi jusqu'à la frontière Internationale à North Troy.....	10.68	
De Enlaugra à Drummondville.....	59.21	102.46
ST. LAWRENCE & LAKE CHAMPLAIN JCT. R'Y:—		
Stanbridge à St-Guillaume.....	60.57	60.57 163.03

3.—JOLIETTE & BRANDON R'Y: (ancienement Montréal & Lac Maskinongé)

De la Jct. du C.P.R. à St-Félix de Valois jusqu'à St- Gabriel de Brandon.....	11.15	11.15
--	-------	-------

4.—QUEBEC, MONTREAL, OTTAWA & OCCIDENTAL:

De Montréal (place Viger) à la frontière Internationale près Broad Street, Ottawa.....	119.20	
Embranchement St-Jérôme (Ste-Thérèse à St-Jérôme) ..	13.27	
Embranchement Buckingham (Jct. Buckingham au villa- ge de Buckingham).....	4.30	136.77

5.—LAURENTIAN R'Y:

Embranchement St-Lin (Jct. de St-Lin à St-Lin).....	15.17	15.17
---	-------	-------

TABLEAU "F"—(Suite).

RÉSEAUX DU CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE (C. P. R.)—(Suite).

	Distance en milles	Sous- taux en milles	Totaux en milles	Grand total en milles
6.—ST. EUSTACHE R'Y:				
Embranchement St-Eustache (Ste-Thérèse à St-Eustache)	6.02	6.02	
7.—NORTH SHORE R'Y:				
Québec à la Jct. St-Martin	159.76			
Extension au quai à eau profonde, Québec	0.84	mille		
Embranchement de Berthier (Berthier à Berthierville)	2.08			
Embranchement des Piles (Cap de la Madeleine à Grandes Piles)	27.03			
Embranchement Joliette (Lanoraie à St-Félix de Valois)	16.65			205.52
8.—ONTARIO & QUEBEC R'Y:				
Gare Windsor, Montréal à la frontière d'Ontario	46.68			
Aiguille Mile End au fleuve St-Laurent (pont compris)	8.92			
De Ballantyne à la Jct. St-Luc	2.15			
Jct. Highlands au terminus, embranchement South Bank	6.03			
Boucle Lasalle à Highlands à Power Jct., sur embranchement South Bank	4.45			
Breslay à Outremont	1.29			
Montréal-Ouest à Jct. Nord	1.08			
Montréal-Ouest à Jct. Sud	.96			71.56
9.—MONTREAL & OTTAWA R'Y: (ancien Vaudreuil & Prescott)				
De Vaudreuil à la frontière interprovinciale	21.65			
De Mando à Pointe Fortune	6.80			28.45
10.—ORFORD MOUNTAIN R'Y:				
De Windsor Mills à la frontière près de Elkhurst	57.89			57.89

11.—OTTAWA NORTHERN & WESTERN R'Y:

OTTAWA & GATINEAU VALLEY R'Y:—		
De Hull à Maniwaki.....	80.85	
PONTIAC & PACIFIC JCT. R'Y:—		
De Hull à Waltham.....	77.87	158.72

12.—MONTREAL & WESTERN R'Y:

De St-Jérôme à Labelle.....	66.93	66.93
-----------------------------	-------	-------

13.—GLENGARRY & STORMONT R'Y:

De Soulanges à la frontière interprovinciale.....	4.72	4.72
---	------	------

14.—LAKE TEMISCAMINGUE COLONIZATION R'Y:

De la frontière Interprovinciale à Mattawa jusqu'à Kipawa.....	44.79	
De Grimmer au Quai de Témiscamingue.....	1.54	46.33

15.—INTERPROVINCIAL & JAMES BAY R'Y:—

De Gendreau à Angliers.....	69.05	
Embranchement Ville-Marie (Gaboury à Ville-Marie)....	7.65	76.70

16.—CAP DE LA MADELEINE R'Y:

De la Jct. du C.P.R. à Cap de la Madeleine à la voie d'évitement du village du Cap de la Madeleine.....	2.44	2.44
(Non compris l'embranchement Wayagamack de 1.85 milles sur l'Île Belle Rivé).		

17.—LE CHEMIN DE FER DE COLONISATION DU NORD:

De Labelle à Mont-Laurier.....	58.17	58.17
--------------------------------	-------	-------

TABLEAU 'F'—(Suite).

	Distance en milles	Sous- totaux en milles	Grand total en milles
18.—ST. MAURICE VALLEY R'Y:			
De Trois-Rivières à Grand'Mère.....	27 27	27	27.27
19.—CANADIAN PACIFIC R'Y:			
De Staynerville à la carrière De Staynerville.....	3.85		
De Lessard à Bureau.....			
Boucle aux Trois-Rivières.....	3.28		
Embranchement Wolfe Cove (Cadorna au quai de Wolfe Cove).....	1.51		8.64
20. IIEREFORD R'Y:			
Cookshire à Malvina.....	22.96		22.96
21.—QUEBEC CENTRAL R'Y: (exploité comme organisation séparée).			
Ligne principale (Sherbrooke au Diamond).....	129.63		
Embranchement de Mégantic (Tring Jct. à Mégantic).....	59.20		
Embranchement de la Chaudière (de Valley Jct. au Lac Frontière).....	79.14		
Embranchement de Lévis (de la Jct. Scott à la Jct. Har- laka).....	27.49	295.46	
BOSTON & MAINE RAILROAD: MASSAWIPPI VALLEY R'Y:			
(depuis 1er juin 1926, loué au Quebec Central R'y. et exploité par cette compagnie.)			
(Division de Passumpsic.)			
De la Jct. avec le Grand Trunk (C.N.R.) à Lennoxville jusqu'à la frontière internationale près de Beebe Jct....	31.96		
Embranchement de Stanstead (Beebe Jct. à Stanstead)....	4.08	36.04	331.50
Grand total C.P.R.....			1,676.27

C) NAPIERVILLE JCT. R'Y:			
De la ligne frontière à Rouse's Point, N.-Y. à Delson Jct. .	27. 15		27. 15
D) CANADA & GULF TERMINAL R'Y (ancien Matane & Gaspé):—			
De Mont-Joli à Matane.	35. 80		38. 10
De Matane à Hamermill (prolongement)	2. 30		
E) TÉMISCOUATA R'Y:—			
De Rivière-du-Loup jusqu'à la frontière du Nouveau-Brunswick.	69. 28		69. 28
F) NEW YORK CENTRAL (ST. LAWRENCE & ADIRONDACK R'Y):—			
De la Jct. avec le Canada Atlantic (C. N. R.) près de Valleyfield jusqu'à la ligne frontière, dans la direction de Malone, N.-Y.	20. 05		46. 57
De Valleyfield à Adirondack Jct.	26. 52		
G) WALLACE SANDSTONE QUARRIES, LTD (Chemin de fer de la Jct. et des carrières de Phillipsburg):—			
De la Jct. avec le Central Vermont à Stanbridge jusqu'à Phillipsburg.	7. 00		7. 00
H) GULF PULP & PAPER COMPANY:—			
(Autrefois NORTH SHORE POWER RAILWAY & NAVIGATION CO.)			
De la Baie des Sept Îles à Clarke City.	9. 00		9. 00

TABLEAU "F"—(Suite).

	Distance en milles	Sous- totaux en milles	Totaux en milles	Grand total en milles
--	--------------------------	---------------------------------	------------------------	--------------------------------

I) THE ROBERVAL AND SAGUENAY RAILWAY COMPANY (Ancien chemin de fer de la Baie des Ha! Ha!):—

Gare à pass. Arvida à Port-Alfred (ligne principale).....	20	27		
Rivière Deschene à Racine (extension).....	3	47		
Gare à pass. Arvida à Kénogami (extension).....	3	2		
Jonction La Brosse à Chicoutimi Le Bassin (embranchement). (3.3 M.) ligne abandonnée.				
Jonction Laterrière à Laterrière (embranchement), (6.6 M.) ligne abandonnée.				
Laterrière à Portage des Roches (embranchement), (5.4 M.) ligne abandonnée.				
Port-Alfred à St-Alexis-Grande-Baie (embranchement) ..	1	2		
Port-Alfred à Bagotville (embranchement).....		.9		
	29	04		29.04

J) ALMA & JONQUIERE R'Y:—

De la Jet. Saguenay Power avec le C.N.R. près d'Hébertville à Ile Maligne.....	10	30		
--	----	----	--	--

K) NIPISSING CENTRAL R'Y (T. & N.O.):—

De Cheminis à la frontière d'Ontario à Noranda.....	27	00		
---	----	----	--	--

L) ASBESTOS & DANVILLE R'Y:—

De Danville à Asbestos (4.6 milles) exploité comme rameau industriel.				
---	--	--	--	--

M) CHEMIN DE FER PONTIAC & RENFREW:—

De Wiman sur chemin de fer Jet. de Pontiac au Pacifique jusqu'aux mines de la compagnie Bristol (5 milles) ligne abandonnée, rails enlevés.				
---	--	--	--	--

N) CHEMIN DE FER DE LA VALLÉE D'OTTAWA:—

De Lachute à St-André (6.74 milles) ligne abandonnée.

O) CHEMIN DE FER CARILLON & GRENVILLE:—

De Carillon à Grenville (12.75 milles) ligne abandonnée.

P) CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE COMPAGNIE D'ARDOISE DE NEW ROCKLAND:

De la Jct. avec le Grand Trunk jusqu'aux carrières de New Rockland (4.12 milles) ligne abandonnée.

Q) HEREFORD RAILWAY:—

(Autrefois exploité par le Maine Central Railway, a été acquis par le C.P.R.)
 Tronçon Cookshire à Malvina (22.48 milles) exploité par C.P.R. (Voir C.P.R.)
 De Malvina à Cummings Mills (11.85 milles) rails enlevés et droit de passage en vente.
 Cookshire à Brookbury (10 milles environ) rails enlevés, route vendue au Canton Bury.
 Brookbury à Dudswell (4 milles environ) loué à un marchand de bois.
 Dudswell à Lime Ridge (3.85 milles environ) loué pour exploitation industrielle.

Grand total pour chemins de fer mus par la vapeur..... 4,862.47

TABLEAU "F"—(Suite).

	Distance en milles	Sous- taux en milles	Totaux en milles	Grand total en milles
CHEMINS DE FER MUS PAR L'ÉLECTRICITÉ:				
A) MONTREAL & SOUTHERN COUNTIES RAILWAY (contrôlé et exploité par les Can. Nat. Rys.):			53.05	
B) QUEBEC R'Y LIGHT & POWER CO:				
DIVISION DE MONTMORENCY: (Ancien Québec, Montmorency & Charlevoix):—				
De Québec à St-Joachim.....	30.83			
(Des convois mus par la vapeur circulent aussi sur ce tronçon).				
DIVISION DE QUÉBEC:—				
Lignes de Tramways: Dans les limites de la cité de Québec.....	28.15			
Lignes de Tramways: Dans les limites du comté de Québec.....	9.99			
			68.97	
C) MONTREAL TRAMWAYS CO:				
Ligne principale, voie simple.....	289.336			
Voies d'évitement.....	4.454 milles			
Embranchements.....	2.327 "			
Remises.....	22.859 "			
			29.640	318.976
D) LEVIS TRAMWAYS CO. (anciennement Levis County Railway):—	11.50.....			11.50
E) SHAWINIGAN FALLS TERMINAL: -				
Ligne principale qu'elle possède .3608, Droits de passage 3.0249.....	3.3857 milles			
Voies d'évitement qu'elle possède, 1.3565—Droits de passage: 7.0237 "	8.3802 "			
			11.7659.....	11.7659

F) THREE RIVERS TRACTION CO.:—(7.65 Ligne abandonnée).

G) THE HULL ELECTRIC CO. (de la frontière interprovinciale à Aylmer, 12 milles, acquis par la International Paper Company):— 15.64. 15.64

H) SHERBROOKE R'Y & POWER CO.:—(11.286 Ligne abandonnée).

Total pour chemins de fer mus par l'électricité. 479 9019

Grand total pour toutes les voies ferrées. 5342 3719

Le directeur des chemins de fer,

IVAN E. VALLÉE.

Ministère des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries,
Québec, le 30 juin 1935.

CHAPITRE V
PONTS ET CHEMINS A PÉAGE
RAPPORT DU DIRECTEUR

QUÉBEC, le 30 juin 1935.

A l'honorable M. J.-N. FRANCŒUR, c.r.,
*Ministre des Travaux publics,
de la Chasse et des Pêcheries,*
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, en ma qualité de directeur des ponts et chemins à péage, pour l'exercice 1934-35.

ABOLITION DES PÉAGES

Tout comme par les années passées, on devra référer aux rapports précédents et particulièrement à celui de 1925, où sont donnés les renseignements voulus concernant les ponts et chemins sur lesquels les péages ont été abolis jusqu'à date.

A remarquer qu'il n'existe dans cette Province aucun chemin à péage.

PONTS A PÉAGE

Des ponts à péage qui existent actuellement dans cette Province, neuf sont exploités par la Province de Québec dont huit sont sa propriété. Ce sont:

- Pont Taschereau entre Vaudreuil et l'Ile Perrot;
- Pont Galipeault entre Ste-Anne de Bellevue et l'Ile Perrot;
- Pont Batiscau, à Batiscau, sur route Québec-Montréal;
- Pont Yamaska, entre Yamaska-Est et Yamaska-Ouest;
- Pont David Laperrière entre St-François-du-Lac et Pierreville;
- Pont Turcotte entre Sorel et St-Joseph de Sorel;
- Pont de Chicoutimi entre Ste-Anne et Chicoutimi;

Pont Mgr Ross entre Gaspé Village et Gaspé Harbour;

Pont de Québec (appartient au gouvernement fédéral et une voie charretière y a été construite suivant un contrat intervenu entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de Québec).

A cette liste, il faudra ajouter le pont de l'Ile d'Orléans qui sera ouvert à la circulation dans la première semaine de juillet.

IMPOSITION DES PÉAGES SUR LES PONTS

Pour l'intérêt du public voyageur, je crois intéressant de reproduire ici divers extraits des tarifs des ponts exploités par la province.

PONTS DE QUÉBEC ET DE L'ILE D'ORLÉANS

Tarif

Motocyclettes, sans panier.....	\$0.10
Motocyclettes, avec panier.....	0.15
Automobiles.....	0.50
Remorques, excepté celles traînées par une voiture quelconque dont le propriétaire est un cultivateur.....	0.25
Camions de 2 tonnes et moins.....	0.50
Camions portant licence F.M. Québec.....	0.50
Camions de plus de 2 tonnes, tracteurs et remorqueuses.....	0.60
Autobus de moins de 16 passagers.....	0.50
Autobus de plus de 16 passagers.....	0.50

Des livrets de 10 passages pour \$2.50 sont vendus aux propriétaires de voitures automobiles à passagers, de camions de 2 tonnes et moins, de camions portant licence F.M. Québec, et d'autobus d'une capacité de moins de 16 passagers.

Le privilège d'un retour gratuit, pourvu que ce retour s'effectue le même jour, est accordé à tous les propriétaires de voitures automobiles, de motocyclettes, de camions portant licence F.M. Québec et d'autobus dont la capacité ne dépasse pas seize passagers.

PONT DE BATISCAN

Tarif

Automobiles et autobus.....	\$0.50
Camions ou tracteurs.....	0.50
Remorques.....	0.10
Motocyclettes avec panier.....	0.15
Motocyclettes sans panier.....	0.10

Des livrets de 10 passages pour \$2.50 et 50 passages pour \$7.50 sont vendus aux propriétaires de voitures-automobiles à passagers, camions ou tracteurs.

Tous les propriétaires d'automobiles à passagers ont le privilège d'un retour gratuit, si ce retour s'effectue le même jour.

**PONTS TASCHEREAU, GALIPEAULT, YAMASKA, TURCOTTE ET
DAVID LAPERRIÈRE**

Les taux de péage sur les ponts Taschereau, Galipeault, Yamaska, Turcotte et David Laperrière sont les mêmes.

Je donne en conséquence, une seule fois, le tarif qui s'applique sur ces cinq ponts:

Tarif

Automobiles.....	\$0.25
Tracteurs.....	0.20
Motocyclettes.....	0.15
Autobus.....	0.60
<i>Camions:</i>	
Capacité de 1 tonne et moins.....	0.25
plus de 1 tonne et moins de 2 tonnes.....	0.40
plus de 2 tonnes et moins de 4 tonnes.....	0.60
plus de 4 tonnes et moins de 5 tonnes.....	0.90
<i>Remorques:</i>	
Capacité de 1 tonne et moins.....	0.20
plus de 1 tonne et moins de 2 tonnes.....	0.30
plus de 2 tonnes et moins de 4 tonnes.....	0.45
plus de 4 tonnes et moins de 5 tonnes.....	0.70

Des livrets de 10 passages pour \$2.00 et de 20 passages pour \$3.00 sont vendus aux propriétaires d'automobiles à passagers. Ces billets sont valables sur n'importe lequel de ces ponts.

De semblables billets à réduction, aux mêmes prix et pour la même quantité, sont aussi accordés aux propriétaires de camions d'une capacité n'excédant pas deux tonnes et portant licence de la province de Québec.

PONT DE CHICOUTIMI

Tarif

CLASSE 1.

Véhicules moteurs:

a. Automobile, 1 passage.....	\$0.50
b. Autobus.....	0.60

CLASSE 2.

A.—Camions:

Capacité de 2 tonnes et moins.....	0.50
Plus de 2 tonnes et pas plus de 4 tonnes.....	0.70
Plus de 4 tonnes et pas plus de 5 tonnes.....	0.90

B.—Remorques:

Capacité de 2 tonnes et moins.....	0.30
Plus de 2 tonnes et pas plus de 4 tonnes.....	0.50
Plus de 4 tonnes et pas plus de 5 tonnes.....	0.70

Des livrets de 20 passages pour \$7.00 et 50 passages pour \$12.50 sont vendus aux propriétaires d'automobiles et de camions de pas plus de 2 tonnes.

PONT MONSEIGNEUR ROSS, A GASPÉ

Tarif:

Automobiles d'une capacité de 7 passagers, y compris le chauffeur—1 passage.....	\$0.25
Passager.....	0.05
Motocyclettes—1 passage.....	0.15
Autobus servant au transport des passagers, y compris le chauffeur.....	0.50
et chaque passager.....	.05
Camions convertis temporairement ou en permanence pour le transport de 7 passagers ou plus, y compris le chauffeur.....	.50
et chaque passager.....	.05
Camions—1 tonne et moins—1 passage.....	.25
2 tonnes " " 1 ".....	.40
4 " " " 1 ".....	.60
5 " " " 1 ".....	.90
6 " " " 1 ".....	1.00
7 " " " 1 ".....	1.25
plus de 7 tonnes 1 ".....	1.50
Tout autre genre de voitures non spécialement compris dans ce tarif—1 passage.....	.25
Remorques—1 tonne et moins—1 passage.....	.25
2 " " " 1 ".....	.40
4 " " " 1 ".....	.50
5 " " " 1 ".....	.75
Voitures à traction animale:	
Voiture à un cheval—1 passage.....	.25
Voiture à 2 chevaux—1 ".....	.40
Cavaliers—1 passage.....	.25
Animaux libres:—	
Chevaux et mulets (par tête) 1 passage.....	.15
Bestiaux en général " 1 ".....	.10
Moutons } " " 1 ".....	.03
Veaux }	
Cochons }	
Voitures traînées par un chien et une chèvre, etc.....	.15
Piétons ou passagers (1 passage).....	.05

Les enfants fréquentant les écoles catholiques ou protestantes passent gratuitement si munis d'un certificat de leur instituteur ou institutrice.

Sont exemptés des droits de péage les paroissiens du village de Gaspé et de l'endroit appelé Gaspe Harbour qui sont obligés de traverser le pont pour aller au service religieux obligatoire.

Il est également émis, en faveur du public voyageant de Québec à Montréal et vice-versa, via la Rive Sud, un billet de \$1.00, valable sur les quatre ponts, soit Québec, David Laperrière, Yamaska et Turcotte, ou un billet de 75c, valable sur trois de ces ponts, au choix du voyageur.

Ajoutons qu'un livret de 50 passages pour \$5.00 est aussi vendu pour automobiles de promenade, valable sur tous les ponts à péage exploités par la Province, à l'exception du pont Mgr Ross, à Gaspé et du pont de Chicoutimi. Ces billets ne donnent pas droit au retour gratuit dans la même journée comme certains billets vendus sur les ponts où ce privilège est accordé.

GÉNÉRALITÉS

La perception des péage s'est faite durant toute l'année sur les ponts de Québec, Taschereau, Galipeault, Chicoutimi et Mgr Ross. Par contre, au pont de Batiscan, la perception a été interrompue le 26 décembre 1934 et reprise le 10 avril 1935; au pont d'Yamaska, la perception a été interrompue le 26 décembre 1934 et reprise le 29 mars 1935; au pont David Laperrière la perception a été discontinuée le 26 décembre 1934 et reprise le 28 mars 1935; au pont Turcotte, la perception a été discontinuée le 27 décembre 1934 et reprise le 1er avril 1935.

AUTRES PONTS À PÉAGE

Il y a en cette Province quelques ponts à péage qui appartiennent à des corporations privées. Nous mentionnons ceux auxquels le gouvernement est intéressé et dont les tarifs sont sujets à l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil.

PONT JACQUES-CARTIER

Ce pont reliant la cité de Montréal à la rive sud du fleuve St-Laurent, à Longueuil, appartient à la Corporation des Commissaires du Havre de Montréal et le gouvernement de Québec contribue au paiement des déficits annuels.

PONT A GRAND'MÈRE

Ce pont est la propriété de la corporation de la cité de Grand'Mère et le gouvernement contribue au paiement des déficits annuels.

PONT HONORÉ MERCIER

Ce pont, érigé sur le St-Laurent entre Ville LaSalle et Caughnawaga, est administré par la Corporation du Pont du Lac St-Louis et le gouvernement de Québec garantit le paiement des déficits annuels.

NAVIGATION

Pour les fins de la navigation, certains des ponts à péage du gouvernement de la province comportent des travées mobiles.

Au cours de la saison de navigation 1934, ces travées ont été ouvertes pour le passage des bateaux comme suit:

—	Ouvert pour la		Nombre de fois	
			Jour	Nuit
	Première fois	Dernière fois	7 hrs a.m. à 7 hrs p.m.	7 hrs p.m. à 7 hrs a.m.
Pont de Batiscau.....			0	0
Pont Turcotte, Sorel.....	12 avril 1934...	8 déc. 1934...	229	56
Pont d'Yamaska.....			0	0
Pont de Chicoutimi.....	1 mai 1934...	29 nov. 1934...	106	26
Pont Mgr Ross, Gaspé.....	1 juin 1934...	12 déc. 1934...	990	398

Humblement soumis,

Le directeur des ponts et chemins à péage,

IVAN-E. VALLÉE.

CHAPITRE VI

AIDE AUX NÉCESSITEUX

RAPPORT DU DIRECTEUR

QUÉBEC, le 30 juin 1935.

A l'honorable M. J.-N. FRANCEUR, c. r.,
Ministre des Travaux publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec.

Monsieur le Ministre,

A titre de directeur de l'aide aux chômeurs nécessiteux, j'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'application de la Loi de l'aide aux chômeurs nécessiteux 1933, et de l'entente signée le 24 octobre 1934 entre le gouvernement du Dominion et celui de la Province.

En premier lieu, je dois vous signaler qu'il n'est pas fait mention dans ce rapport des travaux qu'ont exécutés ou subventionnés les divers ministères à même leur budget régulier et qui ont eu pour effet de remédier au chômage, ni de la construction de l'édifice central qui, dans une très large mesure, a obvié au chômage dans le district de Québec, où les conditions sont plus sérieuses que l'an dernier.

En vertu des ententes 1930-31-33, la Province a bénéficié d'une contribution du Dominion aux dépenses de secours directs, qui variait de 33 $\frac{1}{3}$ % à 50%. L'entente signée le 24 octobre 1934 différait complètement des précédentes sur ce point. En effet, celle-ci spécifiait qu'une somme de \$600,000.00 serait versée à la Province pour chacun des mois d'août et septembre 1934 à titre d'avance provisoire, sujette, toutefois, à rajustement, car le gouvernement du Dominion se réservait le droit de réduire ce montant lorsqu'il déterminerait le montant à être versé à la Province pour les mois d'octobre 1934 à mars 1935 inclusivement comme sa contribution au chômage.

Par la suite, le gouvernement du Dominion fixa sa contribution pour toute la durée de l'entente à \$500,000.00 par mois et, au cours du mois de mai 1935, nous fûmes informés que les autorités fédérales étaient disposées à contribuer un même montant jusqu'au mois de mars 1936 inclusivement.

Quant aux secours distribués du 1er mai au 31 juillet 1934, ceux-ci étaient sujets aux conditions de l'entente 1933, laquelle a été prolongée par étapes successives au 31 mai, au 15 juin, au 15 juillet et finalement au 31 du même mois.

Aucune prévision n'était faite dans cette entente pour l'exécution de travaux municipaux, si ce n'est pour la continuation de certaines entreprises approuvées par cédules sous l'entente 1933.

Par ailleurs, dans le but de sauvegarder l'effet moral, les autorités municipales, suivant les recommandations et instructions contenues dans nos circulaires, se sont efforcées d'exiger des nécessiteux un travail d'ordre public quelconque en retour du secours donné.

Bien que la contribution régulière des corporations municipales soit, en général, demeurée la même, nous avons dû dans certains cas, à cause de la situation financière de ces corporations, réduire leur contribution. Quant aux corporations municipales en défaut et sous le contrôle de la Commission Municipale de Québec, la Province a dû se substituer à ces corporations vu qu'elles étaient incapables de fournir une contribution quelconque.

Or, comme sous l'entente de 1933 le Dominion remboursait à la Province 50% des dépenses de secours distribués dans ces municipalités ainsi que dans les centres non organisés et que sous l'entente actuelle, sa contribution ne représentait pas $33\frac{1}{3}\%$ des dépenses totales, il s'ensuit que la proportion payée par la Province a été plus élevée que celle payée par les autres parties intéressées. Les tableaux qui font suite au présent rapport confirment d'ailleurs ce fait.

Cette année, nous nous sommes encore assurés d'un précieux concours, grâce à l'organisme provincial de la Commission Municipale de Québec et du Ministère de la Colonisation. La première fut chargée de la distribution des secours aux nécessiteux résidant dans les municipalités en défaut, tandis que l'autre s'occupait de telle distribution aux colons ou nécessiteux résidant dans les centres de colonisation ou districts non organisés.

Nous avons exigé des corporations municipales qui sollicitaient de l'aide la même procédure que pour l'année passée, savoir: Que demande

soit faite par une résolution du conseil municipal à laquelle devait être annexée une liste des noms des personnes reconnues comme nécessiteuses après enquêtes approfondies et visites à domicile. Dans le but de leur faciliter la tâche et pour fins d'uniformité, nous avons adopté une formule "Demande de Secours" que toute personne désireuse de bénéficier de secours devait remplir. Cette mesure a eu pour effet de réduire, dans plusieurs cas, le nombre de familles qui recevaient des secours, tout en rendant plus facile le contrôle des montants dépensés. Ce n'est qu'après considération et étude de chacun des cas soumis que le Service du Chômage recommandait à l'Exécutif l'octroi de certains montants. Comme telle demande devait nous être adressée à chaque mois, ceci nous permettait d'appuyer nos recommandations à l'Exécutif sur les renseignements nouveaux que nous obtenions de mois en mois et, en plusieurs occasions, de réduire les dépenses au minimum.

En vue d'aider les autorités municipales, nous leur avons adressé les circulaires annexées à ce rapport dont l'une (Appendice "A") concerne les instructions à suivre, ce qu'on entend par "nécessiteux" et "secours direct" ainsi que les conditions générales, et l'autre (Appendice "B") la manière de présenter les réclamations, la tenue des dossiers, etc. Ces lettres d'instructions furent expliquées sur les lieux par nos officiers, lors de leurs enquêtes dans les municipalités sollicitant l'aide du gouvernement. Ces mêmes officiers, chargés de vérifier le contrôle exercé par les autorités municipales, devaient aussi par des observations générales ou par des enquêtes à domicile nous fournir tous les renseignements possibles pour nous permettre de considérer au mérite les demandes d'octroi faites par le conseil municipal et d'en recommander l'approbation auprès de l'Exécutif, ou de suggérer qu'elles soient refusées lorsque les conditions du chômage n'étaient pas suffisamment sérieuses pour justifier une contribution des gouvernements.

Bien qu'exerçant un contrôle sévère sur l'administration des secours par les autorités chargées de les distribuer, le soin de préparer l'échelle de distribution qu'on se proposait de mettre en vigueur a toujours été laissé aux autorités municipales. Toutefois, dans certains cas, après entente avec les parties intéressées, nous avons dû modifier cette échelle pour la rendre conforme à l'équité et aussi à une juste économie.

Sous l'entente actuelle les corporations qui désiraient distribuer les secours en argent n'étaient pas tenues, comme l'an dernier, d'obtenir l'approbation du gouvernement fédéral; il suffisait d'obtenir l'autorisation du ministère, laquelle était accordée lorsqu'on nous assurait que cette méthode serait suffisamment contrôlée pour éviter les abus.

Plusieurs corporations ont eu cette approbation car, tel que mentionné dans mes rapports précédents, nous demeurons convaincus que des trois modes de distribution: en nature, en bons ou en argent, ce dernier est encore le plus pratique, vu qu'il permet aux personnes nécessiteuses d'obtenir plus avec leurs allocations tout en réduisant à un minimum le travail de vérification des autorités municipales et provinciales, et aussi les frais d'administration.

Sous le régime de l'entente 1933, trois cent douze (312) corporations municipales ont aidé leurs chômeurs nécessiteux. Sous l'entente actuelle, ce nombre a été réduit à cent dix (110). Naturellement les régions ou municipalités où les nécessiteux sont secourus par le ministère de la Colonisation ne sont pas comprises dans ce nombre.

Cette diminution est attribuable en partie au fait qu'en plusieurs occasions, particulièrement dans les centres ruraux où nous avons constaté une tendance plus sensible vers la normale, nous avons rappelé aux corporations leurs obligations envers leurs contribuables, obligations qui comportaient entre autres celle de limiter la distribution des secours directs aux seules personnes absolument sans ressource.

Nous avons donc, dans plusieurs cas, et souvent de concert avec les autorités municipales, là où le nombre de familles nécessiteuses n'était pas élevé, convenu de ne pas intervenir et ces quelques familles furent secourues par la charité privée.

Le 7 juillet 1934, une autre entente, dite du Retour à la Terre, a été signée entre le gouvernement du Dominion et celui de la Province, laquelle avait aussi pour objet de remédier au chômage. L'établissement des colons en vertu de cette entente ayant été confié au ministère de la Colonisation, service du retour à la terre, je ne crois pas devoir insérer dans le présent rapport les détails se rapportant aux activités de ce service.

Je crois devoir mentionner toutefois que cette nouvelle entente, semblable à la précédente, stipulait que sur la recommandation de la Province, une somme additionnelle de cent dollars (\$100.00) serait accordée au colon qui ne pourrait se subvenir à lui-même à l'expiration de la période de deux ans, période durant laquelle il recevait \$600.00. Cet octroi additionnel pouvait aussi être accordé au colon établi en vertu de l'entente 1932 lorsqu'il était jugé nécessaire de pourvoir à sa subsistance durant la troisième année de son établissement. Au 30 juin 1935, neuf cent soixante-seize (976) familles, comprenant en tout cinq mille neuf cent cinquante-cinq (5955) personnes, avaient bénéficié de cette aide en vertu des deux ententes.

A la suite de ce rapport, vous trouverez annexés, comme appendice “C”, les tableaux suivants:

Tableau 1.—Corporations municipales ou missions qui ont bénéficié des argents du chômage sous les lois 1930 et 1931, l’entente 1932, et les lois 1933 et 1934.

- “ 2.—Montants engagés sous les lois ci-dessus.
- “ 3.—Montants payés sous ces lois.
- “ 4.—Nombre de familles qui ont bénéficié soit des secours directs, soit des travaux sous ces mêmes lois.

La diminution du nombre des corporations municipales qui ont bénéficié des secours directs n’a pas amené une réduction proportionnelle dans le montant des argents dépensés et ceci s’explique par le fait qu’il y a eu augmentation dans les échelles de distribution.

En terminant, il me fait plaisir de reconnaître le bon travail de notre personnel du Service du Chômage et de remercier les officiers des divers ministères qui, par leur collaboration, nous ont aidé dans l’administration et l’application de cette loi.

Le directeur de l’aide aux chômeurs nécessiteux,

IVAN E. VALLÉE.

* * *

APPENDICE "A"

PROVINCE DE QUÉBEC
MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

AIDE AUX CHÔMEURS NÉCESSITEUX 1934-35

(Entente signée le 24 octobre 1934)

INSTRUCTIONS A SUIVRE.—DÉFINITION ET CONDITIONS GÉNÉRALES

1°—*Bénéficiaires et mode de distribution*.—

a) Personnes.

Sera considéré comme personne nécessiteuse pouvant bénéficier du secours direct, tout chef de famille capable de travailler mais incapable de se trouver un emploi et qui a épuisé toutes ses ressources et l'aide que peuvent lui fournir ses proches ou la charité privée.

Aura aussi droit au secours toute personne seule qui se trouve dans les mêmes circonstances de vie que le chef de famille ci-dessus. Toutefois, ne seront pas considérées comme personnes seules celles qui résident ou qui peuvent résider au sein de leur famille.

Ne sont pas comprises dans cette catégorie les personnes qui, à cause de leur âge ou de leur infirmité, sont incapables de travailler, vu que ces cas relèvent de l'assistance municipale, de l'assistance publique ou de la charité privée.

Aucun membre du Conseil, échevin ou conseiller, ne peut être considéré comme personne nécessiteuse et bénéficier des octrois selon la présente entente.

b) Municipalités pouvant bénéficier de l'aide aux nécessiteux ou du secours direct.

Seuls les municipalités et les centres non organisés où les conditions du chômage sont sérieuses, au point qu'ils ne peuvent subvenir à leurs seuls frais aux besoins de leurs nécessiteux, pourront bénéficier des octrois de secours directs.

c) Mode de distribution.

Les secours directs ne comportant que les nécessités de la vie, la distribution en argent ne sera permise que lorsque nous serons assurés que cette méthode de distribution sera suffisamment contrôlée pour empêcher toutes sortes d'abus.

2°—*Aide aux nécessiteux ou secours direct*:—

Le secours direct ou aide aux nécessiteux n'est, sous un autre nom, que la charité chrétienne en vogue dans notre province depuis les premiers temps de notre histoire et, sous la présente entente, ce secours doit être distribué aux seules personnes reconnues comme nécessiteuses conformément à l'item 1 de cette lettre circulaire.

Pour les dépenses faites en secours directs par les municipalités pendant les mois d'août et septembre, la province est prête à considérer les réclamations sur la même base que l'an dernier pour toute municipalité qui se voit dans la stricte obligation de fournir aux personnes réellement nécessiteuses la nourriture, le vêtement, le combustible et, dans certains cas, l'abri ou l'équivalent en argent: le tout en quantité suffisante pour empêcher une trop grande misère.

A partir du 1er octobre et jusqu'à l'expiration de l'Entente, c'est-à-dire jusqu'au 31 mars 1935, la part contributoire des municipalités sera rajustée en tenant compte du montant mensuel qui sera versé à la province par les autorités fédérales.

3°—*Procédure concernant les demandes*:—

La demande d'octroi doit être faite au moyen d'une résolution du Conseil, accompagnée d'une liste certifiée des nécessiteux contenant le nom des chefs ou soutiens de famille, le nombre de leurs dépendants et le nom des personnes vivant seules.

La liste ci-dessus doit être préparée après enquête à domicile et les constatations de l'enquêteur municipal ainsi que la déclaration du chômeur nécessiteux devront être assermentées.

Sur réception d'une demande conforme aux instructions ci-dessus, là où les conditions ne nous sont pas connues, une enquête sera immédiatement faite par un de nos inspecteurs, et si les faits rapportés par les autorités municipales sont prouvés et s'ils dénotent des conditions assez sérieuses pour justifier notre intervention, la demande sera, alors, prise en considération.

Sur réception de l'avis d'octroi à la municipalité, le secrétaire-trésorier (ou greffier) devra nous adresser une copie de la résolution par laquelle la municipalité accepte le dit octroi aux conditions énoncées dans la présente circulaire. D'ailleurs, l'acceptation de l'octroi sera considérée comme une acceptation des conditions ci-dessus ou de celles qui pourraient être annexées à l'avis. Les municipalités ne devront pas dépasser l'octroi consenti sans avoir au préalable obtenu l'approbation du Ministre des Travaux Publics à Québec.

4°—*Comptabilité*:—

Sur demande, des instructions donnant la manière de préparer et de présenter les réclamations seront adressées, mais afin de faciliter l'examen et la vérification des dépenses, la municipalité doit toujours être en position de permettre l'examen de ses livres et des pièces justifiant les dépenses encourues.

En plus, et pour fins d'inspection et de contrôle, la municipalité devra garder à la disposition de nos enquêteurs tous les détails des enquêtes sur des formules que nous leur fournirons à cette fin, et un record permettant d'établir immédiatement, en aucun temps, les sommes d'argent qui ont été payées à chaque famille ou à chaque cas isolé bénéficiant du secours direct.

5°—*Frais d'administration*:—

Les autorités municipales défraieront elles-mêmes leurs propres frais d'administration de toute mesure remédiate au chômage adoptée par suite de la présente entente, et aucune proportion de ces frais d'administration ne devra être comprise dans les états de compte soumis en vertu de cette entente.

6°—*Travail à exiger en retour du secours*:—

En retour du secours donné aux nécessiteux, la municipalité devrait, autant que possible, exiger de ces derniers de l'emploi sur une entreprise d'intérêt public quelconque.

Le secours direct ne comporte pas le paiement des dépenses encourues pour l'achat de matériaux, les frais de charroriage, de transport, d'administration et de surveillance, les salaires des contremaîtres ou des ouvriers experts non nécessiteux. Toutes ces dépenses doivent être supportées par la municipalité seule.

Dans le cas où les dits contremaîtres ou experts seraient réellement des nécessiteux, on pourra leur accorder une allocation hebdomadaire

suffisante pour leur fournir les nécessités de la vie, basée sur le nombre de leurs dépendants.

Le but de la Loi étant bien compris, il devient évident que la question de l'allégeance politique ou de la croyance religieuse d'un nécessiteux ne peut être soulevée, ne doit pour aucune considération être soulevée, et le soussigné désire, par la présente, aviser formellement les intéressés que toute organisation de comité, ou toute distribution de secours faite sur une base de patronage privera les coupables de la contribution des gouvernements.

7°—*Remarques:—*

Il existe aussi une autre Entente, relative au "Retour à la Terre", dont l'application a été confiée au ministère de la Colonisation, auquel vous devrez vous adresser pour avoir tous les renseignements voulus.

Les règlements ci-dessus auront force de loi à partir du 1er octobre 1934, et toute infraction à l'une des clauses exposera la municipalité à voir annuler l'octroi. En plus, les personnes coupables de détournement de fonds, de majoration de factures, etc., seront poursuivies devant les tribunaux. Il en sera de même des personnes qui se seront faussement représentées comme nécessiteuses et auront ainsi obtenu du secours sous de faux prétextes. Il est évident, d'après les remarques ci-dessus, que les municipalités ne devront accorder de secours qu'après une enquête sérieuse et approfondie à domicile. Cette enquête est obligatoire, et si, par après, il est prouvé que les représentations qui nous ont été faites ne sont pas conformes aux faits, la municipalité devra rembourser le montant total de la contribution des gouvernements.

Lorsque les autorités municipales, et en général tous les intéressés, se seront bien pénétrés de l'esprit des instructions ci-dessus et se seront bien rendu compte que c'est en définitive l'enquête des conditions présentes de chômage dans les diverses localités qui fixe le montant de l'octroi, ils éviteront aux contribuables les dépenses inutiles de l'envoi de délégués à Québec.

IVAN-E. VALLÉE,

*Sous-Ministre et Directeur de l'Aide
aux Chômeurs Nécessiteux.*

QUÉBEC, 26 octobre, 1934.

* * *

Lettre circulaire No 2

APPENDICE "B"

PROVINCE DE QUÉBEC

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

AIDE AUX CHÔMEURS NÉCESSITEUX

(Entente signée le 24 octobre, 1934)

INSTRUCTIONS A SUIVRE POUR LA TENUE DES DOSSIERS OU L'ENREGISTREMENT DES PIÈCES, LA PRÉPARATION ET LA PRÉSENTATION DES RÉCLAMATIONS

Les instructions suivantes devront être suivies à la lettre par toute municipalité qui bénéficie des octrois de la Province pour secours direct, à partir du 1er novembre 1934. Les réclamations non conformes aux instructions données ici ne seront pas acceptées.

1°—Records au bureau de la corporation municipale:—

La corporation municipale tiendra un dossier (record) complet de toutes les dépenses, appuyées des documents et pièces justificatives s'y rapportant, et ceux-ci seront gardés séparément, quoique réconciliés avec les dossiers ordinaires de la corporation.

La corporation municipale sera tenue, de plus, sur demande, de mettre à la disposition de la Province et du Dominion tels dossiers, documents ou pièces justificatives pour vérification ou examen et être en mesure de fournir tout renseignement s'y rapportant.

La corporation municipale devra dresser, après enquête, une liste exacte des personnes nécessiteuses au sens des instructions de notre circulaire No 1.

Avant d'être inscrites sur cette liste, les personnes ayant besoin de secours devront remplir la formule régulière de demande de secours et la signer en duplicata, l'original devant être transmis à Québec et la copie demeurant dans les filières de la corporation municipale. Ces formules seront fournies sur demande et au prix coûtant.

La corporation municipale tiendra un dossier individuel pour chaque nécessiteux. Ce dossier devra donner le nom et l'adresse, le nombre de dépendants et le montant qui a été donné avec la date de chaque distribution. Les formules nécessaires pourront être fournies au prix coûtant par notre ministère.

La corporation maintiendra un compte de banque séparé pour toutes les transactions se rapportant à la présente entente.

2°—*Vérification:*—

La vérification locale et le certificat d'exactitude des états soumis incombent à la corporation municipale et chaque réclamation devra maintenant porter le certificat du vérificateur officiel de la corporation.

3°—*Réclamations mensuelles:*—

Les réclamations devront nous parvenir tous les mois avant le 20 du mois suivant.

L'Auditeur de la Province exige qu'on ne produise qu'une seule réclamation pour les dépenses d'un mois, par conséquent, chaque réclamation devra être complète.

Les réclamations devront être préparées et transmises en duplicata sur la formule révisée No 25 du ministère (état de compte).

Lorsque la distribution se fera en nature, on devra, en outre, attacher à la réclamation une liste en double du nom des personnes secourues, donnant le nombre de leurs dépendants et la valeur des effets distribués, et cette liste devra comporter la signature authentique de la personne recevant ces effets.

Pour la distribution par chèques, suivant une échelle de ration approuvée, les réclamations devront être accompagnées d'une liste en double. Chaque liste devra comporter le nom, l'adresse et le nombre de dépendants du nécessiteux bénéficiant de cette distribution, le numéro du chèque, le montant et la signature du bénéficiaire, tout comme s'il s'agissait d'un rôle de paie. Quel que soit le genre de distribution (en nature ou par chèque) on devra indiquer le montant attribué pour la nourriture, le vêtement, le chauffage ou l'abri.

Lorsque la distribution est faite par chèque, les chèques payés devront être conservés par la corporation municipale et lorsque la distribution est faite en nature, l'original de chaque facture devra accompagner la réclamation. Notons ici qu'il ne s'agit pas d'une facture du four-

nisseur au client. Il est entendu, toutefois, que cette facture du fournisseur à la corporation municipale doit contenir pour chaque livraison les renseignements suivants: la date, le nom du nécessiteux, une description de l'item, la quantité, le prix unitaire, la qualité ou la marque ainsi que le prix global.

Les prix devront être les plus bas possibles et être obtenus par soumission; l'Auditeur se réserve le droit de rajuster les prix s'il y a lieu et le Ministère des Travaux Publics a l'autorité d'approuver ou de refuser tel ou tel article de nourriture, de vêtement, etc.

Lorsque pour fournir le combustible à ses nécessiteux une corporation municipale entreprend de faire couper ou charroyer du bois par les dits nécessiteux, elle devra clairement établir le prix coûtant du bois et nous fournir une liste de distribution en deux copies donnant la quantité livrée par famille nécessiteuse.

La corporation municipale devra nous fournir en deux copies la liste d'allocation pour abri et indiquer sur cette liste le nom des propriétaires, le nom des locataires et le montant payé pour chacun de ces derniers. Ces paiements devront être faits par chèque et, tout comme pour le secours, les chèques payés devront être conservés par la corporation.

La corporation municipale devra aussi fournir en deux copies une liste donnant l'allocation pour le service d'eau et indiquer sur cette liste le nom de chaque nécessiteux à qui on aura fourni l'eau ainsi que le montant payé pour chacun. Lorsque l'aqueduc est totalement municipalisé il n'y aura pas de contribution de la part des gouvernements.

Les pièces justificatives exigées pour l'eau devront être aussi fournies dans le cas d'éclairage électrique ou au gaz lorsque ces services ne sont pas totalement municipalisés.

Les autorités municipales devront nous faire connaître à la fin de chaque mois, au plus tard avant le 8 du mois suivant, le montant total des dépenses de secours direct effectuées par elles durant le mois et nous retourner pour la date requise la carte de la statistique.

IVAN-E. VALLÉE,

*Sous-Ministre et Directeur de l'Aide aux
Chômeurs-Nécessiteux.*

* * *

NOTES EXPLICATIVES EN MARGE DE LA CIRCULAIRE No 2.

Formule de demandes de secours:

Désirant coopérer étroitement avec votre Corporation Municipale dans le contrôle du choix des nécessiteux, je vous prie de vouloir bien nous faire parvenir des blancs de la formule de secours en usage dans la municipalité.

Nous examinerons cette formule et nous vous aviserons si elle contient tous les renseignements nécessaires pour bien établir la situation exacte de toute personne nécessiteuse désirant bénéficier du secours, et aussi si elle rencontre notre approbation.

Si, toutefois, votre municipalité n'a pas jugé bon, à date, d'avoir une telle formule, je vous prierais de nous en aviser immédiatement afin que nous puissions vous faire parvenir les formules imprimées à cette fin.

Record individuel:

Tel que mentionné sur notre lettre circulaire d'instructions concernant la manière de présenter les réclamations, toutes les municipalités doivent tenir un record individuel nous permettant d'établir en aucun temps, et ce depuis le 1er août 1934, le montant exact distribué en secours à chaque famille nécessiteuse ainsi qu'à chaque cas isolé. Ceci est extrêmement important pour permettre à la municipalité de rentrer dans ses fonds et de se rembourser pour le cas où une enquête subséquente prouverait que certaines personnes ayant obtenu du secours n'y avaient pas droit.

Si votre municipalité a déjà un système donnant les renseignements demandés ci-dessus, je vous prierais de vouloir bien nous adresser les blancs utilisés.

Mais si, au contraire, la municipalité ne compile pas tous les renseignements de manière à pouvoir établir le montant de secours distribué à chaque personne nécessiteuse (record individuel), je vous prie de vouloir bien nous aviser immédiatement.

Remarques:

Nous désirons tout particulièrement insister sur les documents demandés dans cette lettre et aviser les municipalités que les réclamations pour dépenses faites en secours directs ne seront pas considérées tant que nous n'aurons pas reçu ces documents en bonne et due forme.

MICHAEL-L. GUIMONT,

*Sous-Directeur de l'Aide aux
Chômeurs Nécessiteux.*

QUÉBEC, le 17 novembre, 1934.

* * *

APPENDICE C

STATISTIQUES GÉNÉRALES

Tableau 1:—

Municipalités ou missions ayant bénéficié des fonds sous les Lois 1930 et 1931, Entente 1932, Loi 1933 et Loi 1934. (Les municipalités où la distribution était faite par le ministère de la Colonisation non comprises.)

	Municipalités urbaines	Municipalités rurales	Total
Loi 1930.....	88	1,073	1,161
Loi 1931.....	84	474	558
Entente 1932.....	66	274	340
Loi 1933.....	72	240	312
Loi 1934.....	54	56	110

TABLEAU 2.—Montants engagés pour 1930, 1931, 1932, 1933 et 1934.

	Part du Provincial	Part du Fédéral	Part municipale	Total
<i>Secours directs:—</i>				
Loi 1930.....	\$ 728,829.49	\$ 728,429.49	\$ 689,504.43	\$ 2,146,763.41
Loi 1931.....	1,140,722.76	1,194,176.41	857,447.51	3,192,346.68
Entente 1932.....	4,201,274.20	4,278,084.27	3,382,578.98	11,861,937.45
Loi 1933.....	7,703,617.43	7,578,482.04	6,433,607.64	21,715,707.11
Loi 1934.....	11,386,844.77	6,566,017.03	7,039,203.19	24,992,064.99
	25,161,288.65	20,345,189.24	18,402,341.75	63,908,819.64
<i>Travaux:—</i>				
Loi 1930.....	2,949,992.50	2,849,992.50	4,288,615.00	10,088,600.00
Loi 1931.....	5,059,707.27	4,856,495.24	5,114,242.54	15,030,445.05
Entente 1932.....	Aucun.	Aucun.	Aucun.	Aucun.
Loi 1933.....	4,151,769.14	929,339.57	929,339.53	6,010,448.24
Loi 1934.....	42,790.10	22,790.10	22,790.13	88,370.33
	12,204,259.01	8,658,617.41	10,354,987.20	31,217,863.62
Grand total..	37,365,547.66	29,003,806.65	28,757,328.95	95,126,683.26

TABLEAU 3.—Montants payés pour 1930, 1931, 1932, 1933 et 1934.

—	Part du Provincial	Part du Fédéral	Part Municipale	Total
<i>Secours direct:—</i>				
Loi 1930.....	\$ 697,368.60	\$ 706,365.04	\$ 652,851.97	\$ 2,056,585.61
Loi 1931.....	1,130,856.79	1,138,905.06	841,051.27	3,110,813.12
Entente 1932.....	4,190,444.76	4,014,133.26	3,372,914.71	11,577,492.73
Loi 1933.....	7,700,679.02	7,298,469.28	6,367,239.16	21,375,387.46
Loi 1934.....	2,228,426.49	2,227,917.18	1,939,801.13	6,396,144.80
Loi 1934-C.....	5,231,961.40	4,000,000.00	4,031,430.42	13,263,391.82
	21,179,737.06	19,385,789.82	17,205,288.66	57,770,815.54
<i>Travaux:</i>				
Loi 1930.....	2,869,937.61	2,769,418.61	4,155,396.14	9,794,752.36
Loi 1931.....	4,835,228.38	4,387,589.86	4,784,564.44	14,007,382.68
Entente 1932.....	Aucun.	Aucun.	Aucun.	Aucun.
Loi 1933.....	2,433,004.46	587,128.68	429,312.51	3,449,445.65
Loi 1934.....	22,186.48	22,186.48	22,186.52	66,559.48
	10,160,356.93	7,766,323.63	9,391,459.61	27,318,140.17
Grand total.....	31,340,093.99	27,152,113.45	26,596,748.27	85,088,955.71

TABLEAU 4.—Nombre de personnes secourues pour certains mois depuis 1932 à date; pour 1930 et 1931, la statistique de l'aide au chômage était cumulative, elle ne permettait donc aucune comparaison d'un mois à l'autre, ou d'une année à l'autre.

Secours directs:—

—	Nombre de chefs de famil- les secourus	Nombre de dépendants	Nombre de personnes vivant seules	Total des per- sonnes ayant reçu des secours
1932 juin.....	24,026	116,379	5,438	145,843
1932 août.....	38,167	185,447	4,994	228,608
1933 mars.....	82,055	359,977	15,771	487,803
1933 juin.....	69,227	280,596	9,849	359,672
1933 août.....	65,221	261,884	9,694	336,799
1934 mars.....	76,808	280,639	11,495	368,942
1934 juin.....	65,547	239,566	6,495	311,608
1934 août.....	56,983	215,542	7,831	280,356
1935 mars.....	76,541	300,990	14,925	392,456
1935 juin.....	63,824	273,826	11,723	349,373

Ces statistiques couvrent toute la Province, y compris les grandes villes et pour les mêmes mois, voici les chiffres de certaines de ces grandes villes:

CITÉ DE MONTRÉAL (Population 818,577)

	Nombre de chefs de famil- les secourus	Nombre de dépendants	Nombre de personnes vivant seules	Total des per- sonnes ayant reçu des secours
1932 juin	13,824	68,636	4,845	87,305
1932 août	25,390	125,433	4,287	155,110
1933 mars	46,466	215,399	13,039	274,904
1933 juin	43,615	158,146	8,133	209,894
1933 août	42,079	151,399	7,844	201,322
1934 mars	48,626	152,322	8,607	209,555
1934 juin	41,961	129,460	4,718	176,139
1934 août	37,055	121,231	6,385	164,671
1935 mars	40,982	137,506	12,418	190,906
1935 juin	34,412	125,176	9,489	160,077

CITÉ DE QUÉBEC (Population 130,594)

1932 juin	67	340	Nil	407
1932 août	995	5,105	Nil	6,100
1933 mars	2,543	19,612	157	23,312
1933 juin	2,817	15,248	Nil	18,065
1933 août	2,464	12,320	Nil	14,784
1934 mars	4,218	17,399	773	22,390
1934 juin	3,079	12,897	306	16,282
1934 août	2,839	12,018	280	15,137
1935 mars	3,186	13,613	173	16,972
1935 juin	3,001	13,000	209	16,210

CITÉ DE VERDUN (Population 60,745)

1932 juin	1,061	4,062	3	5,126
1932 août	1,756	6,561	43	8,360
1933 mars	3,215	11,149	459	14,823
1933 juin	2,479	8,106	313	10,898
1933 août	2,541	8,492	368	11,401
1934 mars	2,289	6,768	350	9,407
1934 juin	1,980	7,644	120	9,744
1934 août	2,019	7,409	122	9,550
1935 mars	2,408	8,918	217	11,543
1935 juin	2,106	7,824	204	10,134

CITÉ DES TROIS-RIVIÈRES (Population 35,450)

—	Nombre de chefs de famil- les secourus	Nombre de dépendants	Nombre de personnes vivant seules	Total des per- sonnes ayant reçu des secours
1932 juin.....	509	2,691	5	3,205
1932 août.....	1,429	5,805	101	7,335
1933 mars.....	1,696	7,632	328	9,656
1933 juin.....	1,608	6,815	250	8,673
1933 août.....	1,630	6,155	231	8,016
1934 mars.....	1,613	6,622	268	8,503
1934 juin.....	1,368	5,593	226	7,187
1934 août.....	1,294	5,381	148	6,823
1935 mars.....	1,575	6,527	164	8,266
1935 juin.....	1,216	5,089	125	6,430

CITÉ DE HULL (Population 29,433)

1932 juin.....	625	3,125	25	3,775
1932 août.....	887	4,677	30	5,594
1933 mars.....	1,704	7,188	223	9,115
1933 juin.....	1,754	6,935	205	8,894
1933 août.....	1,379	5,670	179	7,228
1934 mars.....	1,321	5,728	68	7,117
1934 juin.....	1,041	4,365	64	5,470
1934 août.....	864	3,668	58	4,590
1935 mars.....	1,079	4,719	53	5,851
1935 juin.....	1,009	4,427	55	5,491

CITÉ DE SHERBROOKE (Population 28,933)

1932 juin.....	570	2,850	20	3,340
1932 août.....	522	2,610	30	3,162
1933 mars.....	854	3,366	164	4,384
1933 juin.....	727	2,965	80	3,772
1933 août.....	534	2,107	65	2,706
1934 mars.....	798	3,080	78	3,956
1934 juin.....	539	2,078	59	2,676
1934 août.....	525	1,967	60	2,552
1935 mars.....	723	2,851	53	3,627
1935 juin.....	489	1,912	18	2,419

CITÉ DE LACHINE (Population 18,630)

1932 juin.....	Nil	Nil	Nil	Nil
1932 août.....	Nil	Nil	Nil	Nil
1933 mars.....	1,020	4,136	190	5,346
1933 juin.....	949	3,783	172	4,904
1933 août.....	818	3,223	170	4,211
1934 mars.....	1,071	4,271	242	5,584
1934 juin.....	856	3,423	190	4,469
1934 août.....	798	3,180	177	4,155
1935 mars.....	1,025	4,147	205	5,377
1935 juin.....	937	3,772	202	4,911

CITÉ DE SHAWINIGAN FALLS (Population 15,345)

	Nombre de chefs de famil- les secourus	Nombre de dépendants	Nombre de personnes vivant seules	Total des per- sonnes ayant reçu des secours
1932 juin.....	504	2,346	34	2,284
1932 août.....	798	3,754	35	4,587
1933 mars.....	1,069	4,999	65	6,133
1933 juin.....	1,051	4,944	73	6,068
1933 août.....	984	4,586	68	5,638
1934 mars.....	835	3,890	61	4,786
1934 juin.....	791	3,533	69	4,393
1934 août.....	718	3,389	65	4,172
1935 mars.....	813	3,815	46	4,674
1935 juin.....	712	3,370	49	4,131

CITÉ DE CHICOUTIMI (Population 11,877)

1932 juin.....	1,127	6,218	160	7,505
1932 août.....	1,034	5,332	183	6,549
1933 mars.....	1,138	5,474	182	6,794
1933 juin.....	1,123	5,428	107	6,658
1933 août.....	1,227	6,067	241	7,535
1934 mars.....	1,277	6,193	213	7,683
1934 juin.....	1,241	5,979	286	7,506
1934 août.....	1,313	6,136	198	7,647
1935 mars.....	1,393	7,014	134	8,541
1935 juin.....	1,251	6,244	104	7,599

REMARQUE :—Les populations données ci-dessus, sont celles du recensement de 1931, d'après l'Annuaire-Statistique de Québec, 1933.

CHAPITRE VII

REVENUS ET DÉPENSES

RAPPORT DU COMPTABLE

ÉTAT des revenus depuis le 1er juillet 1934 jusqu'au 30 juin 1935.

REVENUS

Taxes et Licences:		
Loi de la prévention des incendies, S.R.Q., 1925, c. 180: $\frac{1}{4}$ de 1 % des primes d'assurance feu		\$ 27,571.90
Ponts à péage: (Coût de l'entretien déduit):		
Batiscan.....	\$ 46,242.34	
Taschereau	54,104.48	
Québec.....	13,331.99	
Galipeault.....	63,690.13	
St-François.....	954.75	
Yamaska.....	2,463.90	
Sorel.....	5,946.95	
Chicoutimi	2,530.32	
Gaspé.....	2,101.94	
		191,366.80
Intérêts:		
Bell Telephone Company (re—balance prix de vente immeuble, rue Belmont, Montréal.....)		13,850.00
Vente de matériel, etc.:		
Divers		803.13
Loyers:		
Château-Frontenac, Québec, 1er janvier 1934 au 1er janvier 1935	760.60	
Montreal Tramways Co.....	100.00	
Garage rue Belmont, Montréal.....	15.00	
Immeuble, rue Conroy, St-Amable et St-Augustin, Québec.....	426.50	
Bell Telephone Company:		
Droit de poteaux sur la ferme de la prison de Bordeaux, du 7 novembre 1933 au 7 novembre 1934.....	55.00	
Bell Telephone Company:		
Loyer pour attache de câble au pont à Montmorency, du 1er décembre 1934 au 30 novembre 1935.....	1.00	
Bell Telephone Company of Canada:		
Loyer pour câble sous-marin attaché au pont de Batiscan, du 1er janvier 1935 au 31 décembre 1935.....	10.00	
A reporter.....	\$ 1,368.10	\$ 233,591.83

ÉTAT des revenus depuis le 1er juillet 1934 jusqu'au 30 juin 1935.

REVENUS—(Suite)

Reporté.....	\$ 1,368.10	\$ 233 591.83
Bell Telephone Company of Canada:		
Loyer pour attache du câble au pont sur la rivière St-François, entre village de St-François-du-Lac et Pierreville, du 1er janvier 1935 au 31 décembre 1935.....	10.00	
Bell Telephone Company of Canada:		
Loyer pour attache du câble au pont sur la rivière Gatineau, entre Pointe-Gatineau et Hull, du 1er janvier 1935 au 31 décembre 1935.....	1.00	
Compagnie de Téléphone de Yamaska:		
Loyer pour attache de câble au pont rivière St-François, entre village St-François-du-Lac et Pierreville, au 2 janvier 1935.....	10.00	
W. Thomas, Limited:		
Loyer pour espace de terrain sur la rue Queen près du pont de Sorel, au 15 mai 1935.....	25.00	
Cité de Montréal:		
Loyer de terrain entre le Palais de Justice et l'Hôtel de Ville, vis-à-vis la Colonne Nelson, au 30 juin 1934.....	1.00	
Cité de St-Hyacinthe:		
Loyer de terrain près du Palais de Justice au 1er mai 1934.....	1.00	
Divers:		\$ 1,416.10
Remboursements etc.....		\$ 1,505.54
Total.....		\$236,513.47

ÉTAT des dépenses depuis le 1er juillet 1934 jusqu'au 30 juin 1935.

DÉPENSES BUDGÉTAIRES

Entretien des édifices publics en général:		
Entretien des édifices de la Législature et des départements.....	\$ 382,489.14	
Spencer-Wood.....	91,206.97	
Les Serres du Parlement.....	33,836.80	
Café du Parlement.....	12,518.58	
Musée Provincial, Québec.....	26,442.03	
Édifice Commission des Accidents du Travail, Québec.....	705.00	
Édifice de l'Agriculture, édifice central.....	28,228.43	
École des Beaux-Arts, Québec.....	502.44	
École des Arts Domestiques, Québec.....	847.82	
École des Beaux-Arts, Montréal.....	219.33	
		\$ 576,996.54
Nettoyage.....	105,521.07	
Assurance des édifices publics en général.....	11,976.85	
Taxes d'eau sur édifices parlementaires.....	19,207.36	
Inspections et explorations.....	29,998.22	
Bureau de Poste, Parlement, Québec.....	4,999.87	
Ecoles Normales, entretien et réparations.....	13,567.32	
Ponts-Routes.....	599,055.31	
Entretien des bureaux du gouvernement, Montréal.....	44,997.54	
Loi préventive des incendies.....	157,623.00	
Abolition des barrières de péage dans la cité des Trois-Rivières, (5 Geo. V, ch. 10).....	4,583.33	
		\$991,529.87
A reporter.....		\$1,568,526.41

ÉTAT des dépenses depuis le 1er juillet 1934 jusqu'au 30 juin 1935

DÉPENSES BUDGÉTAIRES—(Suite).

District	Chef-lieu	—	—
Palais de Justice et Prisons, entretien et réparations:	Reporté.		1.568,526.41
Iles-de-la-Madeleine.	Amherst.	74.40	
Abitibi.	Amos.	2,045.40	
Arthabaska.	Arthabaska.	2,333.90	
Beauce.	St-Joseph.	2,100.82	
Pontiac.	Campbell's Bay.	543.20	
Chicoutimi.	Chicoutimi.	2,036.34	
Hull.	Hull.	3,654.90	
Joliette.	Joliette.	447.96	
Saguenay.	La Malbaie.	789.25	
Montcalm.	Mont-Laurier.	206.00	
Montmagny.	Montmagny.	776.88	
Montréal.	Montréal, Palais de Justice.	21,383.31	
Montréal.	Montréal, La Morgue.	156.32	
Gaspé.	New-Carlisle.	160.00	
Nicolet.	Nicolet.	62.70	
Gaspé.	Percé.	1,009.52	
Québec.	Québec, Palais de Justice.	7,201.31	
Rimouski.	Rimouski.	604.76	
Kamouraska.	Rivière-du-Loup.	2,265.28	
Roberval.	Roberval.	93.46	
St-François.	Sherbrooke, Palais de Justice.	4,659.84	
Richelieu.	Sorel.	193.71	
Bedford.	Sweetsburg.	1,172.94	
Gaspé.	Ste-Anne-des-Monts.	150.00	
St-Hyacinthe.	St-Hyacinthe.	93.30	
Iberville.	St-Jean.	375.00	
Terrebonne.	St-Jérôme.	1,995.26	
Terrebonne.	Ste-Scholastique.	50.00	
Trois-Rivières.	Tr.-Rivières, Palais de Justice.	2,752.00	
Beauharnois.	Valleyfield.	3,898.50	
Pontiac.	Ville-Marie.	1,656.07	
Prison de Montréal.		4,080.79	
Prison de Québec, (hommes)		4,107.81	
Prison de Québec (femmes)		2,057.18	
Prison de Sherbrooke.		1,322.69	
Prison des Trois-Rivières.		489.20	
			77,000.00
Palais de Justice et Prisons, assurance.			14,908.81
	Total.		1,660,435.22

ÉTAT des dépenses depuis le 1er juillet 1934 jusqu'au 30 juin 1935

DÉPENSES STATUTAIRES

Subventions re:—		
Pont Montréal-Longueuil	\$150,000.00	
Pont à Grand'Mère, rivière St-Maurice	15,519.33	
Pont à la Baie de Gaspé	6,046.64	
		\$ 171,565.97
Construction:—		
Les Grands Ponts	1,511,009.33	
Palais de Justice, Ville-Marie	3,335.15	
Musée Laurier	4,474.67	
		1,518,819.15
Ameublement:—		
Palais de Justice, Québec	1,825.62	
Musée Provincial, Québec	333.00	
		2,158.62
Propriété de la Commission des Accidents du Travail:—		
Intérêts	915.94	
Fonds d'amortissement	814.46	
		1,730.40
Total		1,694,274.14

Le Comptable,

J.-A. TAILLON.

Ministère des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries.

Québec, 30 juin 1935.

ASSURANCES DU GOUVERNEMENT CONTRE
LES INCENDIES

ÉDIFICES PUBLICS EN GÉNÉRAL ET PALAIS DE JUSTICE ET PRISONS

RAPPORT DU COMPTABLE

ASSURANCES DES ÉDIFICES PUBLICS EN GÉNÉRAL.

NOM DES ÉDIFICES	Sur édifice	Sur ameublement ou contenu	Dépenses et contenu	Totaux	Échéance
<i>A Montréal:</i>					
École Normale McGill comprenant ateliers, classes, allonges et annexes, rue Belmont.....	\$ 45,000.00	\$ 3,000.00	\$ 48,000.00	1er mai 1936.
La propriété connue sous le nom de Bureaux du Gouvernement occupant le carré compris entre les rues Notre-Dame, St-Gabriel et St-Jacques.....	291,600.00	42,400.00	334,000.00	"
École Normale Jacques-Cartier y compris nouvelles bâtisses et dépenses.....	91,000.00	19,500.00	\$ 2,000.00	112,500.00	"
La Morque.....	50,000.00	20,000.00	70,000.00	"
<i>St-Hyacinthe:</i>					
École d'Industrie Laitière.....	60,000.00	50,000.00	14,900.00	124,900.00	"
École d'Industrie Laitière (maison du fermier).....	2,000.00	2,000.00	"
<i>Québec:</i>					
École Normale Laval, Ch. Ste-Foy, y compris nouvelles bâtisses et dépenses.....	72,000.00	20,000.00	3,000.00	95,000.00	"
Serres du Gouvernement, avenue Dufferin.....	9,800.00	9,500.00	19,300.00	"
École des Arts, rue St-Joachim.....	60,000.00	15,000.00	75,000.00	"
Spencer Wood, Sillery, Château, serres, dépenses et autres constructions sur la propriété, y compris la maison du gardien près du chemin St-Louis.....	80,000.00	22,300.00	36,900.00	139,200.00	"

Hôtel du Gouvernement.....	800,000.00	201,000.00	1,001,000.00	"	"
Nouvelle Bibliothèque de la Législature	75,000.00	75,000.00	"	"
Annexe de la rue Ste-Julie	40,000.00	40,000.00	"	"
Restaurant.....	10,000.00	10,000.00	"	"
Ameublement, 231 rue St-Paul.....	6,000.00	6,000.00	"	"
Prop. Smith, Place George V	15,000.00	15,000.00	"	1937
Coin rues St-Amable et St-Augustin.....	6,000.00	6,000.00	15 avril 1938	
Coin rues St-Amable et Conroy.....	2,000.00	2,000.00	1er mai 1936	
6 St-Amable et 146 ¹ / ₂ St-Augustin.....	2,000.00	2,000.00	25 sept. 1937	
Bâtisses Commission Accidents du Travail.....	70,000.00	18,000.00	88,000.00	1er mai 1936	
Total.....	1,656,400.00	551,700.00	56,800.00	2,264,900.00

ASSURANCES DES PALAIS DE JUSTICE ET PRISONS

NOM DES ÉDIFICES	Sur édifice	Sur ameublement ou contenu	Dépenses et contenu	Totaux	Echéance
Prison de Québec.....	\$ 25,000.00	\$ 5,500.00	\$1,100.00	\$31,600.00	1er mai 1936
Prison de Québec (maison du géolier).....	1,200.00	500.00	1,700.00	"
Palais de Justice de Québec.....	19,500.00	1,000.00	20,500.00	"
Iles de la Madeleine.....	10,000.00	700.00	600.00	11,300.00	"
Percé (Gaspé).....	13,000.00	800.00	13,800.00	"
New-Carlisle (Gaspé).....	10,000.00	1,000.00	400.00	11,400.00	"
Beauce.....	25,000.00	700.00	400.00	26,100.00	"
Chicoutimi (palais de justice et vieille prison).....	53,000.00	3,600.00	400.00	57,000.00	"
Chicoutimi (nouvelle prison).....	110,000.00	5,000.00	115,000.00	"
Roberval.....	50,000.00	10,000.00	60,000.00	"
La Malbaie.....	24,000.00	600.00	400.00	25,000.00	"
Montmagny.....	25,000.00	1,100.00	400.00	26,500.00	"
Rivière-du-Loup.....	45,000.00	6,300.00	51,300.00	"
Rimouski.....	25,000.00	1,500.00	400.00	26,900.00	"
Amos.....	60,000.00	6,200.00	66,200.00	"
Valleyfield.....	40,000.00	2,200.00	200.00	42,400.00	"
St-Jean.....	20,000.00	1,700.00	400.00	22,100.00	"
St-Hyacinthe.....	34,500.00	1,700.00	36,200.00	"

Ste-Scholastique.....	15,000.00	15,000.00	“	“
Sweetsburg.....	25,000.00	1,700.00	400.00	27,100.00	“	“
Bryson.....	15,000.00	15,000.00	“	“
Hull.....	50,000.00	10,300.00	60,300.00	“	“
Mont-Laurier.....	50,000.00	8,300.00	58,300.00	“	“
St-Jérôme.....	110,000.00	15,000.00	125,000.00	“	“
Campbell's Bay.....	65,000.00	6,300.00	71,300.00	“	“
Ville-Marie.....	10,000.00	8,000.00	18,000.00	“	“
Trois-Rivières (Palais de Justice).....	115,000.00	10,000.00	125,000.00	“	“
Trois-Rivières (Prison).....	15,000.00	1,000.00	500.00	16,500.00	“	“
Sherbrooke (Palais de Justice).....	125,000.00	25,000.00	150,000.00	“	“
Sherbrooke (Prison).....	29,000.00	1,500.00	500.00	31,000.00	“	“
Sorel.....	25,000.00	1,500.00	400.00	26,900.00	“	“
Arthabaska.....	25,000.00	1,000.00	400.00	26,400.00	“	“
Joliette.....	50,000.00	6,000.00	400.00	56,400.00	“	“
Nicolet.....	15,000.00	2,500.00	17,500.00	“	“
Montréal (vieux palais de justice).....	430,000.00	50,000.00	480,000.00	“	“
Montréal (palais de justice annexe).....	100,000.00	20,000.00	120,000.00	“	“
Montréal (nouveau palais de justice).....	75,000.00	75,000.00	“	“
Maison du Chapelain, Bordeaux.....	5,000.00	5,000.00	“	“
Maison du Gouverneur, Bordeaux.....	5,000.00	200.00	5,200.00	“	“
Totaux.....	1,869,200.00	293,200.00	7,500.00	2,169,900.00	“	“

Le comptable
J.-A. TAILLON.

Ministère des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries,
Québec, le 30 juin 1935.

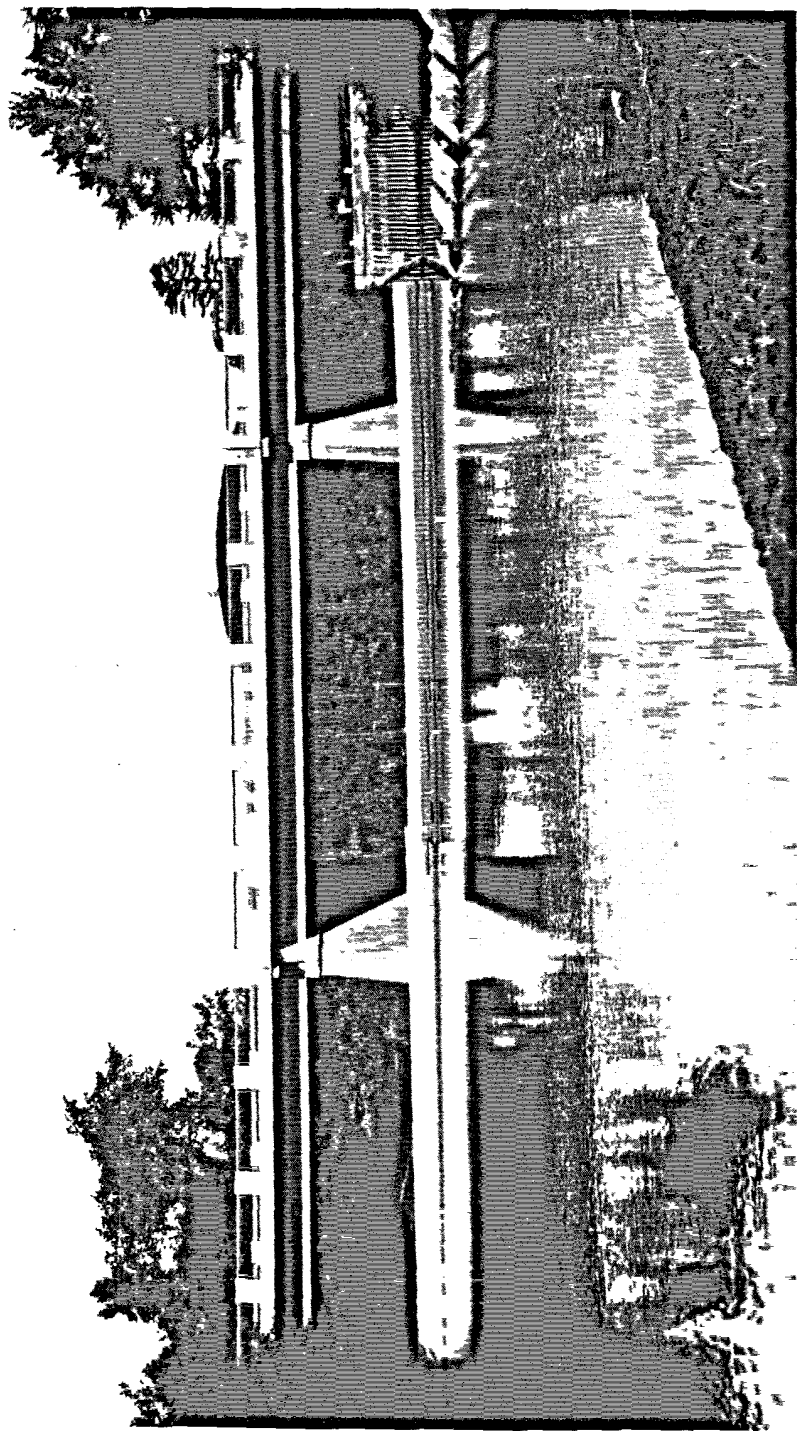


FIG. 4. — PONT SUR LA RIVIERE COATICOOK ENTRE LE VILLAGE DE WATERVILLE, COMTÉ DE COMPTON, ET LE CANTON ASCOT, COMTÉ DE SHERBROOKE. (ROUTE SHERBROOKE-DERBY LINE).—Tablier en béton armé sur substruction en béton. Trois travées formant une longueur totale de 195 pieds. Largeur de la voie charretière: 27 pieds. Construit en 1934. A l'avant-plan on aperçoit un barrage situé à une faible distance en amont du pont.

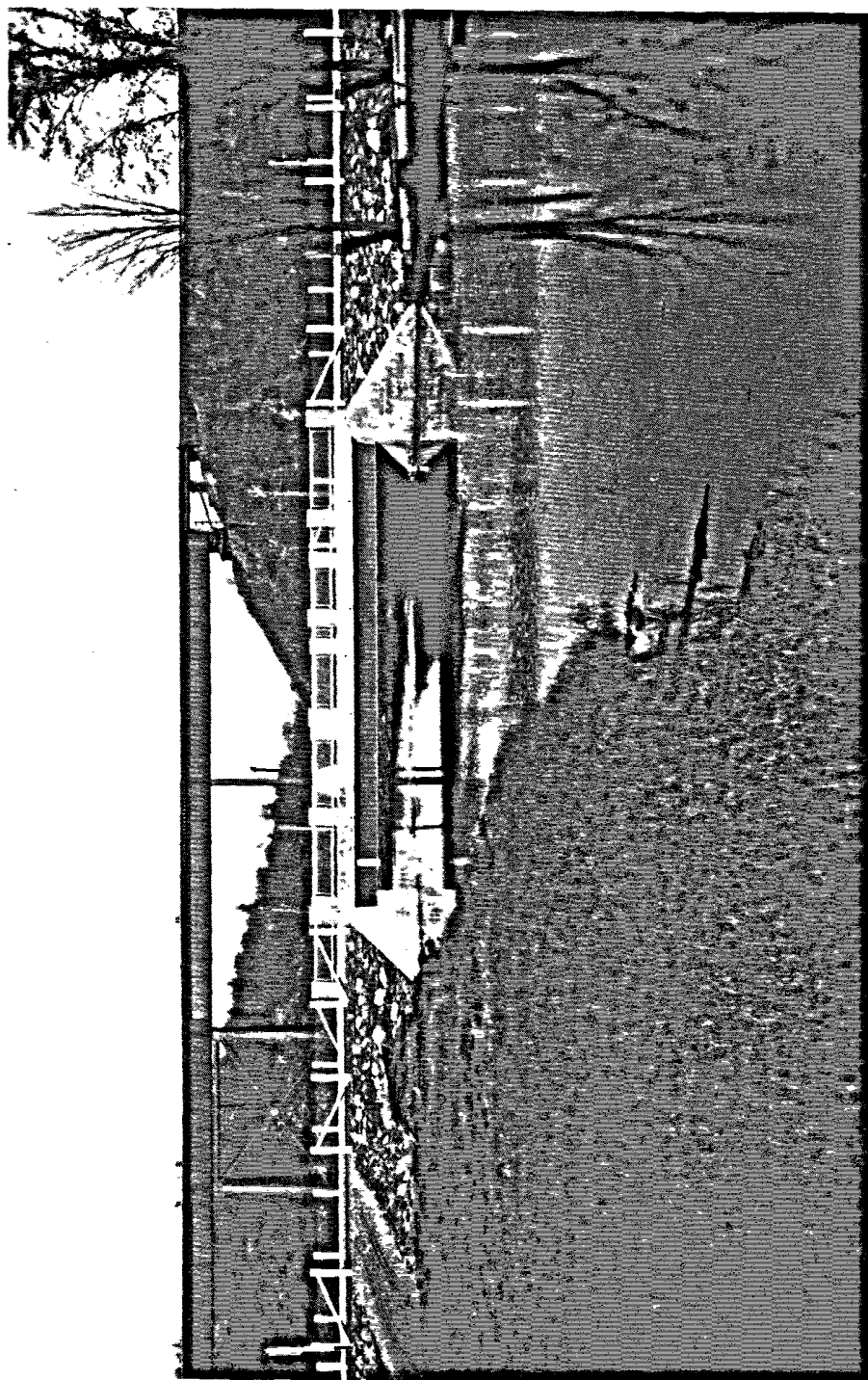


FIG. 5.—PONT DU VILLAGE SUR LA RIVIÈRE MISSISSOUI À EASTMAN, COMTÉ BROME. (ROUTE MONTREAL-SHERBROOKE).—Ce pont est formé d'une travée de 50 pieds de portée et est constitué par une dalle en béton armé supportée par des poutres d'acier reposant sur deux culées en béton. Largeur de la voie charretière: 27 pieds. Un trottoir de 4 pieds et 6 pouces. Construit en 1934.

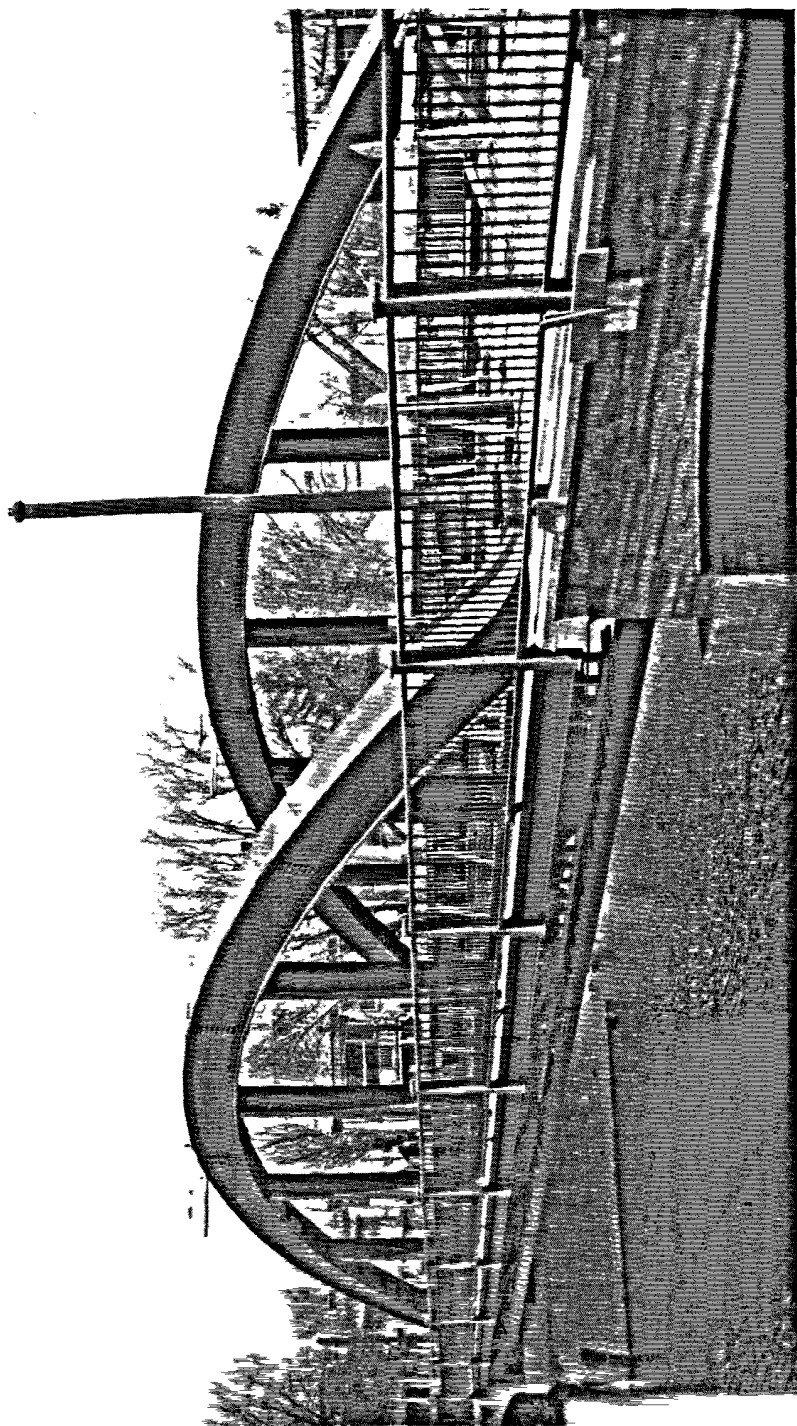


FIG. 6.—PONT SUR LA RIVIERE CHATEAUGUAY A ORMSTOWN, COMTE CHATEAUGUAY. (ROUTE MONTREAL-MALONE.—Ce pont, dont la longueur totale est de 220 pieds, est formé d'une arche métallique de 140 pieds et de deux travées adjacentes en béton armé de 40 pieds chacune reposant sur piliers et culées en béton. Largeur de la voie charretière: 27 pieds. Un trottoir de 4 pieds et 6 pouces. Construit en 1934.

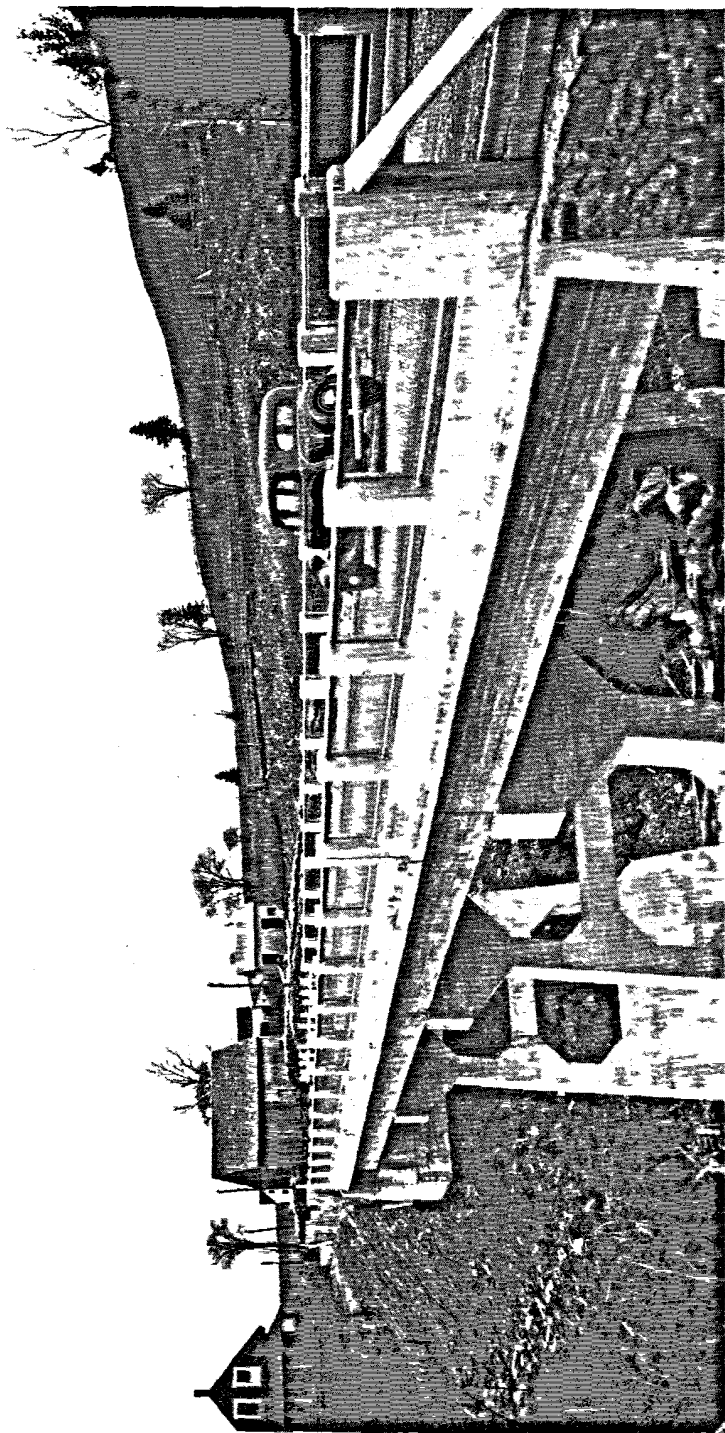


FIG. 7. —PONT SUR LA RIVIERE STOFFER A AUBERT GALLION, COMTÉ BEAUCE. (ROUTE ST-GEORGES-MÉGANTIC).—Longueur: 192 pieds.—
Il est composé de quatre travées avec tablier en béton armé reposant sur deux culées en béton et trois chevalets en béton armé.
Largeur de la voie charretière: 24 pieds. Construit en 1934.

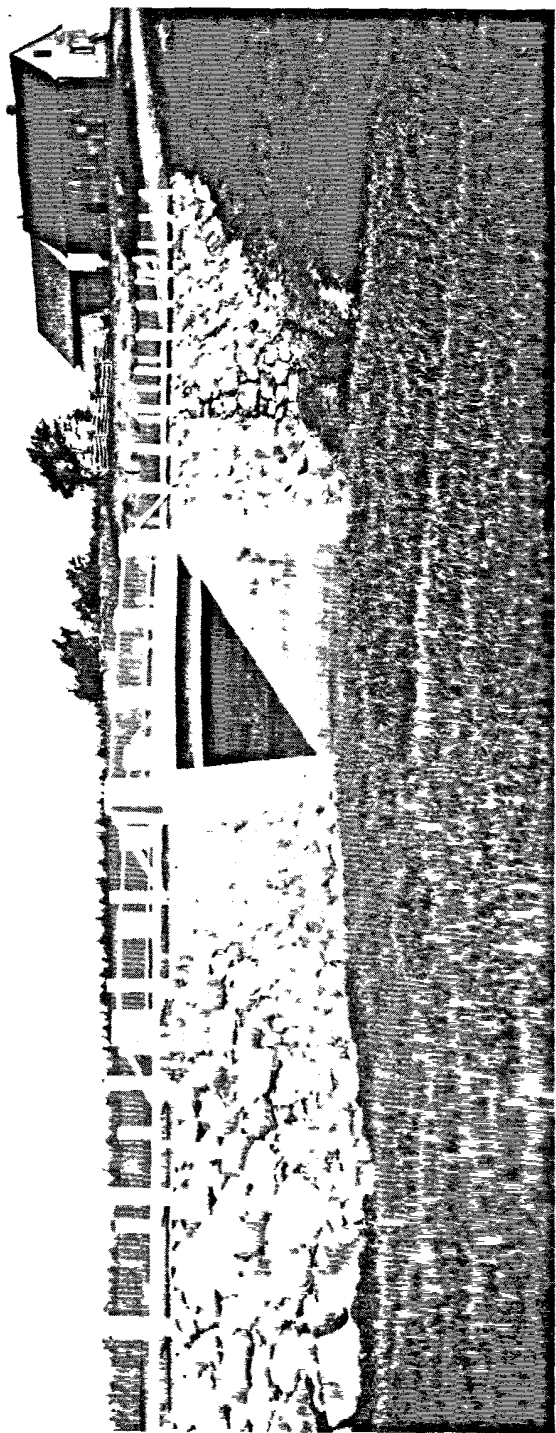


FIG. 8.—PONT SUR LA RIVIERE AUX PINS A ST-GILLES, COMTE LOTBINIERE. (SUR LE CHEMIN CRAIG).—Ce pont est formé d'une travée de 30 pieds de portée et est constitué par une dalle en béton armé supportée par des poutres en béton armé reposant sur deux culées en béton. Sa largeur de voie charretière est de 20 pieds. Construit en 1934.

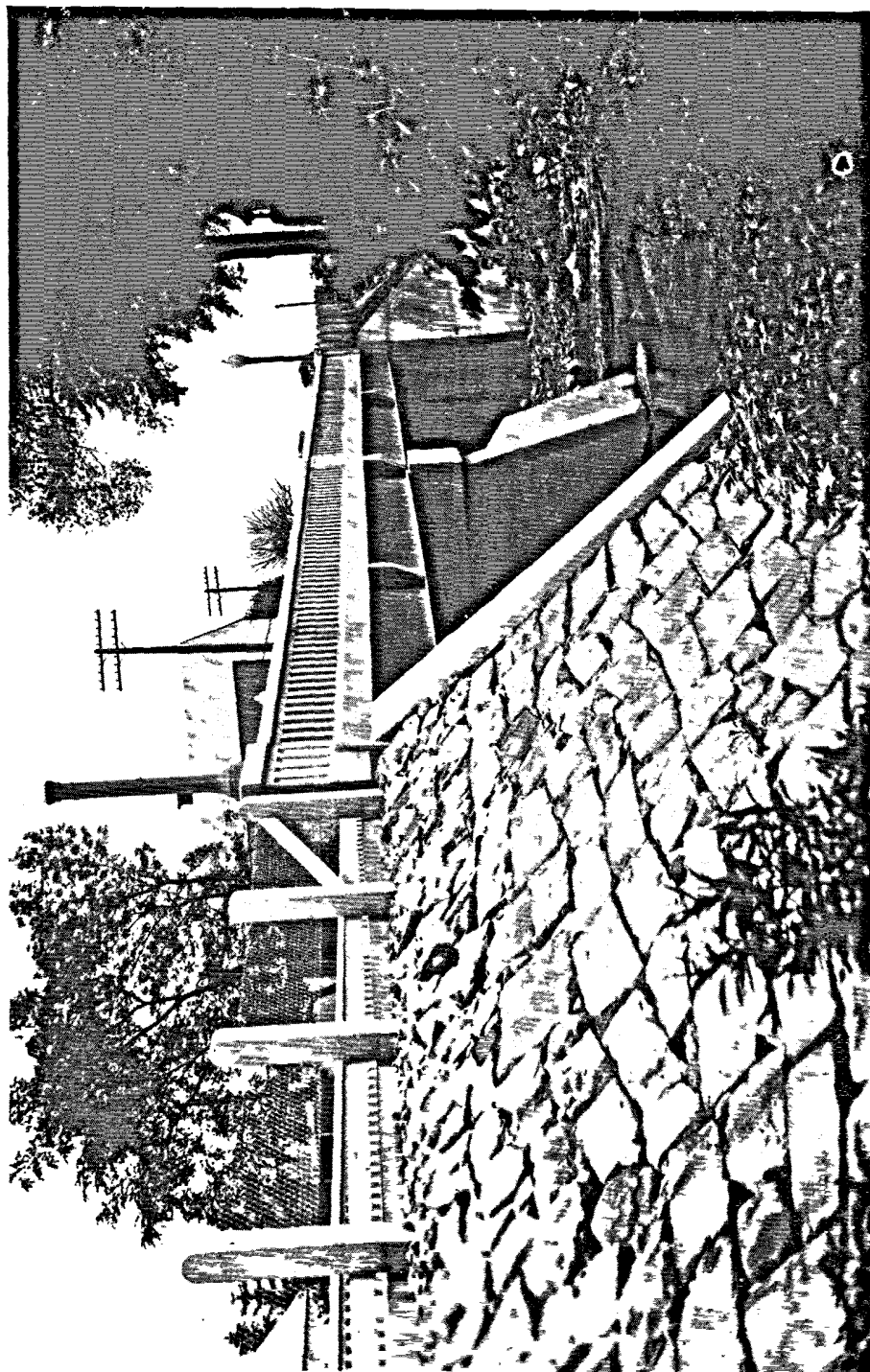


FIG. 9.—PONT SUR LA RIVIERE DES ANGLAIS A HOWICK, COMTÉ CHATEAUGUAY. SITE: PONT DU VILLAGE. (ROUTE MONTEAL-MALONE).—
 Dalle en béton armé et poutres en acier sur substitution en béton. Deux travées formant une longueur totale de 114 pieds
 et 6 pouces. Largeur de la voie charretière: 27 pieds. Un trottoir de 4 pieds et 6 pouces. Construit en 1934.

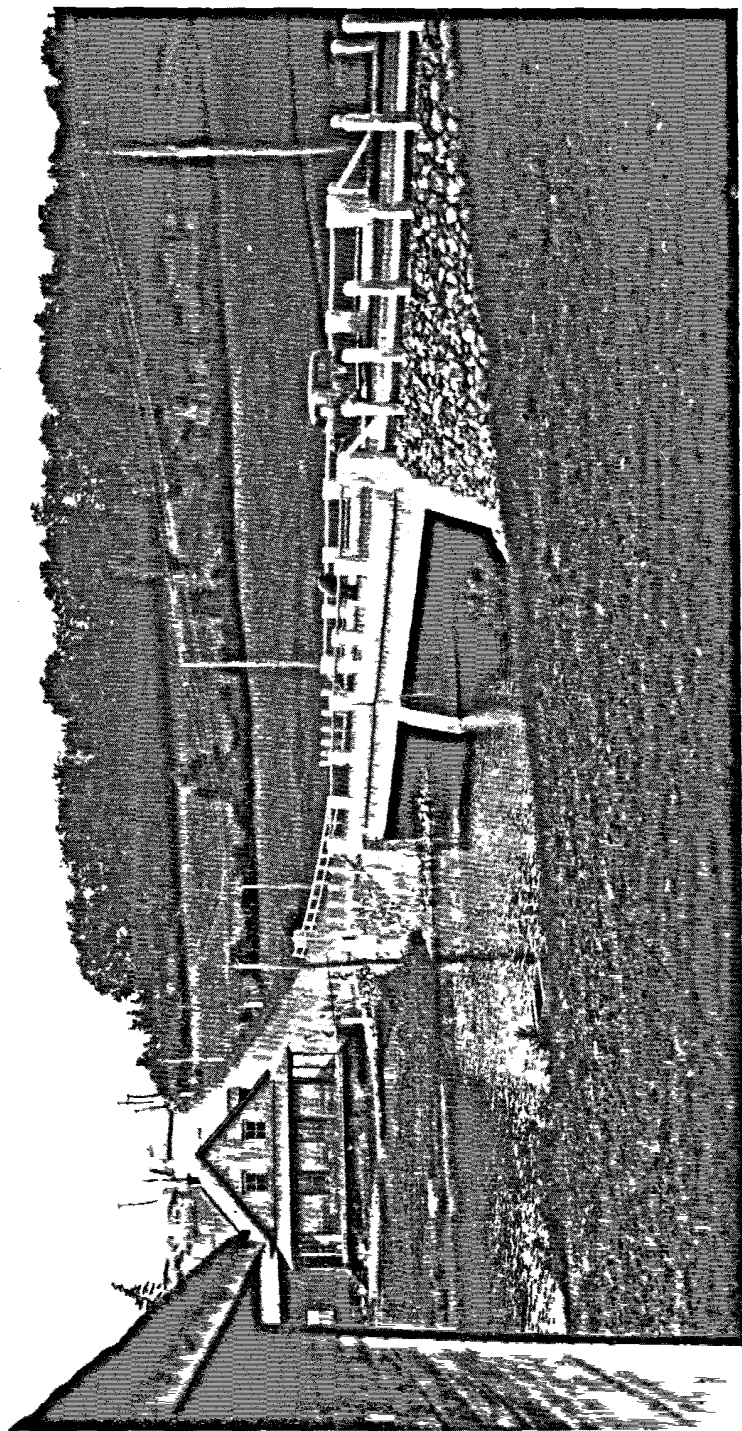


FIG. 10. - PONT SUR LA RIVIERE HAMEL A ST-EPHREM, COMTÉ BEAUCE. (ROUTE BRAUCEVILLE-SHEBROOKE). — Dalle en béton armé et poutres en acier entourées de béton sur substruction en béton. Deux travées formant une longueur totale de 93 pieds et 6 pouces. Voie charretière de 24 pieds de largeur. Construit en 1931.

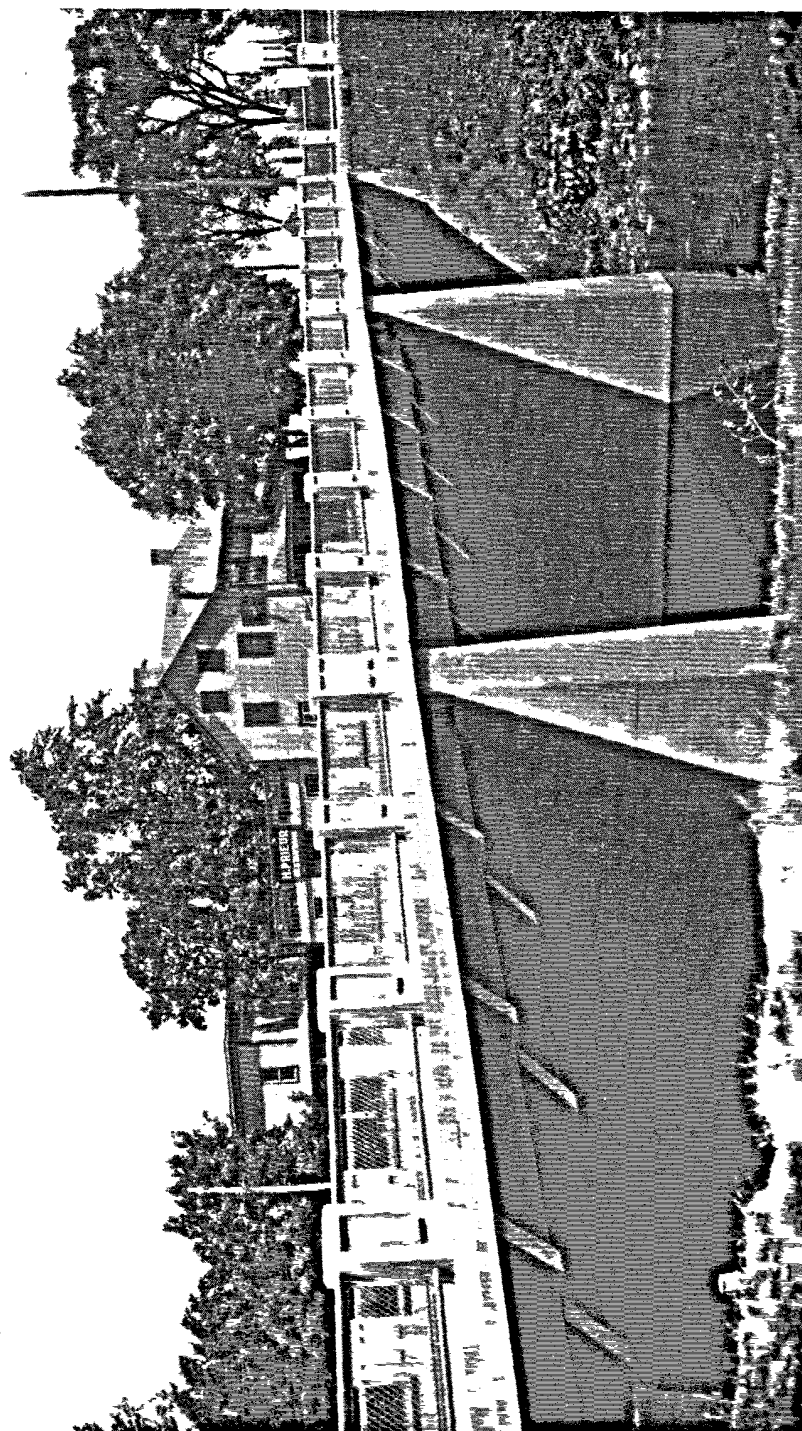


FIG. 11. PONT SUR LA RIVIERE DELISLE AU VILLAGE DE ST-POLYCARPE, COMTÉ SOULANGES.—Tablier en béton armé avec poutres en acier sur substruction en béton. Une travée centrale de 54 pieds et deux travées de 39 pieds formant une longueur totale de 132 pieds. Voie charretière de 24 pieds de largeur. Deux trottoirs de 4 pieds chacun. Construit en 1934.

DEUXIÈME PARTIE



CHASSE ET PÊCHERIES

DÉPARTEMENT DE LA CHASSE ET DES PÊCHERIES

PROVINCE DE QUÉBEC

QUÉBEC, le 6 décembre 1935.

A l'Honorable J.-N. FRANCOEUR, C.R.,
Ministre des Travaux Publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec, P. Q.

Monsieur le Ministre,

Vous trouverez ci-après, les rapports pour l'exercice financier 1934-35, des différents Services de cette partie de votre Département qui relève de la pêche et de la chasse.

Veillez me croire,

Monsieur le Ministre,

Votre tout dévoué,

Le Sous-Ministre,
L.-A. RICHARD.

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, DE LA CHASSE ET DES PÊCHERIES

CHASSE ET PÊCHERIES

L'HONORABLE J.-N. FRANCOEUR, C.R., MINISTRE,
L.-A. RICHARD, SOUS-MINISTRE.

LISTE DES DIVERS SERVICES ET DES PRINCIPAUX OFFICIERS

A.—CHASSE ET PÊCHE

J.-A. BELLISLE Surintendant.
J.-A. BEAUCHESNE Secrétaire.

B.—PÊCHERIES MARITIMES

F.-M. GIBAUT Surintendant.

C.—PARC NATIONAL

L.-P. GAGNON Assistant-Surintendant.

D.—ÉLEVAGE DES ANIMAUX A FOURRURE

JOHAN BEETZ Directeur.
Dr R. RAJOTTE Inspecteur.

E.—JARDIN ZOOLOGIQUE

Dr J.-A. BRASSARD, Directeur.
R. BERNARD Assistant.

F.—FERME EXPÉRIMENTALE

Dr J.-A. BRASSARD Directeur.

G.—PISCICULTURE

B. W. TAYLOR Directeur et Biologiste.
G. PRÉVOST Assistant.

H.—SERVICE BIOLOGIQUE

B. W. TAYLOR Directeur.

I.—COMPTABILITÉ

ERNEST ROBITAILLE Comptable.

CHAPITRE VIII

SERVICE DE LA CHASSE ET DES PÊCHERIES

RAPPORT DU SURINTENDANT

QUÉBEC, le 18 octobre 1935.

A l'Honorable J.-N. FRANCŒUR, C. R.,
Ministre des Travaux Publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel des activités du Service de la Chasse et des Pêcheries pour l'année fiscale 1934-35.

RECETTES GÉNÉRALES

Le tableau des recettes générales se compare avantageusement avec celui de l'an dernier.

La nouvelle licence de pêche de \$5.00 que l'on vend au touriste est très populaire. Cet item seul accuse une augmentation de \$6,875.00. Un autre item important est la royauté sur les fourrures. Nous avons eu durant l'année une augmentation de \$21,668.91 sur l'année précédente.

Le tableau suivant donne les détails de toutes nos recettes.

RAPPORT des recettes du Service de la Chasse et des Pêcheries:

Permis de pêche "Intérieure".....	\$	6,017.89
“ “ “ Sportive \$25.00		5,300.00
“ “ “ “ \$20.00		2,420.00
“ “ “ “ \$10.00		9,310.00
“ “ “ M. Club \$ 5.00		6,875.00
“ “ “ Spécial Anticosti.....		1,415.00
“ “ “ Touriste \$ 5.00		7,320.00
“ “ Chasse Sportive \$25.00		16,751.00
“ “ “ “ \$10.00		6,010.00

Permis de Chasse	Original, \$1.00.....	\$	740.00	
" "	Chevreuil, \$1.00.....		2,922.80	
" "	Caribou, \$1.00.....		59.00	
" "	Rés. N.S. Brit. \$5.00...		425.00	
" "	Commerçant de fourrure, \$100.00		9,800.00	
" "	" " " \$25.00		8,245.00	
" "	" " " \$10.00		2,310.00	
" "	Tanneur et Teinturier, \$10.00...		100.00	
" "	" \$1.00.....		5.00	
" "	capturer "spécial".....		51.00	
" "	ferme d'élevage, \$1.00.....		2,415.00	
" "	Trappeur, \$5.00.....		4,920.00	
" "	garder des anim. sauv. "spécial"		89.00	
Royauté sur fourrure.....			71,799.31	
" " poisson.....			397.64	
Loyer de lacs.....			54,322.80	
" " rivières.....			76,825.00	
" " chasse.....			62,704.60	
Transport de baux.....			140.00	
Incorporation de clubs.....			325.00	
Amendes.....			2,755.17	
Vente d'effets saisis.....			451.35	
" d'alevins et fretins.....			1,008.61	
Divers.....			825.80	\$365,055.97
				<hr/>
Pêcheries Maritimes.....			6,075.87	
Parc National.....			28,603.16	\$ 34,679.03
				<hr/>
Grand total.....				\$399,735.00
				<hr/>

FOURRURES

Le commerce de la fourrure est demeuré à peu près stationnaire. Sauf quelques peaux comme la marte dont la valeur moyenne a augmenté quelque peu, de même que le vison et le loup-cervier, toutes les autres fourrures sont approximativement au même point que l'an dernier, et il ne semble pas que ce commerce reprendra son activité avant le retour des affaires à leur état normal.

Le tableau suivant montre la quantité de chaque espèce de fourrure mise sur le marché, la royauté payée sur chaque peau, ainsi que le total

collecté. La dernière colonne donne les valeurs globales à l'exception toutefois, des fourrures provenant des fermes d'élevage.

Nombre de peaux	Royauté	Valeur	—	Valeur totale
2,404	Loutres à \$2.00	\$ 4,808.00	\$22.00	\$ 52,888.00
6,971	Castors à 1.00	6,971.00	7.00	48,797.00
209	Ours à 0.60	125.40	1.25	261.25
2,231	Loups-Cerviers à 0.50	1,115.50	20.00	44,620.00
3,621	Martes à 1.00	3,621.00	12.00	43,452.00
617	Pécans à 2.00	1,234.00	45.00	27,765.00
7	Carcajous à 0.50	3.50	4.00	28.00
39	Loups à 0.70	27.30	8.00	312.00
10,889	Mouffettes à 0.10	1,088.90	0.35	3,811.15
23,880	Visons à 0.25	5,970.00	12.00	286,560.00
262	Renards argentés à 5.00	1,310.00	50.00	13,100.00
14,218	Renards blancs à 1.75	24,881.50	15.00	213,270.00
693	Renards bâtards à 0.50	346.50	9.00	6,237.00
156	Renards bleus à 0.75	117.00	25.00	3,900.00
1,688	Renards croisés à 1.75	2,954.00	35.00	59,080.00
1	Renard noir à 5.00	5.00	20.00	20.00
10,092	Renards rouges à 0.75	7,569.00	8.00	80,736.00
1,569	Chats-Sauvages à 0.10	156.90	5.00	7,845.00
144,852	Rats-Musqués à 0.05	7,242.60	1.00	144,852.00
40,052	Belettes à 0.05	2,152.60	0.30	12,915.60
4	Ours blancs à 1.00	4.00	15.00	60.00
948	Loups-Marins à 0.10	94.80	2.50	2,370.00
1,620	Ecureuils à 0.05	0.81	0.05	81.00
270,023	Total	\$ 71,799.31		\$1,052,961.00

PRIMES PAYÉES POUR LA DESTRUCTION DES LOUPS

Au cours de l'année le Service de la Chasse et des Pêcheries a payé 280 primes pour la destruction des loups. Pour obtenir ces primes le chasseur est tenu de nous transmettre la peau complète du loup, accompagnée d'une déclaration assermentée. Cette peau est retournée à son propriétaire après avoir été marquée afin d'éviter des erreurs.—La prime est de \$15.00.

LICENCES D'ÉLEVAGE D'ANIMAUX A FOURRURE

Le nombre des fermes d'élevage d'animaux à fourrure dans la province est au-delà de 3,000. La valeur totale des animaux élevés sur ces fermes dépasse \$2,000,000.00. La valeur des enclos est de trois-quarts de million.

Les renards argentés élevés en captivité sont au nombre de 46,800; il y a 3,000 renards croisés, 2,500 renards noirs, des visons au nombre de 5,500 quelques centaines de chats-sauvages, plus de 9,000 rats-musqués. On y trouve aussi des renards rouges, 163 martres, quelques castors, des loutres, des mouffettes, quelques pécans et des "fitches". Ces derniers qui ont été importés d'Allemagne s'acclimatent très bien, et les propriétaires de fermes qui les ont importés y trouvent leurs profits.

PROTECTION DU GIBIER

Les activités des officiers du service extérieur se traduisent par des saisies, arrestations et poursuites opérées contre les braconniers. Les districts de Montréal, de Rimouski, de Témiscouata, de la Beauce et de la Tuque sont les principaux centres où nos officiers ont eu le plus à faire. Il faut tenir compte, toutefois, que toutes les divisions n'ont pas la même étendue ni la même importance.

Il y a eu 787 poursuites prises pour des infractions aux lois de la chasse et de la pêche. De ce nombre 235 ont eu des sentences suspendues, lorsqu'ils s'agissait de colons pauvres et père de famille à qui il fallait faire comprendre qu'ils devaient respecter les lois, sans toutefois les priver de leur liberté. En général, ces leçons portent leurs fruits. Cependant, lorsqu'il s'agissait de récidivistes nous avons dû procéder contre eux, et dans ces cas des amendes ont été imposées ou, les braconniers ont dû être incarcérés. 327 récidivistes ont été condamnés pour infractions de cette nature et ont payé des amendes; en outre, 45 de ces récidivistes n'ont pu, ou ont refusé de payer, et ils ont été incarcérés dans les prisons de leur district respectif. 141 causes ont dû être abandonnées parce que les accusés ont laissé la province ou, du moins, sont allés demeurer dans d'autres endroits qui nous étaient inconnus. Quelques causes ont dû être abandonnées parce que les preuves n'étaient pas jugées suffisantes.

Comme ces activités couvrent toute la province, je crois devoir mettre à la suite de ces explications le tableau détaillé de ces causes.

Nombre de causes dans chacun des districts suivants	1934	1935	Senten- ces sus- pendues	Amendes payées	En prison	Causes aban- données	Causes en suspens
Montréal.....	289	403	73	239	4	75	12
Témiscouata.....	54	47	9	6	17	9	6
Beauce.....	69	73	45	8	0	20	0
Sherbrooke.....	42	50	23	16	0	11	0
Chicoutimi.....	22	26	12	10	1	3	0
Témiscamingue.....	4	3	0	2	1	0	0
Abitibi.....	12	5	2	2	0	0	1

Nombre de causes dans chacun des districts suivants	1934	1935	Senten- ces sus- pendues	Amendes payées	En prison	Causes aban- données	Causes en suspens
Rimouski	95	87	41	16	18	6	6
Pontiac	23	22	4	14	1	3	0
Division de M. Nap. Dupont, La-Tuque	59	54	19	7	0	13	15
Division de M. F.-X. Tremblay, Shawinigan	23	8	3	4	1	0	0
Division de M. Chs Villeneuve, La-Malbaie	4	1	0	0	0	1	0
Division de M. Geo. Blouin, Québec		1	0	1	0	0	0
Division de M. J.-A. Julien, St-Thuribe		1	0	1	0	0	0
Division de M. Jos. Boivin, Baie-St-Paul		4	4	0	0	0	0
Division de M. J.-A. Boisvert, St-Raymond		3	0	1	2	0	0
	696	787	235	327	45	141	40

Au cours du mois de février (1935) il a été passé un règlement fixant l'ouverture de la saison de la chasse de l'orignal au 10 septembre pour les comtés au nord du St-Laurent et au 20 septembre pour les comtés situés au sud du fleuve et la clôture au 30 novembre inclusivement.

La chasse du chevreuil est permise du 1er septembre au 31 octobre, et le caribou du 20 septembre au 30 novembre dans les comtés de Gaspé, Bonaventure et Matane.

Ce nouveau règlement a été adopté non seulement comme une mesure de protection, mais aussi et surtout en vue de favoriser le repeuplement de ces animaux, et j'ai tout lieu de croire que ce changement aura d'heureux résultats.

Ce que je dis pour le chevreuil s'applique aussi à l'orignal que l'on avait l'habitude de chasser durant le mois de décembre, mois durant lequel la chasse en a été prohibée par le même règlement pour les mêmes fins de protection.

PROPAGATION DU CASTOR

Au mois de mars 1932 le Département de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries créait une réserve de sept mille deux cents milles de superficie, dans le but d'aider le repeuplement du castor, dans la région de Mistassini, district de la Baie de James.

Le castor qui était autrefois très abondant dans cette région, avait presque complètement disparu. Le Département comprenant toute l'importance qu'il y avait de repeupler ce vaste district habité exclusi-

vement par des Indiens qui n'ont aucune autre ressource pour subsister, décida de prendre toutes les mesures possibles pour essayer de refaire cette région dévastée.

La section comprise entre les deux rivières Eastmain et Rupert semblait particulièrement favorable à la reproduction du castor. Aussi le Département n'hésita pas à créer cette réserve pour la mettre sous la surveillance de gardiens spéciaux.

Après trois ans de travail, le gardien en chef, M. J. S. C. Watt, nous fait rapport qu'à la suite d'une inspection aussi contrôlée que possible sur une région de cette étendue, il a compté 115 huttes où il estime qu'il y a au-delà de 500 castors. Cette estimation doit être bien en-deça de la réalité et nous devons raisonnablement supposer que le nombre en est beaucoup plus grand. Je dois ajouter que cette réserve qui a été mise sous le contrôle d'un officier assermenté de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à Rupert House, n'entraîne aucune dépense de la part du Département.

La réserve a été créée pour une période de quinze ans, et si le départ a été lent il y a lieu de supposer que la multiplication des sujets devra se faire maintenant de plus en plus rapidement, et qu'après la période des quinze ans écoulée, non seulement la réserve mais tout le district avoisinant aura bénéficié abondamment de cette mesure du Gouvernement.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre obéissant serviteur.

Le Surintendant du Service de la Chasse et des Pêcheries,

J.-A. BELLISLE.

CHAPITRE IX
SERVICE DES PÊCHERIES MARITIMES

RAPPORT DU SURINTENDANT

QUÉBEC, le 10 août 1935.

A l'Honorable J.-N. FRANCŒUR, C.R.,
Ministre des Travaux Publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport du Service des Pêcheries Maritimes de votre Ministère pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1935.

Il me fait plaisir de vous faire remarquer que la valeur totale de la production de nos pêcheries pour l'année 1934, accuse de nouveau une augmentation sur les chiffres de 1933. En 1933, la production totale se chiffrait à \$2,128,471.00 tandis qu'en 1934 elle atteignait la somme de \$2,306,517.00, soit une augmentation de \$178,046.00.

La pêche à la morue est la plus importante suivie par celle du homard et du hareng dans l'ordre plus haut mentionné. La prise totale de tous les poissons en 1934 fût de 106,562,300 livres.

Le montant du capital investi dans les agrès de pêche ainsi que dans les établissements de mise en conserve et de saurissage en 1934 fût de \$2,935,119.00 comparé à \$2,839,351.00 en 1933, soit une augmentation de \$95,768.00.

Le nombre d'hommes employés dans la prise et le débarquement du poisson en 1934 fût de 13,981 alors que celui des personnes employées dans les établissements de mise en conserve et de saurissage était de 1,110 formant un grand total de 15,901; le grand total de l'année précédente était de 14,566.

Depuis l'établissement d'entrepôts frigorifiques sur les côtes Nord et Sud du Fleuve St-Laurent et de la Baie des Chaleurs, nous avons graduellement gagné du terrain dans nos marchés locaux de poissons frais, si bien, que la production de filets de Gaspé pour l'année 1934 accuse une augmentation considérable sur celle de 1933. Pour les mêmes raisons,

de grandes quantités de saumon gelé de la Province de Québec continuent de trouver un débouché sur le marché de Londres (Angleterre) tandis que notre éperlan gelé s'écoule sur les marchés locaux et américains.

Les congélateurs à boëtte (appâts) que nous avons antérieurement construits ayant donné de si bons résultats, il nous a été très difficile de faire droit à toutes les requêtes reçues par ce Ministère et dans lesquelles on sollicitait la construction de nouveaux congélateurs du genre plus haut mentionné. Cependant, il me fait plaisir de porter à votre attention que, depuis mon dernier rapport, les paroisses suivantes ont été dotées d'un congélateur: St-Maurice de l'Echourie, dans le comté de Gaspé-Nord, Petit Gaspé et Grande-Rivière, dans le comté de Gaspé-Sud, et Gascons dans le comté de Bonaventure.

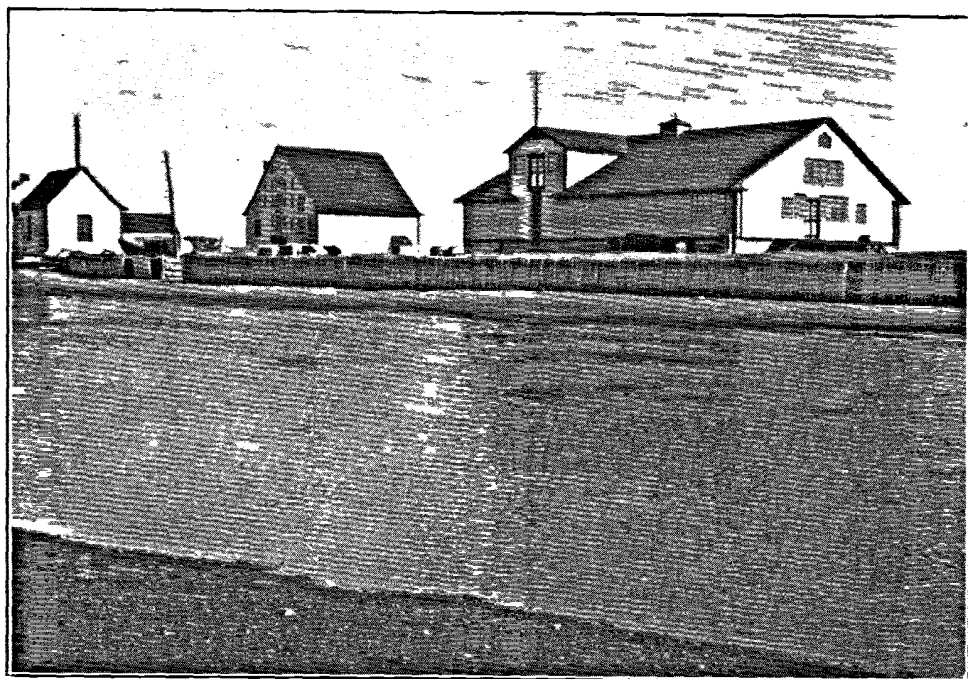
Nous avons congelé en tout ce Printemps 1,800,000 livres de boëtte (appâts) qui sera distribuée gratuitement aux pêcheurs lorsque la boëtte fraîche se fera rare. Au cours de l'automne 1934, de grandes quantités d'églefin furent prises dans la partie nord de la Péninsule de Gaspé, chose qui n'était jamais arrivée auparavant; l'établissement de congélateurs à Cloridorme et à Grande-Vallée, nous permit d'en vendre environ 150,000 livres à l'état frais, ce qui fût réellement une aubaine pour les pêcheurs de ce district.

En plus des congélateurs à boëtte déjà mentionnés, nous avons aussi construit, dans le comté de Saguenay, à Sept-Iles et Havre St-Pierre, deux entrepôts frigorifiques commerciaux et qui demeurent la propriété du Gouvernement. Ces derniers sont maintenant en opération et devraient permettre de disposer des grandes quantités de saumon et de flétan provenant de ces districts.

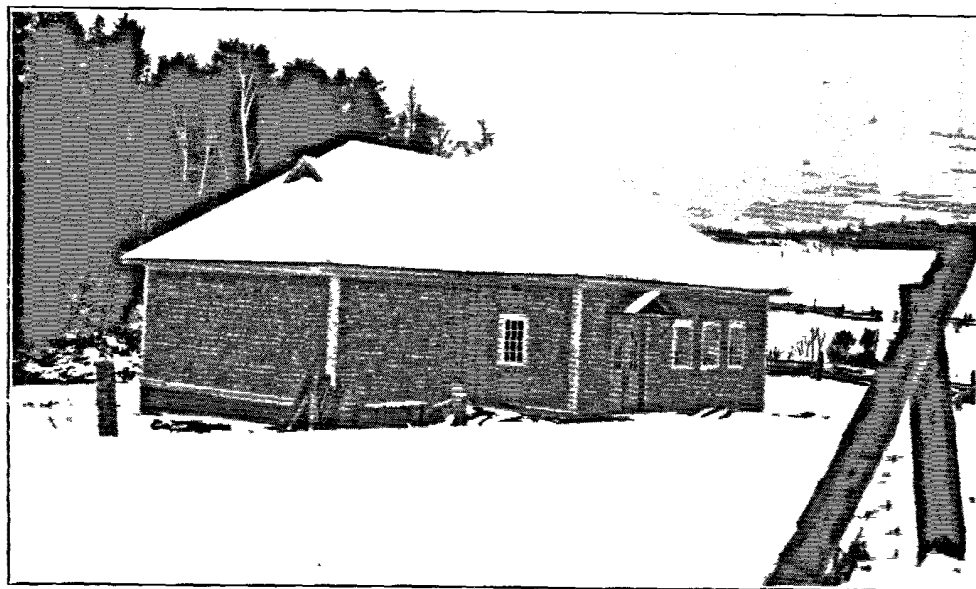
Voici la liste des entrepôts frigorifiques construits à date, avec leur capacité d'entreposage; ces derniers demeurent la propriété du Gouvernement:

CONGÉLATEURS A BOËTTE (Appâts)

Rivière au Renard.....	Gaspé.....	250,000 lbs.
L'Anse au Beaufils.....	Gaspé.....	175,000 "
Paspébiac.....	Bonaventure.....	250,000 "
Cloridorme.....	Gaspé.....	150,000 "
Grande-Vallée.....	Gaspé.....	150,000 "
St-Siméon.....	Bonaventure.....	60,000 "
Port-Daniel.....	Bonaventure.....	100,000 "
Gascons.....	Bonaventure.....	150,000 "
Grande Rivière.....	Gaspé.....	150,000 "
Petit-Gaspé.....	Gaspé.....	150,000 "
St-Maurice de l'Echourie.....	Gaspé.....	150,000 "



Congélateur à boëtte situé à Paspébiac, Bonaventure, Qué., et érigé par le Département Provincial des Pêcheries, (1934).



Entrepôt pour congeler la boëtte situé à Gascons, comté de Bonaventure, Qué., et érigé par le Département Provincial des Pêcheries, (1934).

ENTREPÔTS FRIGORIFIQUES COMMERCIAUX

Sept-Iles	Saguenay	120,000 lbs.
Havre-St-Pierre	Saguenay	60,000 “

Les entrepôts frigorifiques commerciaux suivants ont éussi été subventionnés par votre Ministère; ils demeurent néanmoins la propriété privée des intéressés:

Carleton-sur-Mer	Bonaventure	150,000 lbs.
Newport Islands	Gaspé	90,000 “
Petite-Rivière-Est	Gaspé	85,000 “
Cape-Cove	Gaspé	85,000 “
Belle-Anse	Gaspé	85,000 “
Matane	Matane	150,000 “
Port-Daniel	Bonaventure	90,000 “

Nos Coopératives de pêcheurs sont toujours en opération, et ce, soit plus ou moins activement dans un district que dans l'autre, cependant, la quantité de morue séchée manipulée par ces dernières en 1934, fût de 407,508 livres, comparée à 220,875 livres en 1933, soit une augmentation de 186,633 livres.

Je regrette de vous informer qu'à la fin de décembre 1934, une tempête anormale poussée par de très forts vents d'Est, balaya tout le Golfe St-Laurent et la Baie des Chaleurs, occasionnant des dommages d'au delà \$100,000.00 dans les agrès de pêche; cependant, votre Ministère remboursa pratiquement 50% des pertes subies ce qui fût beaucoup apprécié par les intéressés.

Je regrette aussi de vous informer qu'à l'heure actuelle, les perspectives de vente de la morue séchée de Gaspé ne sont pas des plus encourageantes. L'Italie a toujours été le principal débouché pour notre morue de qualité supérieure mais il semblerait que les restrictions mises en force sur ses importations affecteront gravement la vente de la morue de Gaspé.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre obéissant serviteur.

F.-M. GIBAUT,

Surintendant des Pêcheries Maritimes.

CHAPITRE X

SERVICE DU PARC NATIONAL

RAPPORT DE L'ASSISTANT-SURINTENDANT

QUÉBEC, le 23 octobre 1935.

A l'Honorable J.-N. FRANCOEUR, C. R.,
*Ministre des Travaux Publics,
de la Chasse et des Pêcheries,*
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport sur le Parc National des Laurentides pour la saison se terminant le 30 septembre 1935.

Le Parc National des Laurentides avec ses 4000 milles carrés de superficie constitue un des plus grands parcs nationaux de l'Amérique. Situé au cœur des Laurentides, à quelques milles au nord de Québec, dans une région bien boisée et que baignent d'innombrables lacs et rivières, il offre un refuge assuré à notre faune et la truite foisonne dans tous ses lacs et rivières.

Traversé par deux routes nationales, au centre et à l'est, très facile d'accès il constitue un attrait pour le touriste, le pêcheur et le naturaliste qui tous peuvent trouver dans ses limites un endroit idéal pour admirer une nature non déformée, des rivières et des lacs où la pêche est excellente et un vaste champ pour étudier la faune et la flore du Québec. Avec une altitude qui varie de 500 à 3000 pieds, la température y subit un changement notable, qui influe même sur la flore et amène, dans la végétation, un retard de trois semaines avec celle du district de Québec. C'est donc un endroit idéal pour trouver, au cours de l'été, une température singulièrement fraîche et vivifiante.

C'est dans ce sens que notre Service s'est employé à développer le Parc et aujourd'hui il peut offrir au visiteur le choix entre vingt camps, tous très confortables et bien aménagés, d'un coût de location accessible à tous et disséminés, à travers le Parc, aux endroits les plus pittoresques et faciles d'accès. Environ 75 milles en sentiers ont été ouverts, qui partent des différents camps et conduisent aux lacs et aux rivières favora-

bles à la pêche. Le Département a disséminé sur ces différents lacs et rivières cent trente embarcations et quelques chaloupes à moteur, bref, sur ce point, une organisation des plus complètes.

Les chiffres qui suivent indiquent bien l'attrait, toujours grandissant qu'offre le Parc. Cette année 866 résidants de la Province, 683 touristes venant des provinces voisines et des Etats-Unis ont visité nos camps de pêche et en plus, 340 personnes pratiquaient la pêche sans toutefois occuper nos camps, formant un total de 1,889 visiteurs; ce qui constitue une augmentation de 168 comparativement à l'an dernier.

Actuellement nous avons le long de la route traversant le Parc, entre Québec et Hébertville, deux endroits pour relais où les automobilistes peuvent arrêter pour manger ou s'y loger. Jusqu'à cette année ces deux endroits, avec leur organisation, avaient suffi pour accommoder le public voyageur; mais avec les nouveaux travaux d'amélioration faits à cette route par le Ministère de la Voirie elle est de plus en plus fréquentée et l'organisation actuelle n'a pu toujours répondre aux besoins de chacun. Comme ce sont les deux seuls endroits où les automobilistes peuvent arrêter en chemin pour s'y reposer ou se restaurer, il faudra nécessairement agrandir ou construire de nouvelles huttes pour satisfaire au plus grand nombre de visiteurs.

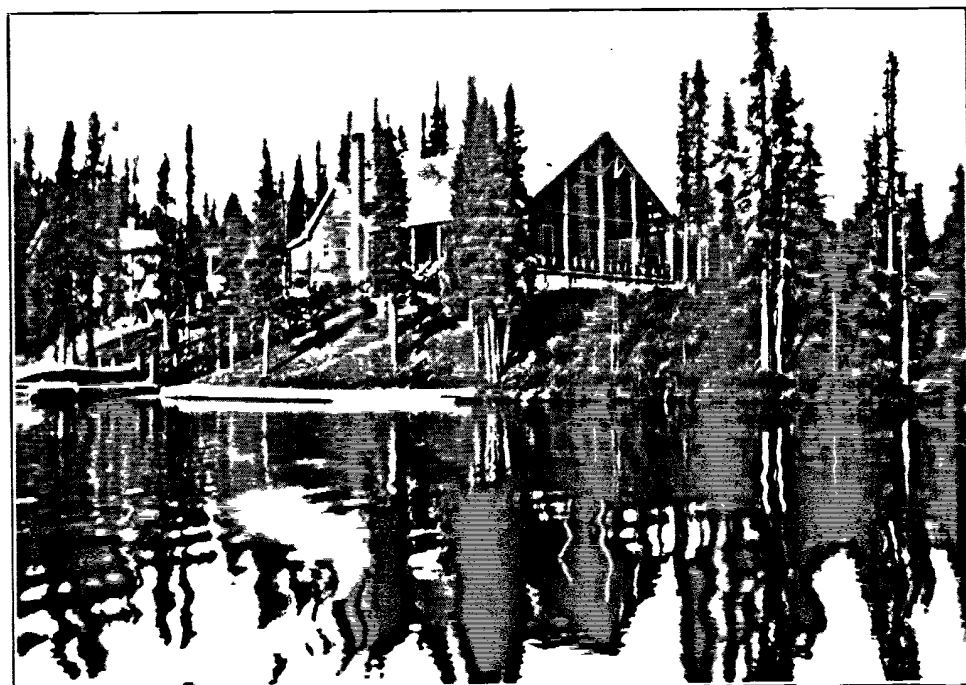
Au cours de l'été les barrières de Stoneham et d'Hébertville ont enregistré le passage de 811 machines portant licences étrangères et transportant 2,194 passagers et de 4,845 machines portant licences de Québec avec 14,534 passagers.

Une des principales richesses du Parc est sa faune, et chaque année nous constatons une augmentation dans le nombre d'individus. Au cours de leurs patrouilles régulières à travers le Parc, nos gardes prennent chaque année un inventaire des cabanes de castors qu'ils rencontrent sur leur route. Ainsi en 1933, ils constataient l'existence de 204 cabanes alors qu'en 1934 ils en relevaient 325 ce qui fait une augmentation de 121 cabanes en une année. Comme il est pratiquement impossible d'établir des statistiques sur le nombre des autres animaux sauvages du Parc à cause de leurs habitudes nomades, c'est sur ces inventaires de cabanes de castors que nous nous basons pour conclure à une augmentation générale des autres animaux sauvages. En effet, le castor est un animal sédentaire et des plus faciles à capturer et par conséquent devient le but principal des recherches du braconnier.

De son augmentation dans le Parc il est donc logique de conclure à une augmentation chez les autres espèces, augmentation confirmée par un plus grand nombre de pistes relevées et d'individus rencontrés.



Le Camp Perrault, au lac Ste-Anne.



Le Relais.

Si tous les animaux du Parc bénéficient d'une surveillance constante les loups aussi en bénéficient et leur nombre augmente d'une façon telle qu'il faudra bientôt prendre des moyens pour en diminuer le nombre car ils causent des ravages chez les autres animaux; principalement chez les castors et les orignaux.

Moins d'infractions aux règlements de la chasse ont été constatées, et cela grâce à une surveillance active et aussi grâce à l'examen des bagages que l'on fait aux entrées et sorties du Parc. Le braconnage a pratiquement disparu.

Seulement quelques travaux de construction ont été entrepris parmi lesquels celui de la reconstruction du Camp Perrault, au lac Ste-Anne, dans la section St-Urbain. Le vieux camp Perrault était une construction datant de trente ans au-delà; il menaçait ruine, il a donc fallu le démolir et aujourd'hui, une habitation confortable, construite dans le même plan et les mêmes lignes, le remplace.

Le camp du lac aux Écorces, construit en 1934, ne convenait pas au nombre toujours grandissant des visiteurs qui s'y rendaient; une salle à dîner et une cuisine ont été ajoutées au corps de logis principal et ces deux annexes rendent maintenant ce camp sinon luxueux, du moins très confortable.

Ouvrir de nouveaux portages, améliorer les anciens: voilà ce que nous nous sommes efforcés de faire surtout, cette année. Notre but en agissant ainsi était d'ouvrir de nouveaux territoires de pêche et par là, protéger le poisson en détournant les partis de faire la pêche toujours aux mêmes endroits. Seize milles de vieux portages ont donc été complètement nettoyés et six milles en ont été faits en portages nouveaux.

Une nouvelle région du Parc a aussi été ouverte au public, celle de la rivière Métabetchouan, à l'ouest du Parc. On ne peut atteindre cette région que par le chemin de fer en débarquant à Kiskisink. C'est la partie du Parc qui se prête le mieux pour un voyage en canot; en remontant la rivière Métabetchouan, en traversant plusieurs lacs pour rejoindre la rivière Moncouche, on peut parcourir ainsi sur l'eau une couple de cents milles avec quelques portages seulement à traverser. Les eaux de cette section sont très poissonneuses et contiennent des truites de forte taille, de plus, elles coulent à travers une contrée pittoresque, montagneuse et bien boisée, remarquable par le grand nombre d'orignaux qui la parcourent. Monsieur Stoneman, d'Albany, New York, un habitué du Parc, fit un voyage de sept jours, à la Métabetchouan, au cours de

l'été dernier; il rencontra 35 mâles originaux sans compter les femelles avec leurs petits. Dans une lettre qu'il m'écrivait, à son retour, il ajoutait le paragraphe suivant:

“Nous sommes à peine de retour de notre voyage et je m'empresse de vous écrire pour vous dire que la région la plus intéressante du Parc est le territoire où vous nous avez envoyés. J'étais bien aise d'avoir vu les autres parties du Parc car j'étais mieux préparé pour goûter notre séjour dans cette nouvelle région où l'on trouve une plus grande quantité de poisson et de gibier.”

Ne sachant pas quelle vogue ce territoire aurait auprès des sportsmen nous n'avons pas voulu, pour la première année, y construire de camps, aussi les voyageurs qui se rendent dans cette partie du Parc doivent-ils vivre sous la tente, mais comme l'équipement est très complet, les visiteurs qui font cette excursion sont assurés du meilleur confort possible. Des sites pour tentement ont été nettoyés, des feux de cuisson érigés, etc. Malgré que nous n'avons pas fait mention de cette nouvelle section, dans notre brochure décrivant le Parc (cette organisation de la Métabetchouan ayant été décidée après la publication de la brochure) nous avons eu huit groupes de visiteurs au cours de l'été. Tous sont revenus enchantés de leur séjour là-bas et de la pêche, et je suis assuré que ce nombre sera doublé, sinon triplé, l'an prochain quand cette nouvelle région sera annoncée dans la brochure du Parc National des Laurentides.

Pour la première fois, cette année, il est arrivé, au cours de la saison, que tous les camps furent occupés en même temps et ce, quelquefois pour une période assez longue. Avec l'amélioration que l'on fait continuellement à la route, il est probable que prochainement le nombre de nos camps ne suffira pas aux demandes de permis; il est donc à désirer que le Gouvernement augmente le nombre de ses camps car il reste encore heureusement, quelques endroits où la pêche est particulièrement bonne et où l'on pourrait ouvrir sans trop de difficultés, de nouveaux territoires de pêche. Si l'on considère l'apport de touristes que le Parc attire, le nombre de gardiens et de guides qui y trouvent de l'emploi, cela constituera un actif nouveau pour la Province et en même temps une source indirecte de revenus.

Respectueusement soumis.

L.-P. GAGNON,

Assistant-Surintendant.

CHAPITRE XI

SERVICE DE L'ÉLEVAGE DES ANIMAUX A FOURRURE

RAPPORT DU DIRECTEUR

QUÉBEC, le 9 septembre 1935.

A l'Honorable J.-N. FRANCŒUR, C.R.,
Ministre des Travaux Publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre ci-dessous, le résumé des activités du Service de l'Élevage des Animaux à Fourrure pour l'année 1934-35.

1.—*Nombre d'élevages visités et soignés:*

1934—Juillet	21
Août	62
Septembre	50
Octobre	159
Novembre	167
Décembre	44
1935—Janvier	20
Février	16
Mars	22
Avril	36
Mai	27
Juin	32
<hr/>	
Total	656

2.—*Nombre de conférences données:*

1934—Juillet	244
Août	222
Septembre	257
Octobre	275

	Novembre.....	221
	Décembre.....	249
1935—	Janvier.....	316
	Février.....	294
	Mars.....	277
	Avril.....	228
	Mai.....	355
	Juin.....	458
	Total.....	3,396

3.—*Nombre de lettres-demandes de renseignements.—Répondues:*

1934—	Juillet.....	244
	Août.....	222
	Septembre.....	257
	Octobre.....	275
	Novembre.....	221
	Décembre.....	249
1935—	Janvier.....	316
	Février.....	294
	Mars.....	277
	Avril.....	228
	Mai.....	355
	Juin.....	458
	Total.....	3,396

4.—*Nombre de consultations données au bureau, par téléphone, etc.:*

1934—	Juillet.....	141
	Août.....	184
	Septembre.....	101
	Octobre.....	120
	Novembre.....	88
	Décembre.....	120
1935—	Janvier.....	172
	Février.....	171
	Mars.....	186
	Avril.....	178
	Mai.....	274
	Juin.....	183
	Total.....	1,898

5.—*Nombre d'autopsies pratiquées sur renards et autres animaux:*

1934—Juillet	28
Août	58
Septembre	43
Octobre	67
Novembre	56
Décembre	38
1935—Janvier	37
Février	31
Mars	46
Avril	176
Mai	42
Juin	42
Total	664

6.—*Nombre d'analyses coprologiques:*

1934—Juillet	51
Août	83
Septembre	121
Octobre	51
Novembre
Décembre	51
1935—Janvier	71
Février	61
Mars	82
Avril	70
Mai	53
Juin	25
Total	719

7.—*Nombre de rapports (Divers):*

1934—Juillet	126
Août	124
Septembre	193
Octobre	202
Novembre	208
Décembre	117
1935—Janvier	131
Février	161

Mars	76
Avril	180
Mai	182
Juin	159
	<hr/>
Total	1,859

8.—*Nombre de réponses aux questions posées par les éleveurs dans différents périodiques:*

1934—Juillet	21
Août	14
Septembre	14
Octobre	3
Novembre
Décembre
1935—Janvier	23
Février	25
Mars	12
Avril	5
Mai	7
Juin	7
	<hr/>
Total	131

9.—*Nombre d'articles écrits pour le "Journal d'Agriculture", re: élevage des animaux à fourrure:*

1934—Juillet	2
Août	1
Septembre	1
Octobre	2
Novembre
Décembre	2
1935—Janvier
Février
Mars	2
Avril	1
Mai	1
Juin	2
	<hr/>
Total	14

-
- | | |
|--|--------|
| 10.— <i>Nombre d'opérations pratiquées dans les fermes d'élevage d'animaux à fourrure</i> | 9 |
| 11.— <i>Nombre de renards vivants sélectionnés durant l'automne 1934, pour déterminer ceux qui sont bons à garder pour la reproduction et ceux qu'il serait préférable d'abattre</i> | 10,318 |
| 12.— <i>Nombre de peaux (renards, visons, etc.) classifiées et évaluées durant la saison 1934-35</i> | 14,674 |

Toutes ces activités sont exclusives de celles du Dr R. Rajotte qui, dans les Cantons de l'Est et la région de Montréal, a eu l'occasion de rendre aux éleveurs de très nombreux services pendant le cours de l'année. Dans un prochain rapport, j'aime à croire qu'il me sera possible, grâce aux notes du Dr Rajotte, de donner une statistique compilée des activités générales de ce Service.

Veillez me croire, Monsieur le Ministre,

Votre tout dévoué.

JOHAN BEETZ,

Directeur,

Service de l'Élevage des Animaux à Fourrure.

CHAPITRE XII

SERVICE DE L'ÉLEVAGE DES ANIMAUX A FOURRURE DISTRICT DE MONTRÉAL

RAPPORT DE L'INSPECTEUR

ST-HYACINTHE, le 15 août 1935.

A l'Honorable J.-N. FRANCŒUR, C. R.,
Ministre des Travaux Publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai bien l'honneur de vous soumettre un rapport de mes activités pour l'année 1934-1935, comme instructeur du service de l'Élevage des Animaux à Fourrure, en charge du district de Montréal.

Le contact que j'avais eu l'avantage de prendre avec les éleveurs, durant la saison d'été 1934, m'avait fait comprendre l'urgence pour eux, de recevoir des renseignements sur l'hygiène, l'alimentation et la garde en captivité de leurs renards argentés; c'est pourquoi j'ai tenu à organiser dans le plus bref délai possible une série de conférences dans les diverses parties de ce district. J'ai donc, durant les mois de septembre, octobre et novembre 1934, visité la plupart des centres importants d'élevage, et à chacune de ces conférences je me suis appliqué à faire comprendre, le plus clairement possible, la nécessité pour les éleveurs de nourrir d'une façon adéquate et rationnelle leurs animaux, s'ils voulaient leur faire produire une fourrure ayant une valeur rémunératrice.

La maladie chez les animaux à fourrure, est plutôt rare et dans 90% des cas, elle n'est que le résultat d'une mauvaise alimentation et d'un manque de soin; de plus, je ne crains pas d'affirmer que plus de 75% des éleveurs de renards nourrissent leurs animaux d'après des "oui-dire" et sans connaissance véritable.

Tout en cherchant à orienter dans la bonne voie les éleveurs de renards par des conférences publiques, je me suis fait un devoir de profiter

de ma présence sur les lieux pour aller visiter les éleveurs à domicile. Si les conférences sont utiles, il m'a paru évident que la visite des renardières est infiniment plus fructueuse à l'éleveur; elle nous permet de faire constater à ce dernier les défauts qui existent chez ses animaux et nous pouvons, suivant son installation et les circonstances où il se trouve, lui faire des recommandations personnelles qu'il apprécie et qui lui rendent de réels services.

J'ai, en plus, collaboré—en autant que mes fonctions me le permettaient—avec les officiers de l'Association des Éleveurs de Renards de la province de Québec dans l'organisation et la tenue de la première exposition de renards tenue à Sherbrooke, au mois de novembre 1934. Cet événement fut l'un des plus efficaces pour concourir à répandre parmi les éleveurs qui y ont assisté, les sains principes de l'élevage méthodique, rationnel et rémunérateur. La présence du Dr Ronald Law, Directeur de la Ferme Expérimentale de Kirkfield, Ontario; du Dr John C. Jack, de la Ferme Expérimentale du Dominion, à Summerside, I.P.E., et de plusieurs autres autorités dans l'élevage du renard n'a pas peu contribué à faire de cet événement l'un des plus fructueux en faveur de la coopération et de l'avancement de l'industrie des animaux à fourrure dans notre province.

J'ai aussi collaboré, par des écrits scientifiques et appropriés, à la Revue des Éleveurs de Renards, publication mensuelle en faveur des éleveurs de renards.

Le Département, encouragé par les bons résultats obtenus par la tenue de ces conférences publiques en faveur des éleveurs d'animaux à fourrure, décida, au commencement de l'année 1935, d'étendre à toute la province de Québec ce service de conférences et, en collaboration avec M. Johan Beetz, Directeur du Service de l'Élevage des Animaux à Fourrure, nous avons, depuis le mois de février, organisé des conférences publiques dans les centres les plus importants de la province. Ces conférences données sous forme de journées d'étude, ont réuni de nombreux groupes de cultivateurs, éleveurs de renards, qui ont quelques heures disponibles à cette époque de l'année; toutefois, avec la saison d'été et plus particulièrement durant juin, juillet, août et septembre, nous avons dû cesser ces journées d'étude à cause de l'urgence des travaux des champs, et nous les avons remplacées par des soirées-causeries.

Voici d'ailleurs, en détail, les endroits où j'ai tenu ces conférences, journées d'étude et soirées-causeries.

1934		(présences approximatives)	
30 août,	Sherbrooke	45	éleveurs.
2 septembre	St-Hyacinthe	35	“
5 “	St-Edouard Lotb.)	40	“
9 “	Gentilly (Nicolet)	115	“
12 “	Ste-Sophie-Lévrard	40	“
16 “	Victoriaville	20	“
17 “	Lac Mégantic	35	“
23 “	St-Cyrille (Drummond)	18	“
26 “	Coaticook	12	“
27 “	Cookshire	36	“
3 octobre	Disraéli	50	“
7 “	Ste-Sophie-Lévrard	27	“
14 “	Plessisville	35	“
17 “	Granby	15	“
24 “	Joliette	70	“
28 “	Warwick	25	“
2 novembre	St-Evariste (Beauce)	45	“
8 “	Congrès des éleveurs à Sherbrooke	500	“
21 “	Pierreville	25	“
1935			
7 février	St-Ambroise (Joliette)	60	“
15 “	St-Hyacinthe	75	“
7 mars	Gentilly	150	“
21 “	St-Evariste (Beauce)	35	“
12 avril	Roberval	32	“
13 “	St-Gédéon (Lac St-Jean)	45	“
27 “	St-Edouard (Lotb.)	55	“
17 mai	St-Stanislas (Portneuf)	50	“
23 “	La-Malbaie	45	“
24 “	Baie-St-Paul	80	“
12 juin	Montmagny	45	“
18 “	St-Malachie	80	“
25 “	St-Joachim (Montmagny)	75	“
26 “	Ste-Famille (Ile-d'Orléans)	40	“
9 juillet	Pierreville	15	“
14 “	St-Cyrille (Drummond)	22	“
21 “	St-Hyacinthe	75	“
28 “	Warwick	30	“
4 août	St-Jean-Deschaillons	25	“
11 “	Mont-Rolland	16	“

D'ici quelques semaines, je projette de me rendre aux endroits suivants:

18 août	St-Barthélémy,
25 “	La Patrie (Frontenac),
2 sept.	Pont-Château (Soulanges),
10 “	Iberville,
17 “	Cookshire.

Il est regrettable que je ne puisse préciser le nombre d'autopsies que j'ai faites pour les éleveurs, ainsi que les analyses coprologiques et les visites rendues à des renardières en particulier; je puis dire, toutefois, qu'il ne s'est pas passé de semaine sans que j'aie eu à faire de tels travaux. Je rapporterai aussi l'éclosion du distemper (ou maladie du jeune âge) survenu sur deux renardières du comté de Dorchester. Je fus appelé sur les lieux le 11 juillet. De concert avec l'Institut de Recherche sur les maladies des animaux, de Hull, P.Q., j'ai fait le traitement de tous les sujets des deux renardières mais l'épidémie était tellement avancée que nous n'avons pu réchapper que le quart des animaux de ces fermes. Cet état de chose nous a démontré l'absolue nécessité de recourir, en pareil cas, à des méthodes préventives dès le début de la maladie, car il ne semble pas exister de méthode curative efficace quand la maladie s'est développée.

Veuillez bien me croire,

Monsieur le Ministre,

Votre obéissant serviteur.

R. RAJOTTE, M.D.V.

CHAPITRE XIII

JARDIN ZOOLOGIQUE

RAPPORT DU DIRECTEUR

CHARLESBOURG, 5 octobre 1935.

A l'Honorable J.-N. FRANCŒUR, C.R.,
Ministre des Travaux Publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre le troisième rapport annuel du Jardin Zoologique de Québec, dont on a bien voulu me donner la direction depuis deux ans.

Chaque année, depuis sa fondation, le Jardin n'a cessé de se développer. Les améliorations dont il a été l'objet depuis ses débuts, n'ont pas eu d'autre but que de susciter chez les uns ou d'augmenter chez les autres, l'intérêt que l'on s'attend d'avoir pour une œuvre de ce genre et d'une utilité quasi indispensable. L'année qui vient de se terminer ne devait pas faire exception à la règle établie. En effet, grâce à des économies d'administration d'une part, nous avons pu exécuter un court programme dont nos nombreux visiteurs ont retiré tout le profit. D'autre part, la Société Zoologique de Québec nous a apporté son précieux concours, en contribuant par ses fonds, aux nouvelles attractions que nous avons pu réaliser au cours de cette dernière saison.

TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT

Par ses quelques fonds disponibles, le Jardin a pu continuer son programme d'embellissement des terrains. Outre l'entretien des endroits déjà développés, les alentours du vieux moulin et la finission des abords de la section des oiseaux furent l'objet de notre particulière attention. La préparation de la partie nord de l'arboretum, en vue des plantations d'automne, et la construction d'un pont rustique qui relie maintenant la section des oiseaux aquatiques à celle des chanteurs, complètent le court programme qui avait été établi dès les débuts de la saison.

De son côté, la Société Zoologique a fait elle aussi sa large part, tant au point de vue des nouvelles attractions qu'à celui du but éducationnel

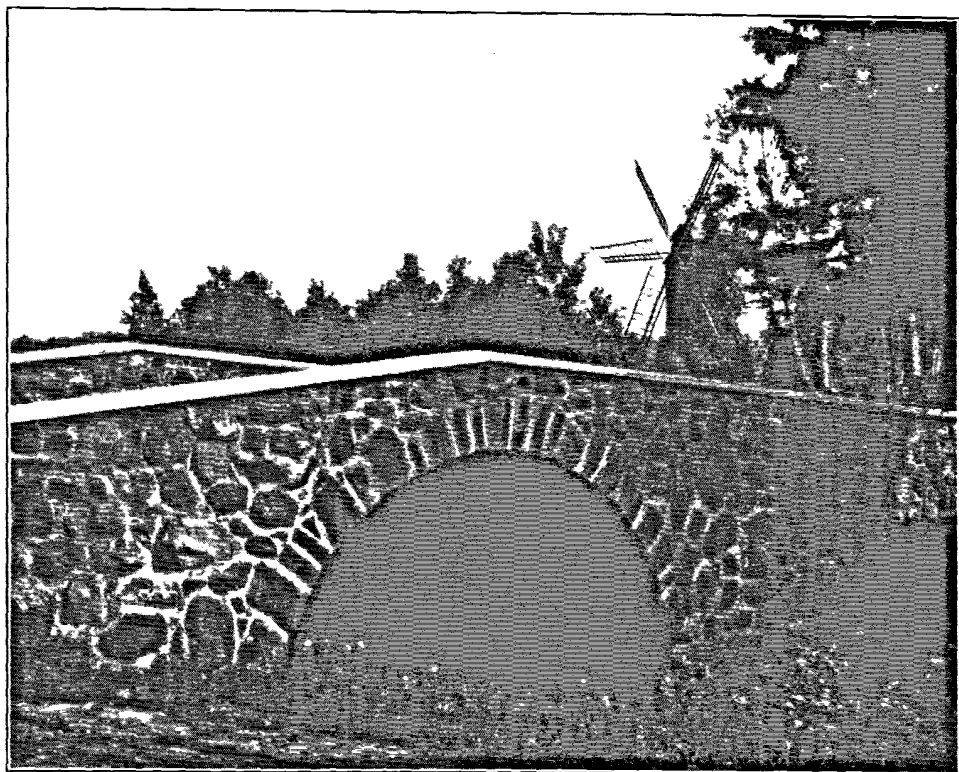
pour lequel elle-même et le Jardin ont été fondés. Outre la collaboration loyale et désintéressée de son Bureau de Direction, dont les sages conseils m'ont été d'une grande utilité, et pour laquelle je lui dois mes plus sincères remerciements, elle a contribué à augmenter le nombre de nos attractions grâce aux souscriptions qu'elle a obtenues. Une série de trois petites volières rustiques font maintenant partie de l'ensemble de nos attractions que le public visiteur a pu admirer au cours de la saison. Les spécimens qu'elles renferment et le site où elles ont été placées font de ce coin l'un des plus intéressant et des plus reposant du Jardin. La Société a contribué également au but éducationnel pour lequel le Jardin a été fondé, en accordant, encore à même ses fonds, des récompenses aux élèves de certaines écoles de la ville, qui se sont distingués plus particulièrement dans l'étude des sciences naturelles. Enfin, par des articles dans journaux et revues de la province, des causeries à la radio et des conférences publiques, certains de ses membres ont prêché la bonne doctrine sur la protection et la conservation de nos ressources naturelles en général.

LA FAUNE ET LA FLORE DU JARDIN

Si d'une part, nos moyens budgétaires ne nous ont pas permis de faire de nouvelles attractions souvent dispendieuses, pour loger certains mammifères que nous n'avons pu encore obtenir, d'autre part, nous avons cru que la meilleure manière d'attirer et d'intéresser nos visiteurs serait d'augmenter nos collections d'oiseaux, dont le coût initial est relativement peu élevé. En effet, celui qui a visité le Jardin chaque année depuis son ouverture officielle, s'est sans aucun doute rendu compte qu'en outre des quelques constructions que nous avons pu ajouter, le nombre de nos espèces d'oiseaux a considérablement augmenté. Le tableau comparatif suivant d'ailleurs vous fera mieux voir, Monsieur le Ministre, les progrès que nous avons pu faire de ce côté :

	Familles			Espèces			Nombre de spécimens (1)		
	1933	1934	1935	1933	1934	1935	1933	1934	1935
Mammifères.....	11	13	13	27	32	34	164	235	240
Oiseaux.....	11	16	17	32	58	75	205	563	673
Chéloniens.....	2	2	2	3	3	4	5	11	9
Poissons.....	2	2	1	3	2	1	13	15	12
Total... ..	26	33	33	65	95	114	387	824	934

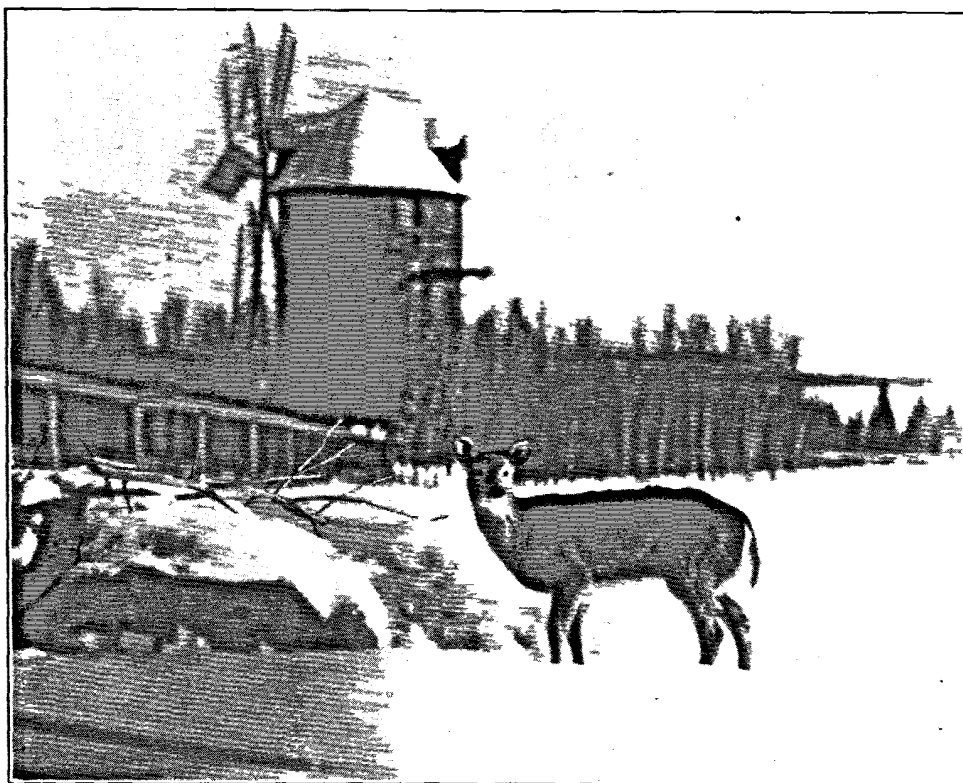
(1) Renards de la Ferme Expérimentale compris.



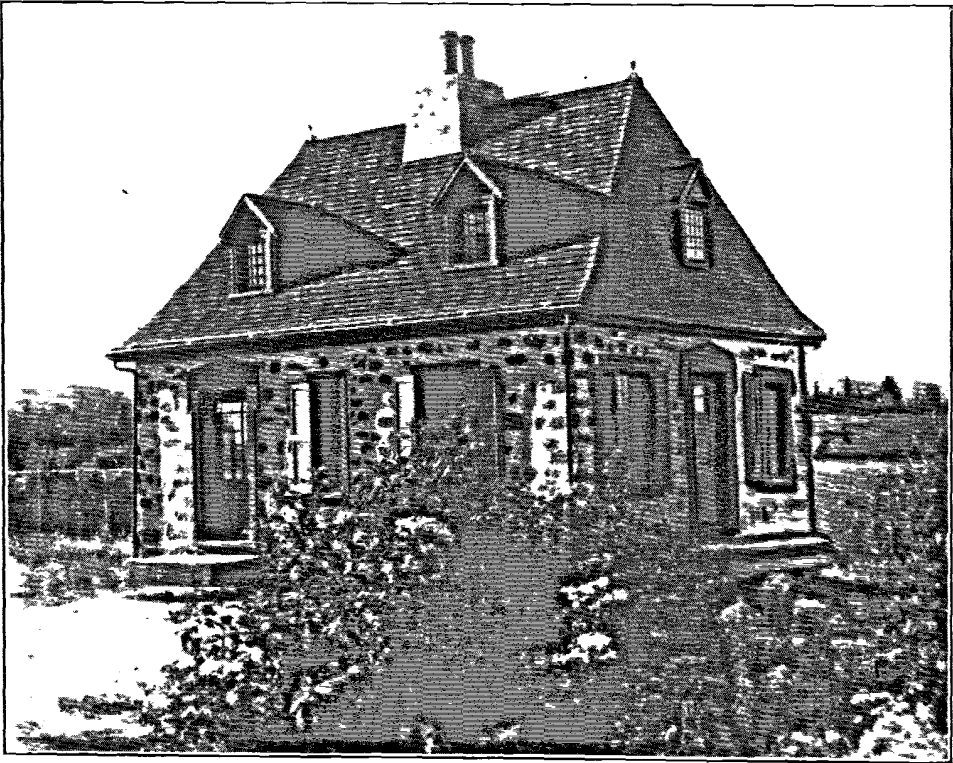
Le pont sur la rivière Du Berger.



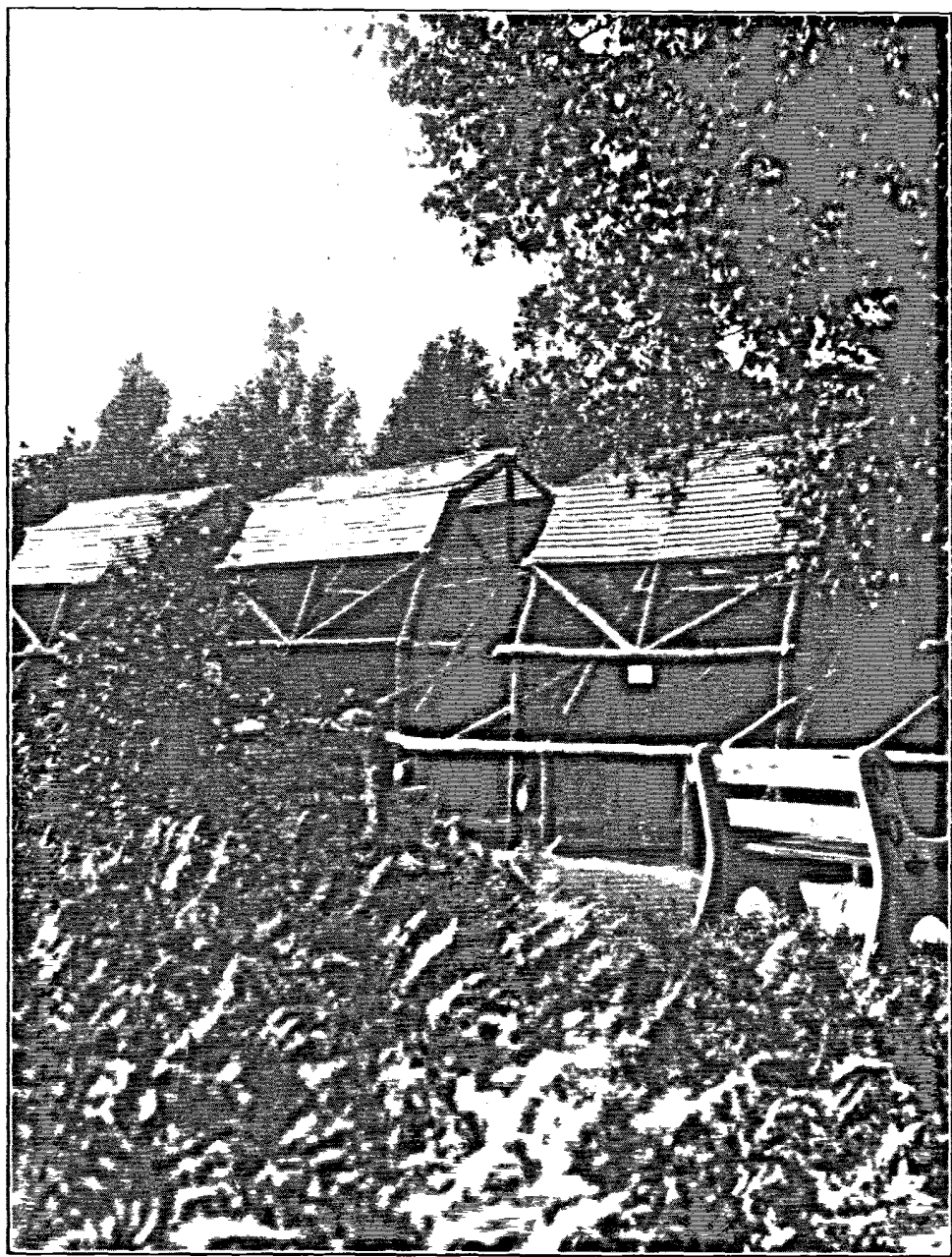
La terrasse aux Canons



Scène d'hiver.



Le laboratoire d'ornithologie.



Les petites volières données par les membres de la Société.



Une allée du jardin.

Si nos mammifères sont si peu nombreux en espèces, au point que nous espérons être au complet d'ici à quelques années, il n'en n'est pas ainsi des oiseaux qui vivent ou visitent notre pays. Bien que notre collection d'oiseaux soit déjà fort respectable et s'enrichisse de nouvelles espèces chaque année, il nous reste encore énormément à faire pour compléter cette intéressante section du Jardin.

La Société Zoologique, et par le fait même le Jardin, puisque les deux se confondent quand il s'agit de questions éducationnelles, la Société, dis-je, n'a rien négligé depuis ses débuts en ce qui regarde les moyens à prendre pour promouvoir l'étude des sciences naturelles dans notre province. Elle devait avoir une occasion exceptionnelle quand une demande lui fut adressée de la part d'un de ses membres, le Révérend Frère Michel, professeur de Botanique à l'Académie Commerciale. Le Révérend Frère demandait l'autorisation et la collaboration de la Société pour l'organisation d'une section de botanique qui comprendrait la flore du Jardin. Depuis deux ans déjà, le Révérend Michel, aidé d'un assistant, organise cette section qui comprend maintenant une collection encore incomplète, mais fort intéressante, de notre flore, où le jeune botaniste peut trouver tous les renseignements dont il a besoin. Le tableau suivant des spécimens récoltés dans le Jardin par ce travailleur bénévole vous donnera, Monsieur le Ministre, une faible idée de ce que représente la somme de temps dépensée pour l'organisation d'une telle section, qui rend déjà de grands services à ceux qui nous visitent dans un but d'étude de notre flore.

<i>Genres</i>	<i>Familles</i>	<i>Espèces</i>	<i>Spécimens</i>
83	280	479	1,157

PROJETS D'AVENIR

Naturellement, il serait présomptueux d'escompter l'avenir, mais en autant que certains projets ne demandent aucun déboursé de notre part, il est permis de prendre les dispositions nécessaires pour la réalisation de ces genres de projets, quitte à les modifier si les conditions ne nous le permettent pas. Depuis l'ouverture officielle du Jardin, nous avons été à même de constater que parmi nos nombreux visiteurs qui nous visitent chaque année, il y avait une très forte proportion d'enfants. Or, ces enfants, genre de visiteurs qui nous intéressent plus particulièrement, ne peuvent faire une visite profitable que s'ils sont accompagnés par leur professeur ou encore une personne qualifiée, qui leur donnera tous les renseignements dont ils auront besoin sur notre faune et notre flore. Le projet, pour n'en mentionner qu'un, consisterait à organiser des journées "ÉCOLE". Ce système que les Jardins étrangers préconisent, est tout pro-

blement le meilleur et sa réalisation pour notre Jardin l'an prochain, rendrait, nous n'en doutons pas, un service signalé à l'enseignement. En outre de faire passer à ces enfants une journée agréable à la campagne, nous leur permettrions de faire des observations intéressantes sur les habitudes et les mœurs de nos animaux et de plus, ils recevraient la plus belle leçon de protection et de conservation qu'ils n'ont peut-être jamais eue. A ce propos, nous réalisons de plus en plus que c'est en dirigeant notre jeunesse de ce côté, que nous parviendrons à transmettre aux générations futures l'héritage que nos ancêtres nous ont légué. Le temps est venu pour nous de penser à prendre les moyens nécessaires pour le garder cet héritage et c'est par l'enseignement de ces deux idées, protection et conservation, chez nos jeunes, que nous y parviendrons. Le Jardin Zoologique est bien le meilleur endroit pour cet enseignement et comme le disait si bien le Révérend Frère Marie Victorin l'hiver dernier, lors d'une conférence qu'il faisait sous les auspices de la Société d'Histoire Naturelle de Montréal: "Les Jardins Zoologiques et Botaniques sont parmi les institutions indispensables. Le Jardin Zoologique de Québec est déjà une magnifique réalisation. Il deviendra rapidement un centre d'étude et d'information, etc." En effet, si c'est encore par l'image que se donne la meilleure leçon de choses, celle qui demeure, il n'y a pas de doute qu'un Jardin Zoologique se classe parmi les institutions indispensables d'un pays.

L'INTÉRÊT DU PUBLIC

Malgré la température inclemente du dernier été, nous avons encore reçu au delà de cent mille visiteurs, ce qui porte le total au-dessus de trois cent mille depuis que le Jardin est ouvert officiellement au public. Ces chiffres parlent par eux-mêmes et nous enlèvent tout doute sur l'intérêt que manifeste le public pour cette œuvre éminemment éducatrice. Y aurait-il encore un doute qu'il disparaîtrait, à la lecture des témoignages d'appréciation que nous avons reçus de toute part depuis trois ans. Les succès que nous avons eus dans le passé nous font espérer que cette œuvre grandira pour le plus grand bien de toute notre population sans distinction.

Votre tout dévoué,

Dr J.-A. BRASSARD, B.S.V.,

Directeur.

CHAPITRE XIV

FERME EXPÉRIMENTALE

RAPPORT DU DIRECTEUR

CHARLESBOURG, le 18 novembre 1935.

A l'Honorable J.-N. FRANCŒUR, C.R.,
*Ministre des Travaux Publics,
de la Chasse et des Pêcheries,*
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de la Ferme Expérimentale des Animaux à Fourrure.

La Ferme Expérimentale a connu cette année des activités sans nombre, répondant ainsi au but pour lequel elle a été fondée, c'est-à-dire venir en aide aux éleveurs d'animaux à fourrure, afin de promouvoir cette industrie si importante dans notre province. Grâce à des laboratoires bien outillés, à un hôpital bien organisé et grâce surtout aux éleveurs qui ont bien voulu nous envoyer du matériel de travail, il nous fut possible de faire quelques recherches, dont tous les intéressés en ont retiré le plus grand profit. Nos quelque vingt-cinq couples de renards de toutes nuances que nous avons dans la Ferme, nous ont permis également de conduire un certain nombre d'expériences, tant au point de vue alimentaire qu'à celui du traitement de certaines maladies, dont souffrent parfois les animaux à fourrure.

Alimentation:—

Le régime alimentaire a une importance capitale dans l'élevage des animaux à fourrure et plus spécialement du renard argenté. En effet, pour qu'un renard donne tout son rendement, il faut qu'il reçoive un repas copieux, qui contiendra tous les éléments nutritifs nécessaires

au bon fonctionnement de son organisme et qui lui permettra de remplir les devoirs auxquels on le destine. Depuis deux ans, nous avons été à même d'expérimenter plusieurs régimes alimentaires, qui ne nous ont pas tous donné de bons résultats; mais qui nous ont permis d'en établir un, qui nous a semblé sinon le meilleur, du moins celui qui répondait le mieux au développement de nos animaux et aux fonctions auxquelles ils sont préposés.

Avant d'établir un régime alimentaire qui servira d'expérience chez nos animaux, il faut que les ingrédients qui le composent, passent par une série d'analyses, en vue de fixer leur pourcentage de protéines, d'hydrates de carbone, de graisses et de sels minéraux. Ces opérations sont souvent longues; mais elles nous assurent de la composition exacte de tel ou tel ingrédient et nous permettent ainsi de composer une ration absolument bien balancée qui donnera tous les résultats que l'on s'attend d'avoir. Parmi les rations alimentaires que nous avons pu étudier et expérimenter chez nos animaux, il en est une que je me permettrai de citer; parce qu'elle nous a donné de très bons résultats à tous les points de vue. En citant cette ration, je ne voudrais pas cependant laisser croire aux éleveurs qu'elle est la meilleure, ni les inciter à changer un régime avec lequel ils ont des succès. Non. Si je me permets de recommander cette ration alimentaire, c'est uniquement dans le but d'aider celui qui trouverait son régime incomplet pour le développement de ses animaux. Voici en quoi consiste cette ration:

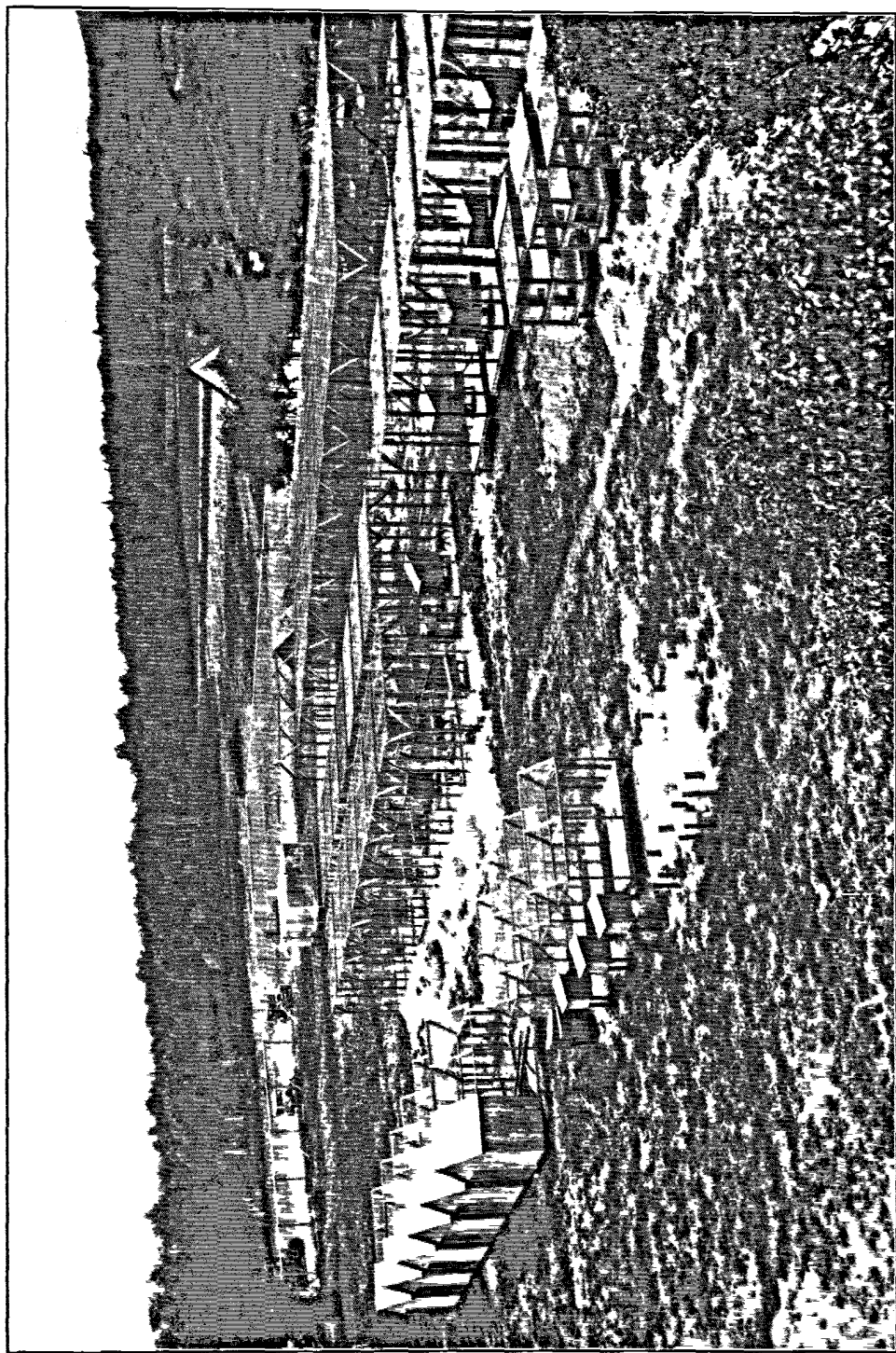
Matin Lundi — mercredi et vendredi: —

Panse hachée	3 onces
Biscuits ou pain	2 "
Légumes verts	1 once
Os moulus	$\frac{1}{2}$ "
Lait écrémé ou entier	2 onces
Sel — quantité suffisante.	

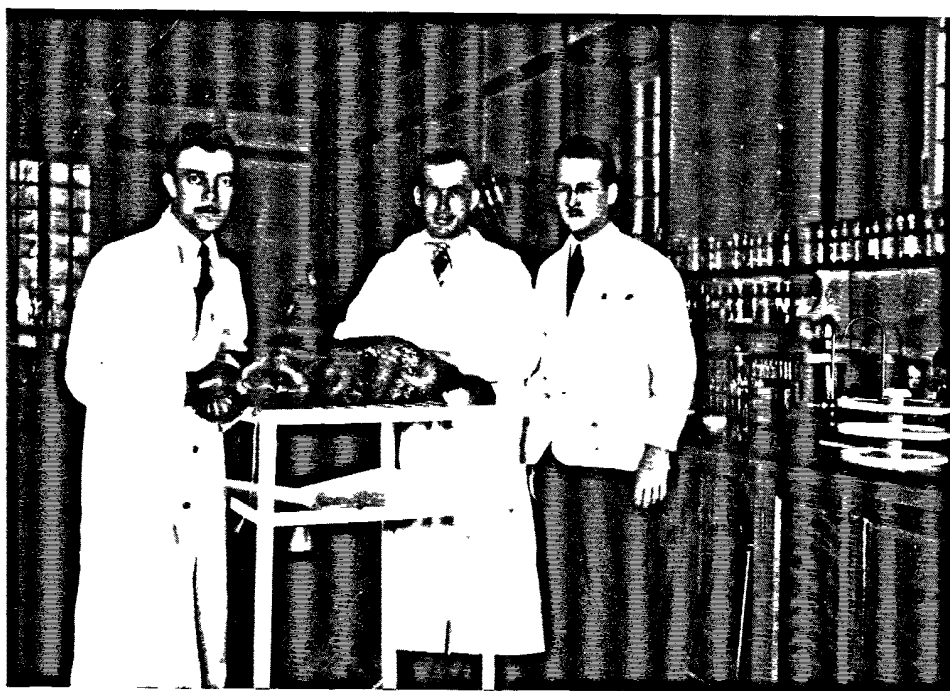
Mardi et samedi:—remplacer la panse et les légumes verts par du foie — 1 once; cœur et poumon — 1 once chacun; tomates en boîte — 1 once — celles-ci ne sont cependant pas absolument nécessaires, si vous ne pouvez vous en procurer. Le matin des jeudis et dimanches: servir 6 onces de poisson à chaque renard, si la chose est possible.

Tous les soirs de la semaine:

Viande de bœuf ou de cheval — 8 onces.



Une vue sur la ferme expérimentale.



Le laboratoire à la Ferme Expérimentale

Ces quantités sont cependant approximatives. C'est à l'éleveur de chercher à connaître les besoins de ses animaux, afin de leur donner tout le nécessaire.

Bon nombre d'éleveurs ne peuvent, pour une raison ou pour une autre, se procurer de la poudre d'os. Dans ce cas, l'éleveur peut y suppléer par l'eau de chaux. A tous les points de vue et surtout au point de vue économique, l'eau de chaux donne les meilleurs résultats.

Sa préparation est facile. Il suffit de jeter deux cuillerées à soupe de chaux vive dans un seau d'eau et de laisser le mélange reposer pendant au moins vingt-quatre heures. Au bout de ce temps, cette eau est prête à servir à la dose d'une cuillerée à soupe par renard dans le mélange du matin.

Moulée alimentaire et biscuit:

Outre le travail de recherche que nous faisons en vue de composer des rations alimentaires balancées à nos animaux du Jardin et de la Ferme, nous avons eu un certain nombre d'analyses à faire pour quelques éleveurs qui ont l'habitude de fabriquer eux-mêmes leur moulée alimentaire ou leurs biscuits. Or, en août dernier, nous publions dans le Journal d'Agriculture, une étude assez complète en même temps que concluante sur l'efficacité de cette coutume. Voici ce que nous disions alors:

“Afin de bien établir les différences qui existent entre un biscuit balancé et celui qu'un éleveur fabrique lui-même, nous en imaginerons un qui, à notre humble opinion, devrait répondre aux besoins de l'organisme, sinon comme ration entière, du moins comme partie constituante d'un repas complet.

Il y a trois choses importantes à considérer pour fabriquer un biscuit balancé:—

1°—Un bon mélange, c'est-à-dire combiner des ingrédients dans des proportions telles que l'ensemble répondra à un biscuit balancé;

2°—Une cuisson aussi parfaite que possible.

3°—Enfin, des qualités nutritives éprouvées.

Bien que le biscuit ne soit pas considéré comme aliment complet, il doit néanmoins être balancé si l'on veut obtenir le rendement escompté. Un biscuit bien balancé comprend un certain nombre de produits alimentaires, des céréales de préférence, dans des proportions définies.

Ce que nous devons considérer tout d'abord avant de faire le mélange, c'est le pourcentage des protéines, des hydrates de carbone, des graisses et des sels minéraux de chaque ingrédient qui composera le futur biscuit. Ceci étant fait, il s'agira de préparer le mélange de manière que l'ensemble des composants réponde aux pourcentages proportionnels d'un biscuit balancé.

A.—*Les protéines:*

Les protéines, en raison du rôle important qu'elles jouent dans l'organisme, surtout chez l'animal en croissance, doivent être l'objet d'une attention toute particulière. Un biscuit, dont le pourcentage de protéines n'est pas inférieur à 20 ou 22%, donnera toujours le rendement que nous comptons avoir d'une ration balancée.

B.—*Hydrates de carbone et graisses:*

Par ordre d'importance, viennent ensuite les hydrates de carbone et les graisses, fournissant l'énergie et les calories nécessaires à l'organisme. Bien que leurs proportions respectives varient un peu selon les saisons (entre l'été et l'hiver), nous pouvons toujours les établir définitivement, quitte à ajouter dans la ration journalière des saisons froides, des aliments qui combleront le déficit. A notre point de vue, un biscuit qui contient au moins 50% d'hydrates de carbone et 3% de graisses, fournit toute l'énergie et la chaleur nécessaires à l'organisme.

C.—*Sels minéraux:*

Enfin, le pourcentage des sels minéraux a aussi son importance, puisque ce sont les grands régulateurs de l'organisme. Dans les proportions de 2 ou 3%, nous aurons toujours les meilleurs effets.

Voilà pour le mélange. Il va de soi qu'il ne peut être fait qu'à la condition de connaître parfaitement le pourcentage de protéines, d'hydrates de carbone, etc., de chaque ingrédient susceptible de rentrer dans la composition du biscuit. Or, celui qui ne connaît pas ces choses et qui désire fabriquer un biscuit, fait son mélange un peu comme il l'entend et s'expose par conséquent à ce que son biscuit soit trop faible en protéines ou encore, que le pourcentage des graisses soit trop élevé; conséquemment, c'est un biscuit mal balancé, qui ne donnera pas les résultats que l'on s'attend d'avoir.

Au cours de certaines analyses que nous avons faites avec des biscuits fabriqués par quelques éleveurs, nous avons constaté que pour certains en particulier, le taux des graisses était beaucoup trop élevé.

Il est évident que ces biscuits avaient été préparés un peu "à la diable" pour qu'on trouve un pourcentage de graisses aussi élevé que 10%. L'éleveur n'a pas d'avantage matériel à fabriquer un tel produit et, de plus, il expose ses animaux aux maladies des voies digestives, dont trop souvent, hélas, la mort en est la conséquence. Pour celui qui aurait l'intention, malgré ce que nous venons de dire, de fabriquer son biscuit, nous résumons ici une formule qui nous semble bonne:—

Protéines.....	20 à 22%
Hydrates de carbone.....	50 à 55%
Graisses.....	3 à 4%
Sels minéraux.....	2 à 3%

La deuxième opération, non moins importante que la première, consiste à partager le mélange de manière à faire des morceaux de 2 à 4 onces et de les cuire. Pour que le biscuit sorte du fourneau de cuisson avec tous les éléments nutritifs qu'il possédait auparavant, il faut que la cuisson soit effectuée selon une méthode, dite lente et à feu très doux. Or, pour faire une telle cuisson avec l'organisation plutôt rudimentaire dont l'éleveur dispose habituellement, il est encore préférable d'acheter un bon biscuit commercial qui donne toutes les garanties d'efficacité. Il n'en coûtera pas plus cher à l'éleveur de nourrir ses renards avec un biscuit qui lui aura coûté 5 à 6 sous la livre, que de travailler à le faire lui-même avec seulement 10% de chances de réussir. Et là où le biscuit commercialisé de marque reconnue l'emporte au point de vue qualité et rendement sur celui que l'éleveur fabrique lui-même, c'est sur le mode de cuisson. Ces spécialistes ont toute l'organisation nécessaire pour opérer selon les règles de l'art et produisent un aliment qui a été éprouvé par des expériences sérieuses et souvent nombreuses.

Nous ne voudrions pas cependant laisser les éleveurs sur l'impression que cet article est écrit uniquement en vue de favoriser la vente du biscuit commercialisé. Mais à notre humble opinion, si l'éleveur qui fabrique son biscuit lui-même croit y trouver plus d'avantages matériels en agissant ainsi, il se trompe grandement. Car, outre l'achat de ses produits, à partir du temps employé à en faire le choix jusqu'à la fin de la cuisson, s'il faisait un compte de ses dépenses en matériaux et en temps, il constaterait par lui-même que le coût de revient pour chaque livre est bien supérieur au prix qu'il paierait pour un biscuit de marque reconnue. Donc, partant du principe que le biscuit commercial présente plus d'avantages à tous les points de vue, l'éleveur n'a aucun intérêt à s'en fabriquer un lui-même, surtout quand il n'est pas certain des résultats qu'il obtiendra.

Passons maintenant à la troisième et dernière opération qu'il faut faire pour avoir un produit répondant à ce que l'on désire. Cette troisième opération consiste à faire l'épreuve de ce nouveau produit. Or, les expériences coûtent cher, parce qu'elles ne nous donnent pas les résultats que nous escomptons, surtout quand le mélange a été fait "à la diable". Soit que les animaux se développent mal ou que leur fourrure paraisse moins belle ou, encore, qu'ils aient des troubles digestifs assez graves pour les faire mourir; en tout cas, en plus de la perte de temps que nous avons faite pour expérimenter ce produit, nous subissons des pertes matérielles importantes, en ce sens que nous obtiendrons un prix inférieur pour les fourrures, conséquence logique d'un mauvais développement. Toutes autant de pertes que, naturellement, nous ne désirons pas subir. Enfin, pour épargner de tels déboires, nous sommes d'avis qu'il vaut encore mieux mettre notre confiance dans un produit breveté donnant toutes les garanties de bons résultats". (1)

Avant de terminer le chapitre de l'alimentation, je voudrais faire part aux éleveurs d'une expérience que nous poursuivons depuis deux ans et qui nous a donné à date de bons résultats. Cette expérience consiste à imposer un jour de jeûne par semaine à tous nos animaux, depuis mai jusqu'à septembre. En imposant un tel régime, tant à nos animaux du Jardin qu'à ceux de la Ferme, nous atteignons un double but, que l'éleveur lui-même pourrait atteindre, s'il désirait suivre cette méthode. Economie de temps et d'argent — Repos du système digestif entier chez les animaux.

Au Jardin et à la Ferme, nous avons adopté le dimanche. Ce jour-là, tous nos animaux n'ont que de l'eau comme pitance jusqu'au lundi matin. En adoptant ce régime, l'éleveur n'aurait donc qu'une court heure à dépenser pour leur servir de l'eau et s'assurer que tout va bien, au lieu de passer plusieurs heures à préparer et à servir les repas. De plus, il pourrait jouir de cette tranquillité bien méritée, dont tout le monde profite ce jour-là après une semaine de labeur constant. Economie d'argent. Si l'éleveur calculait ce qu'il a sauvé en aliment, par conséquent en argent à la fin de la saison, il serait fort surpris de la somme économisée, sans pour cela que ses animaux en souffrent. Naturellement, il va sans dire que ce régime est efficace en autant que ses animaux reçoivent en dehors de ce jour de jeûne, une nourriture substantielle qui leur permettra de se développer normalement.

Repos du système digestif chez les animaux. A l'état sauvage, le renard et tous les animaux en général ne doivent pas avoir tous les

(1) Au cours de cet article, nous mentionnons toujours biscuit — c'est que le biscuit ne diffère de la moulée alimentaire que par la cuisson. En effet, ce sont les mêmes ingrédients et le même mélange dans les deux cas.

jours une proie à se mettre sous la dent et, même, je suis porté à croire qu'ils ne la recherchent pas toujours, cette proie, parce qu'ils sentent le besoin de faire reposer leur système digestif. Et bien que nous admettions aujourd'hui que nous produisons de plus belles fourrures avec des animaux en captivité qu'avec ceux qui vivent en liberté, il n'en reste pas moins vrai que les peaux de ces derniers se vendaient et se vendent encore à des prix fort raisonnables, qui nous prouvent qu'elles ne sont pas de qualité inférieure, malgré le régime que l'animal à fourrure est souvent forcé de s'imposer dans la nature. Or, depuis que nous avons imposé, à notre profit, la captivité à certaines espèces d'animaux à fourrure, nous cherchons autant que possible à leur donner une condition de vie sinon meilleure, du moins aussi bonne qu'elles jugeaient nécessaire de se l'imposer dans la nature. Partant de cette hypothèse qui n'en est probablement plus une aujourd'hui, qu'un animal à fourrure éprouve le besoin de s'imposer des jeûnes dans la nature, afin de permettre à ses organes digestifs de se reposer, il n'y a aucun risque à le faire jeûner une trentaine d'heures par semaine en captivité, quand dans la nature il en jeûne parfois le double. Ce jeûne, après une semaine de labeur digestif; car il est reconnu aujourd'hui que le renard prend environ huit à dix heures pour digérer un repas, ce qui représente pour l'estomac au moins vingt heures de travail sur vingt-quatre, en supposant qu'il reçoive deux repas par jour; ce jeûne, dis-je, aura les meilleurs effets sur son système, sans pour cela que son développement s'en ressente. Voici, maintenant, pour illustrer cette théorie, les premiers résultats que nous avons pu obtenir avec un certain nombre de spécimens, soumis à l'épreuve:

RENARDS SOUMIS AU JEÛNE

	<i>Poids en kilo- grammes</i>	<i>Poids en livres</i>
E- 1.....	5.001.....	11.00
E- 3.....	5.464.....	12.02
E- 4.....	4.581.....	10.07
E- 7.....	5.356.....	11.78
E-35.....	5.585.....	12.28
E-37.....	6.010.....	13.22
E-26.....	4.800.....	10.56
E-28.....	3.375.....	7.42
Poids moyen:	5.021	11.04

RENARDS NON SOUMIS AU JEÛNE

E-22.....	4.256	9.36
E-17.....	5.544	12.19
E-16.....	4.991.....	10.98
E-20.....	4.166.....	9.16
E- 2.....	4.318.....	9.49
E- 5.....	5.930.....	13.04
E- 6.....	4.498.....	9.89
E- 9.....	5.921.....	13.02
<hr/>		
Poids moyen:.....	4.476	10.89

Le poids moyen chez les renards soumis au jeûne est de 11.04 livres, tandis que celui des autres est de 10.89 livres. Les premiers ont donc fait un poids moyen légèrement plus élevé à date que les seconds qui étaient au régime normal, c'est-à-dire, deux repas par jour toute l'année durant. Ce léger écart de 0.15 livre peut-il nous permettre de conclure que ce régime serait recommandable aux éleveurs, en autant que les animaux reçoivent un bon régime de développement, en dehors de ce jour de jeûne ? Si nous considérons le fait qu'en liberté, les renards s'imposent des jeûnes qui sont parfois forcés, sans pour cela qu'ils en souffrent ni dans leur organisme, ni dans leur fourrure et qu'en captivité leur développement se fait tout aussi normalement que ceux qui reçoivent le régime habituel, je suis porté à croire que non seulement les animaux profiteraient avantageusement de ce régime, mais aussi l'éleveur, par les économies qu'il réaliserait.

Clinique et Pathologie:

Les animaux à fourrure ne font pas exception à la règle et bien qu'ils reçoivent, dans la majorité des cas, un régime alimentaire approprié, ils ne sont pas moins exposés à contracter des maladies qui peuvent en certaines circonstances prendre une allure épidémique. Les maladies, dont souffrent les animaux à fourrure, ont donc été l'objet de notre particulière attention, autant pour rechercher les causes que pour établir un traitement selon les cas que nous avons eus. Les animaux du Jardin et de la Ferme n'ont pas été les seuls à profiter de ce programme de recherches ceux des éleveurs plus particulièrement ont été l'objet de notre plus grande attention, quand il s'est agi d'essayer de ramener à la santé des malades qu'on avait bien voulu nous envoyer.

On a beaucoup écrit sur la pathologie des animaux à fourrure et plus spécialement des renards; c'est pourquoi, je n'entreprendrai pas, dans le présent rapport, d'en faire le tour. Je me contenterai de mentionner les cas que nous avons été appelés à traiter, en faisant exception toutefois pour trois ou quatre maladies, dont une surtout a sévi à l'état d'épidémie dans certaines fermes de la province et pour laquelle nous avons fait beaucoup de travaux en vue de faire un contrôle. Outre les parasites intestinaux qui sont la plaie de nos élevages et dont je dirai quelques mots à la fin de ce chapitre, le renard est susceptible de contracter toutes espèces de maladies depuis la bénigne jusqu'à la plus grave.

Maladies des voies respiratoires:

Parmi les maladies des voies respiratoires, les pneumonies sont sans aucun doute les plus fréquentes et celles qui causent le plus de mortalités dans nos élevages, abstraction faite des maladies parasitaires. Bien que la cause de ces pneumonies soit assez difficile à déterminer, il n'en reste pas moins vrai que les refroidissements sont dans la plupart des cas la cause prédisposante, en suscitant des troubles vasculaires, permettant ainsi à toute cette flore microbienne, qui existe normalement dans les premières voies respiratoires, d'envahir le poumon. Le traitement de ces maladies est rendu difficile par le fait que le renard offre peu de résistance et dissimule les symptômes, au point que très souvent, quand l'éleveur s'aperçoit que son renard est malade, il est trop tard pour faire quoi que ce soit. A défaut de traitement curatif, que l'éleveur n'a pas le temps de faire, il y a toujours la prévention. Il existe une coutume qui consiste à fermer les cabanes durant l'été. Cette coutume, en outre de permettre à l'éleveur de faire une bonne désinfection de la cabane, n'est autre qu'un moyen préventif pour les maladies pulmonaires. En effet, il y a très souvent une différence de température entre l'intérieur de la cabane et l'extérieur. Or, si l'animal pour une raison ou pour une autre, sent le besoin de sortir de sa cabane, où très souvent la température est plus élevée qu'à l'extérieur, le passage du chaud au froid provoque ces refroidissements qui sont si funestes.

Bronchite vermineuse:

Bien qu'un peu plus rare, aujourd'hui que nous avons adopté les enclos à plancher de bois, la bronchite vermineuse, appelée communément vers du poumon, ne cause pas moins des pertes, lorsque cette infec-

tion apparaît dans une ferme. Son haut degré de contagiosité lui fait prendre dans tous les cas un caractère épidémique, qui ne disparaît que lorsque l'éleveur se décide à sacrifier les atteints et à faire une désinfection rigoureuse de la ferme. Je n'ai pas l'intention ici de décrire cette maladie dans tous ses détails, pour la bonne raison que d'autres déjà en ont beaucoup parlé; mais je veux simplement rapporter un cas que nous avons été appelés à traiter au cours de l'été dernier.

Le 29 juillet dernier, nous recevions un renardeau, souffrant de broncho-pneumonie vermineuse assez alarmante pour me faire écrire à l'intéressé que le cas était sans espoir. En effet, outre la disparition à peu près complète de l'appétit et l'amaigrissement avancé, le malade avait des quintes de toux assez fortes et assez fréquentes pour qu'il en sorte épuisé. Malgré la gravité du cas, conséquence logique du peu d'espoir que nous avions de le guérir, nous lui avons quand même imposé, avec la permission de l'éleveur, un premier traitement qui consistait à lui faire respirer des vapeurs d'une solution de térébenthine et de gaïacol. (Fumigations dans boîte hermétiquement fermée). Les premiers traitements ont eu pour effet de le soulager; mais pas au gré de nos désirs. Supposant que l'efficacité complète pouvait dépendre de la faible concentration de notre solution, nous nous décidâmes pour la vaporisation dans les voies respiratoires de térébenthine pure. Les résultats ne se firent pas attendre. En effet, après huit jours de ce traitement, l'appétit était à peu près revenu et les quintes de toux étaient beaucoup moins fortes et fréquentes. Le 8 octobre dernier, nous renvoyions ce renardeau pas complètement guéri, mais en très bonne voie de guérison et avec toutes les chances de faire une belle fourrure. Malgré ces premiers résultats, nous avons encore quelques doutes; c'est pourquoi nous avons cru bon de conseiller à l'éleveur de ne pas garder cet animal pour la reproduction, même s'il paraissait être complètement guéri au temps de l'abatage. Pour tirer une conclusion d'efficacité parfaite, il nous faudrait continuer à expérimenter ce traitement; mais pour cela, il nous faudrait la coopération des éleveurs eux-mêmes. En effet, si l'éleveur qui a de tels malades voulait prendre la peine de nous les envoyer, nous pourrions continuer nos recherches et peut-être arriver à des conclusions positives.

Je ne voudrais pas terminer le chapitre des maladies des voies respiratoires, sans mentionner la tuberculose, dont nous avons pu identifier un cas dans une famille que nous avait apportée un éleveur. La tuberculose, quoique très rare, (le Dr. Ronald G. Law, directeur de la ferme expérimentale d'Ontario, dit: Que quelques cas ont été identifiés

dans l'Ile du Prince-Edouard, Minnesota et Ontario), n'a pas moins été reconnue pour la première fois dans nos laboratoires et peut-être dans la province au cours de l'été dernier. Le tubercule, lésion microscopique caractéristique, se trouve en abondance surtout sur le poumon. La présence du bacille dans les lésions est la dernière preuve qui nous a convaincu d'un pareil cas.

Maladies des voies digestives:

Les maladies des voies digestives se résument, au point de vue fréquence, aux indigestions et aux différentes formes d'entérites. Les indigestions, quoique moins fréquentes que les entérites, n'en causent pas moins des pertes aux éleveurs chaque année. Les mortalités provoquées par les indigestions sont dans la majorité des cas purement accidentelles, parce que, très souvent, le renard qui a bien mangé le soir, est trouvé mort le lendemain matin dans son enclos. Pour parer à de tels accidents, l'éleveur n'a pas d'autres ressources que de bien surveiller la qualité de ses aliments, leur préparation et observer ses animaux au moment des repas. S'il fait cela, il peut être certain qu'il prévoira une foule d'accidents de ce genre.

Les entérites vulgaires sont habituellement causées par l'abus de purgatifs irritants, telles que les capsules à vers. Le traitement dans ces cas consiste à soustraire la cause, c'est-à-dire à ne pas donner de ces purgatifs plus souvent qu'il ne faut. A côté de ces entérites vulgaires, dont la cause secondaire est purement mécanique, il en est une plus grave que je voudrais traiter ici plus longuement; parce qu'elle a sévi à l'état d'épidémie dans certaines fermes de la province l'été dernier et qu'elle nous a permis de faire de nombreuses recherches en vue du contrôle.

Voici ce que nous écrivions dans le Journal d'Agriculture en octobre dernier sur une infection intestinale microbienne:

“Au cours de l'été dernier, un certain nombre d'éleveurs de renards ont eu à subir des pertes assez sérieuses, à la suite d'une infection intestinale, caractérisée par une diarrhée persistante et rebelle à tout anti-diarrhéique. La gravité de cette infection et les pertes qu'elle a fait subir étaient devenues telles, que certains des affectés ont bien voulu s'adresser à nous pour en rechercher la cause et, partant, établir un contrôle si possible. Bien que nos travaux ne nous aient pas encore donné les résultats que nous escomptions, nous croyons opportun de

publier une première étude sur les observations que nous avons faites, quand ce ne serait que pour mettre les éleveurs en garde afin qu'ils prennent les mesures nécessaires pour prévenir cette infection.

C'est habituellement durant les grandes chaleurs que les animaux sont le plus exposés à contracter ces infections et c'est aussi durant ce temps que les guérisons sont le plus difficile à obtenir. Pour cette infection intestinale, nous n'avons pas eu l'opportunité d'assister à l'apparition des premiers symptômes, car les malades qu'on a bien voulu nous envoyer étaient déjà à une phase avancée de la maladie; mais au dire des propriétaires, ils étaient à peu près les mêmes que l'on observe dans l'entérite diarrhéique ordinaire. Diminution de l'appétit, même pour les uns l'arrêt complet. L'abattement et l'amaigrissement commencent dès qu'apparaît la diarrhée, d'abord semi-liquide et grisâtre, qui devient par la suite noirâtre. Les selles sont fréquentes, parfois fétides, et contiennent quelques glaires sanguinolentes. Chez certains malades l'on a observé une légère conjonctivite avec sérosité, qui nous a fait penser tout d'abord à un cas de "Distemper"; mais cette conjonctivite a disparu quelques jours après, grâce à des lavages à la solution d'acide borique. Cette affection de l'œil pourrait s'expliquer par le fait que les malades s'infectent eux-mêmes à la suite de grattages souvent violents avec leurs pattes infectées de germes. Cette diarrhée persiste malgré des anti-diarrhéiques énergiques et l'amaigrissement devient tel, que les malades perdent dans quelques jours, tout près de la moitié de leur poids. La mort survient peu après à la suite de l'émaciation et de l'épuisement.

Ces observations ne pouvaient, à prime abord, nous faire conclure au "Distemper", car, dans le "Distemper", nous assistons habituellement à une autre symptomatologie beaucoup plus grave, qui s'étend à plusieurs organes à la fois ou simultanément. En effet, cette maladie contagieuse, assez rare dans la province, se caractérise par l'apparition de troubles sérieux sur les voies respiratoires et digestives (diminution ou arrêt de l'appétit, coryza, diarrhée, conjonctivite rebelle, etc.). La température est inconstante. Un peu plus tard, il survient des troubles cérébraux et, quand le malade a pu résister, des affections secondaires apparaissent sur la peau. Rien de tout cela, sauf une diarrhée rebelle, avec les malades que nous avons eus sous observation.

Bien que les symptômes cliniques nous aient donné une quasi-certitude que nous ne pouvions avoir affaire à des cas de "Distemper", nous avons quand même donné le sérum, autant pour satisfaire à cer-

taines demandes que pour nous convaincre et nous pousser à chercher d'un autre côté. Le sérum nous a donné des résultats absolument négatifs chez deux malades, dont l'un principalement nous a semblé atteint moins gravement.

A l'autopsie, outre la pâleur générale des tissus et organes, les lésions anatomo-pathologiques sont surtout observées du côté de l'intestin grêle. Bien que la rate nous ait semblé normale, nous avons quand même tenu à faire le "Ferret Test" pour nous enlever tout doute possible, mais cette fois-ci avec des renardeaux apparemment en bonne condition. Quatre sujets furent soumis à l'expérience. Deux furent injectés avec de la rate broyée et filtrée sur coton et les deux autres avec du filtrat à la Bougie. Les résultats furent absolument négatifs dans les deux cas, ne laissant qu'une plaie opératoire qui a guéri dans quelques jours.

L'idée de "Distemper" mise de côté, nous avons dirigé nos travaux dans un autre sens. Pensant tout d'abord avoir affaire à une diarrhée banale, nous avons administré un anti-diarrhéique énergique à deux malades avec des résultats tels, que quelques jours plus tard, nous retournions ces deux sujets parfaitement guéris. Mais quand il s'est agi de répéter le traitement chez d'autres malades de la même ferme, il nous a été impossible d'obtenir les mêmes effets, ce qui nous a fait penser à une entérite diarrhéique plus que banale.

Les cultures du contenu intestinal nous ont donné des colonies de microbes que l'on rencontre habituellement dans les voies digestives normales. Ces organismes n'étaient sans doute pas très virulents, car, donnés en ingestion et en injection à quelque sujets en bonne condition, ils n'ont donné aucun résultat positif. L'âge de nos cultures et l'impossibilité d'obtenir d'autres malades ne nous ont pas permis de pousser plus loin nos recherches.

Conclusions:

Deux hypothèses se posent à la suite des travaux que nous avons pu faire en vue de trouver la cause de cette infection intestinale. Un régime alimentaire insuffisant et défectueux, créant ainsi un état de faiblesse qui prédispose les sujets à toute maladie, ou encore l'abus de purgatifs irritants (capsules à vers données à dose trop forte et trop souvent), serait-il la cause, en attaquant la muqueuse, permettant ainsi à la flore microbienne habituelle des voies digestives d'exercer leur virulence? La deuxième hypothèse est celle de l'existence d'un virus spécifique; mais l'avenir nous dira ce qu'elle peut avoir de vrai".

Parasites intestinaux:

Bien qu'on ait beaucoup travaillé et surtout beaucoup écrit sur ce sujet, il reste néanmoins encore du travail à faire avant d'arriver à contrôler parfaitement ces infections intestinales. Les symptômes cliniques seuls ne sont souvent pas suffisants pour identifier une telle infection. Dans ce cas, il faut l'aide d'un laboratoire. Or, tous les éleveurs savent maintenant que le nôtre est à leur disposition en tout temps de l'année et qu'ils peuvent toujours nous envoyer du matériel d'analyses, principalement les selles des animaux qu'ils suspectent. Nos analyses terminées, nous leur faisons parvenir un rapport qui leur dira quel traitement faire. Naturellement, cette invitation ne s'adresse qu'à ceux qui n'ont pas la certitude de l'entérite vermineuse; car autrement, si nous devions faire les analyses d'une ferme entière, nous ne trouverions plus de temps pour satisfaire aux autres demandes.

Au cours de l'été dernier, nous avons reçu au Jardin quelques malades, qui, à prime abord, semblaient souffrir de cette infection intestinale microbienne, dont j'ai parlé plus haut. Or, au cours de nos analyses, nous avons constaté que ces malades faisaient tout simplement une entérite vermineuse. Une capsule et une purge à l'huile de ricin ont fait disparaître les symptômes et quelques jours plus tard, les sujets étaient retournés en très bonne voie de guérison. Ce cas de clinique prouve une chose: c'est que dans certaines circonstances, l'éleveur ne peut dire au juste de quel mal ses animaux souffrent et alors, en se servant de nous, il se sauve d'une perte presque certaine. Il est vrai que, dans ce cas, les selles seules auraient suffi; mais pour sauver peut-être un animal qui a du prix, il n'est rien qu'on ne ferait.

Il arrive assez souvent que des éleveurs nous envoient les selles d'animaux qu'ils suspectent pour fins d'analyses. Or, dans la majorité des cas, ces selles nous arrivent dans un état tel, que nous avons beaucoup de difficultés à faire notre travail à cause du mauvais état d'emballage. Je recommande donc à ceux qui auraient l'intention de nous en envoyer, d'avoir soin d'envelopper chaque échantillon dans un papier ciré aussi épais que possible. De cette manière, nos analyses nous seront rendues plus faciles et, partant, le rapport parviendra plus vite aux intéressés.

Enfin, il est une coutume qui consiste à purger les renardeaux au cours des premiers mois de leur vie. Cette coutume est sans aucun doute très bonne et épargnera une foule de pertes que l'éleveur ferait s'il s'abs-

tenait de purger ses jeunes. Mais l'excès en tout est dangereux, c'est pourquoi, l'éleveur ne devrait jamais dépasser la limite des enseignements à ce sujet; car ce que le parasite intestinal ne pourrait faire, d'autres infections peuvent conduire à des résultats identiques, c'est-à-dire à la perte matérielle.

J.-A. BRASSARD, M.V.,

Directeur.

CHAPITRE XV
SERVICE DE PISCICULTURE
RAPPORT DU DIRECTEUR

Québec, le 21 octobre 1935.

A l'Honorable J.-N. FRANCŒUR, C.R.,
Ministre des Travaux Publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les opérations des établissements piscicoles pour l'année fiscale terminée le 30 juin 1935.

Nos établissements de piscicultures ont donné un rendement supérieur à celui du passé. Il y a eu moins de maladies et moins de perte que d'habitude, de sorte que la distribution du fretin a été plus abondante.

Jusqu'à ce que nous possédions un nombre suffisant de truites adultes, il serait avantageux d'acheter une plus grande quantité d'œufs des établissements commerciaux et de restreindre la récolte des œufs de truites mouchetées de nos lacs. Je fais cette suggestion pour deux raisons: il est plus économique d'acheter les œufs que d'aller les recueillir nous-mêmes dans nos lacs et l'expérience a démontré que les alevins provenant de ces œufs croissent plus rapidement que les alevins de nos lacs et qu'ils subissent une perte moins considérable au cours de l'élevage. Le Département des Pêcheries a invité "The American Fisheries Society" et "The International Association of Game Fish and Conservative Commissioners" à tenir leur réunion annuelle à Montréal. Un grand nombre de membres de ces deux Associations et d'autres personnes intéressées ont pris part à ce congrès qui dura du 10 au 14 septembre. Plusieurs membres de votre Département ont présenté des communica-

tions personnelles. Les Directeurs de ces deux Associations ont vivement apprécié la chaleureuse réception que le Ministère leur a faite et l'en ont remercié.

J'ai signalé l'an dernier comme une méthode praticable l'ensemencement des lacs par avion en marche, dont on laisse simplement tomber le poisson d'une certaine hauteur. Des expériences supplémentaires ont démontré que la méthode est assez satisfaisante et n'endommage nullement le poisson. Des nombreux essais effectués, en vue de prouver ce fait, qu'il me suffise de mentionner l'un des plus frappants, et qui est le suivant: 630 poissons furent recapturés après avoir été lancés d'un avion, dans des filets de coton à fromage, d'une hauteur approximative de 100 pieds. Il y eut une perte de 45 poissons, dont 15 furent manifestement blessés pour être tombés sur les cadres en bois qui soutenaient les filets. Les 30 autres moururent, soit au moment du lancer de l'aéroplane, soit au cours du transport de la station au lac (lac Ouimet, St-Jovite) et retour. Plus tard, un lac apparemment dépourvu de poissons futensemencé de cette manière. Comme on n'était pas sûr de l'absolue stérilité du lac, on coupa une partie de la nageoire pectorale de tous les poissons ensemencés, ce signe devant permettre la détermination certaine de leur provenance. Au premier essai, plusieurs poissons tombèrent dans les bois avoisinants, car il s'agissait d'un très petit lac et le poisson tombait d'une hauteur de 400 pieds. Un observateur d'en bas recueillit plusieurs de ces poissons: aucun n'était mort. Un tel phénomène paraîtra à plusieurs comme incroyable. Mais, il est bien connu que les petits animaux peuvent tomber d'une grande hauteur sans en souffrir—et plus l'animal est petit plus faibles sont les chances d'accident. M. Gustave Prévost de ce Département, a présenté sur ce sujet, à la réunion de l'“American Fisheries Society”, une communication intitulée: “Experimental Stocking of Speckled Trout from the air.” Cette note sera publiée dans les rapports de cette Société.

Voici les rapports particuliers de chaque établissement:

GASPÉ

M. Lindsay, Surintendant de la station piscicole de Gaspé, a commencé la distribution du saumon le 9 juillet.

Rivière York.	158,000
Rivière St-Jean.	148,000
Rivière Dartmouth.	104,000
Rivière Bonaventure.	130,000
Rivière Petite Cascapédia.	80,000

Rivière Port Daniel	20,000
Rivière Grand Pabos	80,000
Rivière Ste-Adélaïde de Pabos	80,000
Grande Rivière	80,000
Rivière Barachois	60,000
Rivière Cap Chat	100,000
Rivière Ste-Anne des Monts	50,000
Rivière Matane	50,000
Lac Grand Etang	24,000
<hr/>	
Total	1,164,000

570 saumons ont été déposés dans la rivière York, 300 fretins de saumon et 525 saumons d'un an furent gardés à la station-mère durant l'hiver. Au printemps, on ensemença de nouveau la rivière York de 210 saumons de deux ans, tous spécimens remarquables. Leur poids était le double de celui des individus de même âge vivant en liberté. L'élevage des fretins aux stations de Mill Brook et de Ross Lake fut un succès. Il y eut peu de différence dans les pertes à chacun des endroits signalés plus haut, mais la croissance fut plus lente à la station-mère.

Les truites d'un an et les fretins furent distribués comme suit:

	<i>Fretins</i>	<i>Truites d'un an</i>
Transféré à la station de pisciculture du Lac Manitou	17,500	
Lac Métis	2,000	240
Rivière Métis	3,500	
Lac Pointu	2,000	225
Lac Rigaud	4,000	
Lac Maloney	3,000	
Lac Port Daniel	2,000	
Grand Etang	3,500	875
Paint Lake	2,000	
Trail Lake	750	
Third Lake	5,000	585
Fourth Lake	3,000	200
Ross Lake	6,500	

Des 10,000 fretins gardés durant l'hiver il restait, le 30 juin, 8,820 et des 2,522 truites d'un an, il restait 2,485, tous en bonne condition.

Le 10 novembre nous avons libéré 46 mâles de deux ans et nous avons gardé 477 individus de même âge pour fins de reproduction. Ceux-ci nous ont fourni 30,000 œufs. Nous avons aussi gardé, pour les mêmes fins, les truites de trois ans (alevins 1931), à l'exception de 318 mâles qui furent relâchés, et nous avons recueilli de ces truites 405,000 œufs.

En vue d'améliorer la qualité des œufs de nos truites adultes, nous avons grandement modifié leur nourriture, qui, jusqu'ici, se composait de 90% de poisson. Nous leur donnons maintenant 60% de bœuf (cœur, rate et foie de bœuf et fressure de mouton) et 40% de poisson commun.

Nous avons récolté les premiers œufs de truite mouchetée le 2 octobre. Entre cette date et le 17 novembre, l'on a recueilli les quantités suivantes:

Station-mère.....	435,000
McLaren Lake.....	420,000
Third Lake.....	327,000
Fourth Lake.....	108,000
Ross Lake.....	163,000
Lac Pauline.....	80,000
Lac Grand Étang.....	7,000
Total.....	1,540,000

Le nombre d'œufs (435,000) produits par les truites élevées à la station est certainement encourageant, et il n'y a aucune raison pour que ces mêmes individus ne doublent pas, l'an prochain, cette quantité d'œufs. Après l'apparition des œufs chez l'œuf embryonné on procéda au transport des œufs. Le 10 décembre on transporta 150,000 œufs à la station de Magog et 475,000 à celle de Baldwin's Mills; le 21 janvier, 275,000 à celle de St-Alexis et un nouveau supplément de 80,000 à celle de Baldwin's Mills, laissant à Gaspé 74,185 œufs. Ces derniers ont éclos durant l'hiver et comme il n'y eut aucune distribution avant le 30 juin, nous avons approximativement à cette date 58,000 alevins avancés.

Durant les mois d'octobre et novembre, on a construit un abri peu coûteux sur les bords du lac Ross. Nous y avons gardé un certain nombre de fretins durant l'hiver et tenu en incubation un petit nombre d'œufs de truite mouchetée. Cet essai a été très fructueux; le 30 juin l'on notait que les plus gros alevins produits provenaient de ces œufs et que les plus grosses truites d'un an étaient celles que l'on avait tenues en élevage au lac Ross. Bien que cet abri n'ait pas été chauffé, la gelée ne

nous a causé aucune difficulté parce que nous utilisions l'eau du lac prise à 15 pieds de profondeur. L'eau qui coulait ainsi dans les auges avait une température constante de 1.8 degré centigrade, empêchant toute congélation.

A l'étang York nous avons exécuté le même genre de travail que par le passé, et durant la saison de pêche de 1934 nous avons capturé 447 saumons adultes. Durant l'été tous étaient en parfaite condition, mais en septembre, le niveau de la rivière baissa considérablement et l'étang ne fut alimenté en partie que par l'eau de source. Le champignon, ayant effectué un certain nombre de saumons, a été la cause d'une perte d'environ cinquante. Pour résoudre ces difficultés nous avons canalisé l'étang, ce qui eut pour résultat d'augmenter considérablement la provision d'eau de rivière. Durant la dernière semaine d'octobre et la première partie de novembre nous avons recueilli, 1,290,000 œufs qui ont tous éclos en parfaite condition.

La pêche des saumons adultes a commencé le 3 juin 1935 et à la fin du même mois nous comptons 318 superbes saumons. Le 30 juin, en plus des saumons adultes de l'étang York, nous avons les quantités suivantes:

Saumon

Alevins	1,162,616
Saumons d'un an	296
Saumons de deux ans	279

Truite mouchetée

Alevins	58,917
Truites d'un an	8,820
Truites de deux ans	2,485
Truites de trois ans	465
Truites de quatre ans	2,060

TADOUSSAC

M. J.-N. Catellier, Surintendant de la station piscicole de Tadoussac nous dit, dans son rapport, qu'il a capturé 492 saumons adultes et qu'il les a placés dans le "Grand Bassin". La sécheresse de la saison diminua considérablement le débit d'eau courante, mais heureusement sans préjudice à la vie du saumon.

On tira des truites mouchetées adultes 195,000 œufs que l'on garda dans l'établissement des Bergeronnes. Un autre lot de 622,222 provenant des différents lacs et de la rivière Ste-Marguerite donna un total de 826,722. En janvier, on en transporta 550,000 au Mont-Tremblant.

Le nombre total des œufs recueillis entre le 12 octobre et la première partie de novembre fut de 1,927,400. On en transporta 600,000 à la station de Bergeronnes pour l'incubation. A l'éclosion on les transporta à des lacs tributaires du fleuve St-Laurent.

Distribution d'alevins de truite mouchetée

Club Canada S. S. Lines	50,000
5 lacs publics	50,000
Club du lac à Jacques	5,000
3 lacs dans lesquels on a recueilli des œufs	30,000
Lac Trois-Saumons	10,000
Un lac sans poisson appariant	1,000
Total	146,000

Distribution d'alevins de saumon

Club Canada S. S. Lines	50,000
Ruisseau Beauce	60,000
1er lac Maurice	85,000
Club du lac à Jacques	3,000
Rivière Ste-Marguerite-est	125,000
Rivière Ste-Marguerite-ouest	75,000
Rivière Dolbeau	175,000
Rivière Beauce	50,000
Rivière Petit-Saguenay	150,000
Rivière Malbaie	150,000
Ruisseau Lapointe	100,000
Lacs du côté de Charlevoix	50,000
Rivière aux Anglais (Ontario Paper)	30,000
3 lacs dans le comté de Charlevoix	50,000
2ème lac Maurice	20,323
3ème lac Maurice	22,000
Total	1,195,323

Distribution de fretins de saumon

Rivière Beauce.....	4,000
Lac public.....	4,398
Total.....	8,398

Distribution de fretins de truite mouchetée

Club de Baie-des-Rochers.....	1,000
2 lacs publics sur la route nationale.....	1,100
Total.....	2,100

Distribution d'alevins de saumon de la pisciculture de Bergeronnes

Lac Long.....	25,000
Lac Caribou.....	25,000
Lac Croche.....	25,000
Lac Gobeil.....	25,000
Lac des Cèdres.....	25,000
Lac Boulanger.....	25,000
Rivière Bergeronnes.....	50,000
Lac Rond.....	25,000
Lac se déchargeant dans la rivière.....	25,000
Petite Rivière.....	50,000
Grand lac Gobeil.....	50,000
Lac Jérôme.....	25,000
Lac Sapin.....	25,000
Lac Long.....	50,000
Lac Boulanger.....	25,000
Lac Croche.....	50,000
Ruisseau Long.....	10,000
Ruisseau Gobeil.....	10,000
Lac sans aucun poisson.....	11,000

La perspective de recueillir des saumons adultes est des plus encourageantes.

BALDWIN'S MILLS

M. W. G. Belknap, Surintendant à la station de Baldwin's Mills fait le rapport suivant:

Truites mouchetées d'un an

Bassin Lemay	700
Bassin Pope	1,000
Lac Nicolet	2,500
Duck Lake	1,000
Décharge du Bassin Lindsay	2,500
Total	7,700

Truites mouchetées de deux ans

Petit bassin près de la pisciculture	1,000
--	-------

Truites mouchetées de trois ans

Lac Lyster	2,000
Petit bassin près de la pisciculture	1,000
Total	3,000

Alevins de truite mouchetée

Station de pisciculture du Lac Manitou	100,000
Station de pisciculture de E. E. Stewart	20,000
Lac St-Joseph	15,000
Lac Camille	15,000
Total	150,000

Fretins de truite mouchetée

Bassin Lemay	300
Station de pisciculture de St-Faustin	105,000
Rivière Coaticook	4,000
4 ruisseaux à Sutton; 4 ruisseaux à Glen Sutton; 2 à Sutton Jonction et 1 à Bol- ton Pass	7,500
Ruisseau Pope	2,500
Ruisseau Cleveland	2,500
Ruisseau Meadow	2,500
Ruisseau St-Malo	3,000
Trout Pond	3,000

Rivière Danville, Ruisseaux Francœur et Charpentier	3,000
Rivière Victoria	2,000
Morrison Pond	500
Ruisseau Matherson	1,000
Lac à la Dame	1,000
Tributaires de la rivière Chaudière	2,000
Ruisseaux 14 et 16	4,000
Rivière Black	2,000
Ruisseau Lepitre et autres	3,500
Ruisseau Baldwin	2,000
Ruisseau Webster	2,000
Ruisseau Ladds Mills	2,500
Rivière Cherry	2,000
Spaffords Pond	500
Ruisseau Mill	2,000
Ruisseau Spoaneur	2,000
Ruisseau Brochu	2,000
Ruisseau Dubois	2,000
Ruisseau Gosselin	2,000
Abbotsford Mountain Pond	1,000
Ruisseau Spring	2,000
Petit Lac Brompton	2,000
Lac Poulin	2,000
Lac Brais	2,000
Total	73,000

Alevins avancés de truite arc-en-ciel

Bassin Roxton	5,000
Rivière Black (Branche-nord)	5,000
West Branch Creek	5,000
Rivière Yamaska	5,000
Ruisseau Harveys	5,000
Ruisseau Hayes	5,000
Total	30,000

Fretins de ouananiche

Ruisseaux se déchargeant dans le lac Massawippi et le ruisseau McConnell.....	15,000
Ruisseaux Abbott et Massawippi.....	20,000
Ruisseaux Wheeler, Sutton et Turner.....	13,000
Total.....	48,000

Truites brunes d'un an

Petit Bassin.....	2,000
-------------------	-------

Truites grises d'un an

Lac Lyster.....	5,000
-----------------	-------

RÉSUMÉ D'ŒUFS RECUEILLIS

Œufs de truites mouchetées

Stations de piscicultures.....	60,000
Station de pisciculture de Gaspé.....	600,000
Station de pisciculture de Paradise Brook Trout.....	333,000
Total.....	993,000

Œufs de truite arc-en-ciel

Stations de piscicultures.....	462,000
--------------------------------	---------

Œufs de truite grise

Lac Lyster.....	30,000
-----------------	--------

ST-FAUSTIN

Tel que mentionné dans le rapport de l'année dernière, cette station entra de nouveau en activité au cours de l'été. Le débit de l'eau demeura constant comme nous l'avions prévu, et la température de l'eau s'est tenue même plus froide que désirée. La capacité de cette station est très grande: nous pourrions faire l'élevage d'alevins, de fretins de truite et d'autres poissons plus âgés sur une plus grande échelle que

nous le ferions dans les autres établissements du Département. L'installation temporaire de nos bassins n'a pas donné les résultats que l'on pourrait espérer. Malgré tout, la distribution des poissons a été assez considérable. Lorsque cet établissement sera complété, il répondra vraisemblablement à tous les besoins piscicoles et nous pourrons nous abstenir de tenir en opération les établissements de Mont-Tremblant et du lac Manitou-sud. Nous nous proposons, dans la construction du bâtiment d'incubation, de suivre les mêmes plans que ceux qui ont servi à l'érection de celui de Magog.

Je suis très heureux de voir que c'est votre intention de terminer le plus tôt possible la construction de cet établissement.

M. A. Binet a effectué les distributions suivantes. (Les fretins et la plus grande partie des alevins ont été livrés de la station de St-Faustin).

Distribution de fretins de truite mouchetée

Spectacle Lake	500
Silver Lake	1,000
Gate Lake	1,000
Trout Lake	1,500
Barnes Lake (privé)	1,500
Seventh Lake	2,000
Lac Lunette	2,000
Lac Pauzé	200
Bowen's Lake	1,000
Lac Brosseau	500
McGillivray Lake	1,000
Lac des Sœurs	1,000
Half Moon Lake	1,000
Lac île de Pierre	1,500
Lac David	1,000
McHardy Lake	1,000
Lac Beauchamp	500
Grand Lac Noir	1,500
Lac Claire	1,000
Otter Lake	1,000
Lac Charlebois	500
Lac Lacroix	1,000
Lac George	780
Mud Lake	780
Lac Hughes	1,000
Ninth Lake	1,000

Brewer Lake	1,500
Round Lake	500
Dave's Lake	500
Lac St-François-Xavier	1,500
Lac Sauvage	1,000
Lac Copping	1,000
Rivière Ouareau	1,500
Lac Grenier	1,000
Lac Bois Franc	1,000
Wilson Lake	1,500
Lac des îles	1,000
Main Lake	1,000
Hutchison Lake	1,000
Lac Taillefer	1,000
Lac Hersey	1,500
Lac Lequerre	750
Ruisseau St-Amédée	2,000
Lac Poupart	500
Lac Long	500
Lac Carré	1,000
Lac Ménard	500
Lac Thibault	3,000
Lacs des Mauves, Paul et Croche	4,000
Lac Brochet	500
Lac du Cinq	1,000
Lac Coucombre	1,000
Petite Rivière Rouge	750
Lac Sibly	1,000
Lacs Nominique et Noir	1,500
Lac Chatillon	2,000
Lac Labranche	500
Lac Labelle	1,500
Lac Guindon	1,000
Lac Paquette	1,000
Lac Fournelle	1,000
Lacs Fowler et Clear	500
Lac Désert	3,000
Lac Bitey	1,000
Lac Hyre	750
Lac Marceau	1,500
Lacs Chevreuil et Barbeau	500
Lac Oscar	500

Gore Lake	1,500
Ruisseau Vivry	1,000
Lac Renaud	1,000
Lac des îles	1,500
Payne Lake	500
Lac Mimi	1,500
Lac Allard	750
Lac Biglow	750
Dick Newton Lake	1,000
Lac Donaldson	2,000
Lac Noir	750
Lac Millet	1,000
Lac Boucané	1,000
Lac Lachapelle	500
Lac Noir	500
Total	80,560

Distribution d'alevins de truite mouchetée

Lacs Murphy et Butter	10,000
Lac Manseau	10,000
Lac Montigny	10,000
Lac Michauville	10,000
Lac David	10,000
Lac Vert	10,000
Lac Bouillon	5,000
Lac Long	5,000
Lac Dubeau	10,000
Lac St-Denis	10,000
Lac Louisa	15,000
Station de pisciculture de Sixteen Island Lake	50,000
Lac des Montagnes et rivière Noire	5,000
Lac Caché	10,000
Lac Lablanche	10,000
Lac Trente-Cinq	10,000
Lac Long	10,000
Lac L'Abime	10,000
Lac des îles	10,000
Lac Masson	10,000
Lac Castor	10,000
Lac Bédard	5,000

Lac Chevreuil.....	10,000
Lac de la Dame.....	10,000
Lac Loup.....	5,000
Lac du Cap.....	5,000
Ruisseau Chéné.....	5,000
Lac Séguin.....	10,000
Lac Lepage.....	5,000
Lac Levert.....	5,000
Lac Lirette.....	5,000
Lac à Maurice.....	10,000
Lac Castor.....	10,000
Moose Lake.....	10,000
Lac St-Jean.....	5,000
Lac des Plages.....	10,000
<hr/>	
Total.....	350,000

MAGOG

Dans mon rapport de l'an dernier, j'ai eu l'occasion de parler de certaines expériences que le Département avait entreprises à cet établissement dans le but d'obtenir à peu de frais une certaine quantité d'eau chaude en hiver, propice à l'incubation des œufs et à l'élevage de la truite mouchetée. Le filtre et l'équipement nécessaire, signalés l'an dernier, furent installés au cours de l'automne de 1934 et mis en opération durant l'hiver. Grâce à cette installation l'on a pu maintenir la température de l'eau à 50 degrés Fahr. Nous avons même dû nous approvisionner de l'eau du lac pour empêcher la température de s'élever au-dessus de 50 degrés Fahr.

La truite mouchetée, éclore dans cette eau réchauffée, commença à manger le 1er janvier, et le 1er juin elle mesurait 2 pouces et demi alors que la truite élevée dans les conditions naturelles, ne faisait que commencer à se nourrir. Cette méthode l'emporte donc nettement sur les pratiques antérieures et le Département mérite des félicitations pour l'avoir inaugurée. Les rapports des journaux à ce sujet n'ont pas tari d'éloges et en ont largement publié les résultats.

Nous avons envoyé une description détaillée de ce travail, pour fins de publication, à "The American Fisheries Society". Cette communication s'intitule "A cheap supply of warm water for Winter Hatching and Feeding of Speckled Trout". Ce travail du Département a suscité un grand intérêt aussi bien dans le public que chez les spécialistes.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que l'on a pu recueillir plus de 100,000 œufs de truite grise dans le lac Mégantic au cours de l'automne dernier. Le Département n'avait pu se procurer aucun des œufs de cette espèce depuis plus de deux ans, et il est certainement encourageant de noter cette récolte satisfaisante, faite dans les limites de la province.

Monsieur Georges Belknap, Surintendant à Magog, nous rend compte de ses distributions suivantes:

Distribution d'alevins de truite mouchetée

Ruisseau Boisvery	1,500
Ruisseau près de Mégantic	1,764
Station de pisciculture du Wolfe County Fish and Game Club	15,000
Station de pisciculture de St-Faustin	180,151
Total	198,415

Distribution d'alevins avancés de truite mouchetée

Drew Brook	1,500
Bowen's Pond	1,500
Bowker Lake	8,226
Bassin de A.-J. Bissonnet	1,500
Station de pisciculture du Wolfe County Fish and Game Club	1,000
Station de pisciculture de Baldwin's Mills. ...	5,000
Station de pisciculture du lac Manitou	12,000
Total	30,726

Distribution d'alevins de truite grise

Lac Mégantic	27,000
Station de pisciculture du Wolfe County Fish and Game Club	15,000
Station de pisciculture de Baldwin's Mills. ...	8,500
Station de pisciculture de St-Faustin	12,000
Total	62,500

Distribution d'alevins avancés de truite grise

Lac Mégantic	6,079
------------------------	-------

Distribution de fretins d'achigan noir à petite gueule

Emerald Lake	2,000
Lac Richmond	2,000
East Branch Pond	1,500
Black River (Roxton Falls)	2,000
Petit lac Lyster	2,200
Total	9,700

RÉSUMÉ D'ŒUFS RECUEILLIS

Œufs de truite mouchetée

Dans le Bowker Lake	106,000
A la station de pisciculture de Gaspé	132,500
A la station de pisciculture de Paradise Brook	
Trout	224,000
Total	462,500

Œufs de truite grise

Dans le lac Mégantic	129,000
--------------------------------	---------

Le Département a encore obtenu du succès cette année à l'établissement de St-Alexis des Monts, et je crois pouvoir dire avec certitude que nous avons maintenant triomphé des difficultés survenues dans le passé.

Au printemps de 1935 il n'y eut aucune distribution, cependant nous avons tenu les alevins en élevage jusqu'au stade fretin.

Monsieur Wellie Amyot nous adresse le rapport des distributions suivantes:

Distribution de fretins de truite mouchetée

Lac Bérubé	1,500
Lac Français	2,500
Lac Tellier	500

Lac Caché	1,000
Lac Noir	750
Lac Caribou	750
Lac Clair	1,000
Lac Blanchet	1,000
Lac Beauchemin	500
Lac des Raquettes	1,000
Lacs Lambert et Canitchez	500
Lac des Raquettes	1,000
Lacs Richard (3 lacs)	1,000
Lac à la Truite	1,000
Lac Trèfle	1,000
Lac Valade	500
Lac Pauvre	500
Rivière Jaune	1,000
Lac des Chicots	1,000
Lac Germain	500
Lac Pin Rouge	1,000
Lac Lefebvre	500
Lac aux Foins	1,000
Lac Rouge	1,000
Lac Vert	750
Lac Taché	1,000
Lake Clear	1,000
Lac Cutaway	2,000
Lac Bellemare	1,000
Lac Mongrain	2,000
Lac Chrétien	1,000
Rivière Jacques-Cartier	2,000
Lac Long	1,000
Lac Villa Stella	1,000
Lacs du club Lasalle	3,000
Lacs du Laurentian Club	3,000
Lac Vert	1,000
Lacs Roberge et Narcisse	5,000
Lac Clair	1,000
Lacs du club des Montagnes de Rawdon	3,000
Lac à Paquin	500
Lac aux Sables	1,500
Rivière Noire	1,000
Lac des Français	1,500
Lac Deschamps	1,000

Lac Brisco	1,000
Lacs Caffé et Brennen	1,000
Lac Corbeau	500
Lac à Ste-Marie	500
Rivière du Château Bigot	1,000
Lac Long	1,000
Lac Long	1,000
<hr/>	
Total	62,250

ST-FÉLICIEN

M. Simard, Surintendant de la station de St-Félicien, comté du Lac St-Jean, nous fait rapport qu'entre le 15 juillet et le 16 septembre 1934, il a capturé 216 ouananiches adultes dans la rivière au Saumon.

D'après les rapports que nous avons en main, ce poisson a diminué sensiblement dans la rivière au Saumon et dans la plupart des rivières tributaires du Lac St-Jean.

Distribution d'alevins de ouananiche

Rivière au Saumon	50,000
-------------------------	--------

Distribution de fretins de ouananiche

Rivière au Saumon	18,000
Rivière Achamouchouan	47,000

Nous avons gardé dans le bâtiment d'incubation, durant l'hiver, 1,695 ouananiches d'un an et 84 de trois ans. Au printemps tous ces poissons étaient en excellente condition, mais les ouananiches d'un an ont péri, au cours de l'été, dans une proportion plus que normale. On a lieu de croire que la haute température de cet été est en partie responsable de cette perte.

Nous avons recueilli 200,500 œufs des ouananiches adultes, élevées à la station piscicole, et au mois de mars 25,000 de ces œufs furent transportés à la pisciculture de St-Alexis-des-Monts, de même que 25,000 à la station du Département Fédéral des Pêcheries, à Middleton, N.E.

LAC MANITOU-SUD

Les viviers au lac Manitou-sud ont servi à l'élevage de la truite mouchetée pour fins de reproduction. Ces truites ont été soigneusement triées et les meilleures expédiées à St-Faustin au mois de juin 1935. Elles y seront de nouveau triées cet été, vu qu'à cet âge, nous portons plus d'intérêt à la qualité qu'à la quantité.

Monsieur Joseph Valade, Surintendant au lac Manitou, nous fait rapport des distributions suivantes:

Fretins de truite mouchetée

Lac Manitou	2,500
-----------------------	-------

Truites mouchetées d'un an

Lac Manitou	1,800
Horseshoe Lake	1,350
Station de pisciculture de St-Faustin	300
Total	3,450

Truites mouchetées de deux ans

Lac Manitou	1,100
-----------------------	-------

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre tout dévoué.

B. W. TAYLOR,

Directeur du Service de Pisciculture.

CHAPITRE XVI

SERVICE BIOLOGIQUE

A l'Honorable J.-N. FRANCEUR, C.R.,
Ministre des Travaux Publics,
de la Chasse et des Pêcheries,
Québec.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les opérations du Service Biologique.

Le travail de l'inspection des rivières et des lacs a été réparti comme par le passé en trois groupes: un groupe dirigé par M. H.-D. Lyon, et dont le nombre d'équipiers a varié entre trois et cinq, s'est occupé exclusivement du comté de Gatineau; un deuxième groupe a travaillé, sous la direction de Monsieur Lionel Lemay, tout près du groupe précédent, mais a concentré son activité surtout dans le comté de Pontiac; le troisième groupe, composé du Dr Richardson et de ses deux assistants accomplirent leur travail dans les Cantons de l'Est.

Dans le district de Gatineau, appelé par commodité, district d'Ottawa, on a accompli l'été dernier un léger travail, puisque l'inspection dans cette région n'a duré que six semaines.

En vertu, d'une part, de cette limitation de temps, et d'autre part, du travail entrepris depuis 1931, dans les Cantons de l'Est par le Dr Richardson et pratiquement terminé cette année, je considère qu'il est à propos de donner tout l'espace disponible au rapport du Dr Richardson.

Cette équipe a couvert, depuis 1931, une superficie totale d'environ 6,800 milles carrés. Ce territoire comprend seulement les eaux les plus pures des Apalaches. Les systèmes drainent la pente ouest de la chaîne de Sutton et la partie centrale de cette chaîne; c'est-à-dire du sud de cette province jusqu'à une limite nord correspondant au parallèle qui traverse Plessisville.

Au moyen de cartes topographiques d'une échelle de un mille au pouce, on a pu inspecter minutieusement presque tous les ruisseaux, tous les lacs et la plupart des étangs de cette région.

Dans le présent rapport, on les considère au point de vue de leurs aptitudes à l'ensemencement.

Durant l'année 1931, on a fait l'inspection de la branche-est de la rivière Missisquoi et d'une bonne partie du système central St-François. La branche-sud du Yamaska, la branche-ouest du Missisquoi, la rivière Pike et la partie inférieure du système St-François ont été également inspectées durant l'été 1932. L'été suivant a été consacré à l'étude du système de la rivière au Saumon (Scotstown) et du système Nicolet.

Le travail exécuté en 1934, à la source du système St-François a complété l'étude du plus grand bassin du sud-est du Québec. Durant le même été (1934), on a commencé l'inspection des systèmes Chaudière et Bécancour.

L'été dernier (1935), les inspecteurs ont travaillé seulement six semaines, soit du commencement de juillet au milieu d'août. L'on a profité d'un court séjour à Marbleton pour faire l'inspection des rivières Stoke et Watopeeka. Dans ces deux tributaires, on a découvert plusieurs endroits très propices à l'ensemencement et à l'élevage de la truite. L'on devra porter attention surtout aux ruisseaux principaux et négliger, en règle générale, leurs tributaires.

Pendant les quatre dernières semaines de l'été, on a travaillé sur les lacs et les ruisseaux situés dans le voisinage de Thetford Mines et à Inverness. On a trouvé que les eaux du système Bécancour sont généralement pauvres, à l'exception de quelques ruisseaux qui sont encore de bonnes eaux à truite; la pêche à la truite mouchetée (rouge) et à la truite grise est le seul sport pratiqué dans ces lacs. On note, dans ce temps-ci, que ces lacs sont beaucoup trop pêchés, et d'après plusieurs rapports, il semble que la diminution du poisson est due à la pêche illégale.

LES POISSONS DES EAUX APALACHIENNES

Au cours de notre travail des cinq derniers étés, nous avons recueilli quantité de données concernant les espèces rencontrées. Dès le début de nos excursions, nous avons vu qu'il serait profitable pour l'avenir de nous occuper, non seulement de la truite, mais aussi des autres espèces de poissons. Nous avons constaté, sans pouvoir l'expliquer pour le moment, la présence d'au moins deux districts faunistiques, en ce qui regarde les espèces de poissons. En effet, plusieurs espèces de poissons sont limitées, dans leur habitat, aux eaux inférieures. Ceci est très important puisque l'introduction de ces espèces dans les eaux supérieures équivaldrait à l'introduction d'espèces étrangères à notre province et conduirait aux mêmes résultats, c'est-à-dire à une faillite complète ou à un succès

au début suivi d'une destruction de l'équilibre biologique de ces eaux. Il est très peu probable qu'une troisième possibilité puisse en résulter, c'est-à-dire un ensemencement fructueux et plus tard un équilibre biologique stable.

Sauf quelques exceptions, les lacs de ce district sont situés dans deux petites aires circonscrites. Le district du lac St-François, à la source de la rivière St-François renferme seulement deux grands lacs et un grand nombre de petits lacs. La plupart de ces lacs sont larges et peu profonds. Ce district comprend également les quelques lacs du système Bécancour et du lac Nicolet (Nicolet drainage). Le district lacustre inférieur comprend tous les lacs des environs du lac Memphremagog. Ceux-ci sont généralement très étendus et typiquement longs, étroits et plus profonds que les lacs du district lacustre supérieur.

Les lacs situés à la source de la branche-est du Missisquoi sont le type des lacs du district lacustre inférieur.

Quant aux lacs situés à la source du bassin de la Chaudière, ils peuvent être considérés comme formant un troisième district plus petit.

Cette distinction géographique des eaux a été étudiée au point de vue faunistique et on a constaté dans le district lacustre supérieur l'absence de brochetons (*Esox niger*), du commun poisson soleil et d'autres petites espèces, alors qu'on a noté leur présence dans le district lacustre inférieur. Les espèces-types des lacs situés à la source du Saint-François sont le doré, le brochet (*Esox lucius*), et l'achigan à petite bouche qui est dominant seulement dans quelques-uns des plus petits lacs (Lambton Lake, lac aux Isles, lac Brochet, etc.). D'autre part, l'achigan, le brochet, le brochet, la truite mouchetée, la truite grise et autres espèces dominent à tour de rôle dans les lacs du district du lac Memphremagog; de sorte qu'il est difficile de donner un aperçu général de ce district à cause de la grande variété des espèces qui l'habitent.

La règle générale qui est de trouver en abondance du brochet et du doré dans les eaux du district lacustre supérieur fait ici défaut; ces espèces sont présentes mais en très petit nombre. Le lac Nicolet, les lacs du système Bécancour, le lac Duck, le Biley Pond, et quelques autres petits lacs situés à la source du St-François sont encore des eaux à truites. Ils représentent un faible pourcentage des eaux de cette région.

Les petits lacs du système Chaudière à l'exception du lac Moose, Trout-Lake, du lac à la Dame, du Douglas Lake, et d'autres petits lacs du canton Dorsel, tous encore propices à la truite, sont maintenant habités par l'achigan. Le lac Mégantic est à remarquer pour la pêche à la truite grise qu'on y pratique. Les espèces de poissons que l'on trouve dans les eaux des Apalaches forment une extension de la faune du fleuve

Saint-Laurent et comparativement aux eaux des basses terres et la rivière principale, les eaux de la partie montagneuse du sud-est du Québec renferment une faune très pauvre. Quoique nous n'ayions pas encore fait une étude approfondie des espèces de poissons que l'on trouve dans le Saint-Laurent, on peut tout de même donner une liste de 65 espèces, liste qui est encore incomplète. De ces espèces, il y en a cinquante qui habitent le district lacustre inférieur.

(La terminologie française de nos poissons d'eau douce est incomplète, confuse ou fausse. En attendant une mise au point que l'on est à faire, nous conservons ici leur nom vernaculaire anglais aux poissons qui n'ont pas de désignation française.) Le "sauger" (*Stizostedion canadense*), l'achigan à grande bouche (*aplites salmoides*), le maskinongé (*Esox masquinongy*), le "channel-cat" (*Ictalurus punctatus*), le "lake-catfish" (*Villarius lacustris*), le "Quil-back" sucker (*Carpiodes cyprinus*), le "red-horse" sucker (*Moxostoma anisurum*), le "Moon-eye" (*Hiodon tergisus*) et autres espèces de moindre importance qui sont communes dans les eaux du Saint-Laurent et des basses-terres ne s'étendent pas aux eaux des Laurentides ni des Apalaches. L'on doit considérer ces espèces comme étrangères aux eaux de ces montagnes. Ensemencer celles-ci de ces espèces serait l'équivalent d'un ensemencement d'espèces limitées au district lacustre inférieur des Apalaches dans les lacs du district lacustre supérieur.

En général on rencontre les mêmes espèces de poissons dans tous les bassins du sud-est de Québec. Seul le système Bécancour possède des caractères faunistiques particuliers et qui tiennent non pas tant à des différences d'espèces qu'à des différences dans leur abondance relative. Le "mené" à tête noire (*Pimephales promelas*) et le chabot d'eau douce (*Couesius plumbeus*) sont les espèces dominantes des nombreux lacs de Bécancour, tandis qu'elles sont rares ou n'existent pas du tout dans les autres bassins. L'absence de l'achigan, la présence du hareng des lacs (*Leucichtys artedi*), les poissons de sport, tels que la truite mouchetée et la truite grise caractérisent la forme de ce système.

LISTE ANNOTÉE DES POISSONS DE SPORT

Salvelinus fontinalis

Quoique la pêche à la truite mouchetée ait diminué considérablement en ces dernières années, on s'intéresse vivement au rétablissement de cette espèce dans les ruisseaux du sud-est de Québec. Il est communément reconnu qu'il y a beaucoup moins de chance de réinstaller cette es-

pèce dans les lacs que dans les ruisseaux. En effet, nous pensons que cela est impossible pour la majorité des lacs et des étangs à part quelques exceptions (Nicolet Lake, les lacs de Bécancour, Duck Lake, Bisby Pond, Earle Pond, Bowker Lake). A cause de la présence d'autres espèces de poissons carnassiers ou d'espèces bien établies (doré, brochet, achigan, etc.), un repeuplement est impossible à moins d'y consacrer une somme considérable de travail, de temps et d'argent. D'un autre côté nous avons noté la présence de la truite dans 27% des ruisseaux examinés. Et il semble possible de la réinstaller dans 50% au moins de ces cours d'eau, en tenant un juste compte des facteurs environnants. On ne peut néanmoins espérer un retour complet de l'espèce à son état originel.

Les taux de fréquence les plus élevés de la truite mouchetée se trouvent dans les localités où les cours d'eau et les terrains environnants sont le moins modifiés par le déboisement et la culture, par exemple, les eaux supérieures des rivières Chaudière et du Saumon. La majorité des spécimens pêchés sont de petite taille; pas plus de trois pouces. C'est là une conséquence de la multiplicité des petits cours d'eau originel par rapport aux ruisseaux plus larges qui en dérivent.

Ces eaux des hautes terres ne sont pourtant pas à dédaigner. Elles représentent le domaine par excellence de la jeune truite; or, tout déboisement sur ces territoires est corrélatif d'un rapide changement de volume de ces petits ruisseaux, pouvant aller finalement jusqu'à leur assèchement complet. Le déboisement de ces collines en maintes localités a fait perdre toute leur valeur à ces importantes sections de rivières. Un second facteur de destruction de nos eaux à truite a joué dans d'autres régions où, à cause de l'escarpement et de la pauvreté du terrain, les collines sont restées boisées et le déboisement s'est fait dans les vallées, le long des rivières. Dans ces régions, il est fréquent de trouver les eaux des hautes terres dépeuplées, et pourtant propices à la truite, et cela à cause de l'extinction des adultes dans les cours d'eau plus considérables où ils passent l'été et où l'on peut plus facilement les capturer.

Lorsque les abords des ruisseaux sont complètement dénudés il est fort douteux que toute tentative de rétablir la truite dans ce domaine soit fructueuse. Cette assertion est basée sur le fait que le lit de la rivière s'élargit considérablement en vertu de l'érosion des berges suivie d'une diminution de profondeur du ruisseau, à un tel point que les bassins et les autres endroits favorables à la truite sont complètement détruits.

Les rapports qui vont suivre concernant l'inspection des bassins se rattachent aux cours d'eau qui peuvent être le plus avantageusement ensemencés de truite mouchetée, le critère choisi étant le boisement des

bassins de drainage. Il importe de maintenir la pêche dans ces eaux et d'habituer dès maintenant les gens à conserver même une faible bordure d'aunes ou de bois plus gros le long des ruisseaux.

Il est également nécessaire de passer une loi avec sanction qui défendrait la pêche de la truite mesurant moins de 6 pouces. Ces mesures ont été prises dans le comté de Brome où il est défendu de capturer des truites de moins de 8 pouces. Avec les conditions actuelles, la pêche de truites de quatre pouces, ou moins encore, est de pratique courante. Or, des truites de cette taille n'ont pas encore pu frayer. Nos collections montrent qu'une truite doit avoir atteint une taille minimum de cinq pouces pour pouvoir pondre. En empêchant le jeune poisson de pondre, ne fût-ce qu'une seule fois, on rend la tâche de réensemencer les cours d'eau non seulement très difficile, mais aussi extrêmement et inutilement coûteuse.

Trutta iridea

Au cours des années passées, une grande quantité de truites arc-en-ciel ont été ensemencées dans les ruisseaux et les lacs du sud-est du Québec. Grâce à cet important travail du Service de Pisciculture, cette espèce étrangère a été introduite dans la plupart des eaux de ce territoire. Mais le succès n'a été remarquable que dans deux districts, où l'on peut maintenant considérer la truite arc-en-ciel comme fermement établie.

On peut maintenant faire de bonnes pêches de cette truite dans les sections inférieures des cours d'eau qui drainent les versants situés à l'est des plaines de Stanstead (rivière Eaton, Tomofobia et Nigger), et dans la branche-sud de la rivière Yamaska. Nous n'avons pu vérifier le succès des ensemencements que dans deux lacs: les lacs Lyster et Memphremagog.

A en juger par les résultats de l'ensemencement de cette espèce dans les petits ruisseaux qui alimentent le lac Brome, l'on doit conclure que cette pratique n'est pas très heureuse. Le poisson n'y atteint jamais une taille très grande. Dans les ruisseaux larges, pourvus de nombreux et grands bassins, l'ensemencement a été des plus heureux et on a trouvé que dans ces cas ces cours d'eau ne convenaient plus à la truite mouchetée.

On devrait réserver l'ensemencement de la truite arc-en-ciel aux basses sections des rivières Eaton, Moe, Coaticook (au-dessus de Coaticook même), Nigger et Tomofobia, à la branche-sud de la rivière Yamaska au-dessus de Sweetsburg. A l'exception des rivières Eaton et Yamaska, l'on ne doit plus considérer les ruisseaux de cette région comme eaux à truite.

Salmo solar ouananiche

Desensemencements de cette espèce dans le sud-est du Québec n'ont été faits que tout récemment. Le Service d'Inspection n'a encore aucune donnée sur leur succès. On nous rapporte cependant qu'on en a capturé dans le lac Massawippi.

Esox lucius

Le grand brochet du Nord est une espèce importante qui habite les lacs les plus grands des districts lacustres supérieur et inférieur du Saint-François, la partie inférieure de la rivière Saint-François (aux alentours de Drummondville) et les eaux inférieures de la rivière au Brochet (Freligsburg à l'est de Stanbridge). Ce poisson est prisé tant pour sa chair que pour son attrait sportif.

C'est une des quelques espèces de grande dimension que l'on pêche encore fréquemment. Des spécimens de 6 à 10 livres sont souvent capturés dans le Saint-François inférieur et dans les grands lacs du district lacustre supérieur. On a même pêché dans la rivière au Brochet, il y a quelques années, un poisson de dix-huit livres, mais maintenant la majorité des poissons qu'on y pêche pèsent deux ou trois livres. Il convient d'ajouter que cette espèce joue un rôle important tant dans les pêcheries commerciales du Saint-Laurent que dans les eaux inférieures de ces affluents.

Le brochet est apparemment assez prolifique. Un grand nombre de jeunes spécimens abondent dans les eaux peu profondes des lacs, mais l'emploi de lignes dormantes et d'autres méthodes illégales de pêche réduisent leur nombre et ont amené une diminution sensible du poids moyen de cette espèce dans les eaux du sud-est.

Afin de protéger cette espèce on devrait établir une limite de taille de 20 pouces avant de pouvoir la pêcher.

Le Service de Pisciculture devra faire l'élevage de cette importante espèce en vue d'en ensemercer les eaux indiquées, si l'on veut donner à la pêche de ce territoire ses possibilités sportives et commerciales.

Esox niger

Le brocheton (pickerel) prend la place du brochet (pike) dans la plupart des petits lacs du district lacustre inférieur. Il est entièrement confiné à ces eaux et ne pénètre pas du tout dans le district lacustre supérieur. On a constaté sa présence dans les grands et petits lacs du dis-

trict lacustre inférieur et Saint-François, dans les lacs situés à la source de la branche-est de la rivière Missisquoi; dans les lacs Brome et Richmond.

Atteignant un poids de trois livres en un temps relativement court, l'on peut dire que c'est un beau gros poisson, très agréable à pêcher à la ligne légère. De tous nos poissons d'eau douce à l'exception de la truite, c'est lui qui possède la chair la plus savoureuse.

Le brocheton est beaucoup pêché dans les eaux mentionnées plus haut. L'élevage possible de cette espèce mérite d'être pris en considération par le Service de Pisciculture. Défendre la pêche d'individus de moins de quinze pouces améliorerait considérablement l'état actuel de cette espèce.

Stizostedion vitreum

On a trouvé le doré seulement dans les eaux du bassin de Saint-François. Cette espèce est importante; elle est répandue non seulement dans les calmes secteurs de la rivière principale elle-même, mais aussi dans les grands lacs du district lacustre supérieur (Lac Weedon, Aylmer et Saint-François).

D'après l'histoire des lacs Clapham, de la Truite et de l'étang Duds-well, le doré était l'espèce dominante dans les lacs de cette région et ne partageait cette condition qu'avec le brochet du Nord. Dans des conditions favorables, le doré peut atteindre une longueur de trois pieds. Nous avons vu un spécimen de cette dimension provenant de la partie inférieure du Saint-François. Dans la plupart des eaux, cette espèce pèse en moyenne moins que trois livres. Cet état de chose est dû au fait que la pêche n'est pas contrôlée; on pêche le poisson lorsqu'il est encore très petit et on appâte les lignes dormantes avec des dorés de huit pouces pour attirer le brochet du Nord. Il est alors facile de comprendre pourquoi la pêche du gros doré est rare dans nos eaux.

La nécessité de protéger sévèrement cette espèce est aussi urgente pour le brochet et le brocheton.

De plus, puisqu'il y a tant d'eaux dans la partie sud-est du Québec qui étaient à l'origine peuplées de brochet et de doré, le Service de Pisciculture devrait, le plus tôt possible, faire l'élevage de cette espèce et en semer les lacs de cette région.

L'introduction de cette espèce dans les autres bassins n'est pas à recommander à cause de ses dispositions carnassières et de son grand pouvoir de reproduction.

Micropterus dolomieu

En vertu de la grande taille qu'il peut atteindre et de la régularité de sa pêche, l'achigan à petite bouche est devenu le principal poisson de sport de plusieurs eaux du sud-est du Québec et partage avec la truite mouchetée au moins une égale popularité.

L'achigan à petite bouche dans les eaux des Apalaches est localisé dans les lacs du district lacustre inférieur. On fait une belle pêche seulement dans les plus petits lacs Lambton, de l'Ours, du Brochet, Three-Mile, du district supérieur du Saint-François et du système de la Chaudière, où le poisson pèse en moyenne une demi à trois-quarts de livre. Le poids maximum ne dépasse pas ordinairement une livre et demie. Cette faible pesanteur est largement compensée par le grand nombre de poissons qu'on pêche. Des captures de 40 poissons ne sont pas rares.

Cette espèce n'est pas un succès comme poisson de sport dans les lacs les plus grands de ce territoire. Elle cède sa place tour à tour au brochet, au doré et à la truite grise. On ne peut la pêcher qu'avec l'aide d'un guide compétent très familier avec ces eaux. On recommande l'ensemencement de l'achigan à petite bouche dans les lacs les plus petits tels que l'on a mentionnés dans les districts lacustres supérieur et inférieur et dans la rivière Saint-François près de Drummondville.

Étant donné qu'il n'y a pas d'achigan dans les eaux du bassin de Bécancour, il faut éviter d'en introduire.

ÉTUDE PARTICULIÈRE DES BASSINS

LE SYSTÈME SAINT-FRANÇOIS

Ce système est de beaucoup le plus étendu du sud-est du Québec. Il draine non seulement la large vallée comprise entre les crêtes de Sherbrooke et du mont Mégantic, mais aussi l'étroite section de la vallée comprise entre les crêtes de Sutton et de Sherbrooke.

Les cours d'eau de ce système sont loin d'être également propices au développement de la truite. Ils présentent, à ce point de vue, de grandes variations régionales, dépendant en partie du niveau et de la fertilité du sol dans les différentes localités et par conséquent de l'intensité variable du déboisement et de la culture. La principale rivière s'est montrée, sur toute sa longueur, impropre à la truite, à cause de la présence d'espèces comme le brochet et le doré, de l'existence de plusieurs barrages, et de la forte pollution à certains endroits (Sherbrooke, East Angus, Bromptonville, etc. .

Le haut Saint-François coule en partie dans une vallée relativement étroite à pentes douces. Cette vallée commence à s'élargir immédiatement au-dessous du lac Weedon et s'étale finalement dans les larges et basses plaines de Stanstead. Les cours d'eau qui drainent les montagnes de chaque côté de la rivière ont des contours escarpés, et les eaux des basses terres ne se trouvent que là où ces cours d'eau atteignent et traversent le fond de la vallée ou les plaines de Stanstead. Les sections inférieures de ces ruisseaux sont rarement recommandables, attendu que les terres environnantes sont généralement déboisées et largement cultivées.

On l'a rappelé plus haut: la présence d'une forêt drue sur la plus grande partie du bassin de drainage constitue le critère essentiel dans le choix des cours d'eau propres à l'ensemencement. Dans le district lacustre supérieur, on a choisi comme bonnes rivières à truites, et recommandé comme telles pour l'ensemencement et la protection, la rivière Felton et les tributaires suivants: la partie supérieure de la rivière Tierney ("Blueberry"), le ruisseau Jackman, la rivière Bernier, la branche-nord de la rivière Coulomb, la rivière de la Truite, la section supérieure de la rivière du Saumon (au-dessus de Scotstown), et le cours d'eau désigné par R.21 dans nos dossiers. Les ruisseaux courts mais rapides qui drainent le versant-est des monts Ditton, c'est-à-dire la rivière Stoke et les eaux supérieures de la rivière Watopeeka, sont pratiquement les seules eaux propices à l'ensemencement au droit de la rivière principale au-dessous du district lacustre supérieur.

A gauche de la rivière principale et en aval de la rivière du Saumon chacun des affluents coule en grande partie sur des basses terres. L'étendue de chaque affluent qui se comporte ainsi augmente chez ceux qui sont à l'ouest, si bien que pour la rivière Coaticook le cours d'eau principal coule dans presque toute sa longueur sur une plaine basse. L'on a pu déterminer que les sources et les tributaires les plus rapides de ces cours d'eau sont, en général, encore propices à l'ensemencement, mais les eaux capables de développer la truite jusqu'à une taille de huit pouces ou plus font ordinairement défaut. Les rivières Eaton et du Nord pourraient faire exception. Les rivières Moe et Coaticook ne sont pas considérées comme propices à l'empoisonnement, et, à l'exception de quelques petits tributaires (les ruisseaux Haseltine, Ladd, etc.), ne sont pas à recommander pour cette fin.

L'ensemencement à la truite des grands tributaires de la rivière Saint-François en aval de Sherbrooke n'est pas à conseiller, les qualités de ces tributaires étant les mêmes que celles du cours d'eau principal. Le ruisseau du Saumon, qui s'écoule du lac Brompton pourrait faire excep-

tion; mais il est sujet à de grandes variations de volume quand fonctionne le barrage du lac Brompton, et c'est là un inconvénient grave.

Plusieurs des plus petits tributaires de ces eaux sont encore propices à un empoissonnement. Les rivières Nigger et Tomofobia, quelques-uns des petits ruisseaux qui se déversent dans le lac Massawippi, et le système du petit ruisseau Key méritent une particulière considération.

Pratiquement, il faut considérer le ruisseau Miller comme l'extrême limite inférieure des eaux de Saint-François favorables à la truite, bien qu'un ensemencement très soigné de la rivière Ulverton puisse y rétablir la pêche à la truite jusqu'à un certain point, à condition d'y pourvoir à de sévères mesures de protection.

Les propositions qui précèdent concernent l'ensemencement à la truite mouchetée. Les eaux favorables à la truite arc-en-ciel ont été indiquées lors de l'étude de cette espèce.

Les conditions de l'empoissonnement des lacs du Système Saint-François ont été indiquées lors de l'étude de la distribution des espèces les plus importantes. Il faut noter que le doré et le brochet sont les espèces nettement dominantes dans les grands lacs (Saint-François, Aylmer et Weedon) du district lacustre supérieur. Dans certains lacs plus petits (les lacs Clapham, de la Truite, d'Argent, et l'étang Dudswell), le doré domine à l'exclusion à peu près absolue de toute autre espèce de grande taille. Et si l'on en juge par l'histoire de l'étang Dudswell, non seulement il n'est pas sage, mais il n'est pas même possible d'introduire et d'établir aucune autre espèce dans de telles eaux. La pêche à l'achigan n'est profitable que dans quelques-uns des petits lacs. Pour améliorer cette pêche dans les lacs plus grands, il faudrait les ensemenecer d'une quantité d'achigan supérieure à celle que le service de pisciculture peut actuellement élever.

Les lacs à truite sont peu nombreux dans le district supérieur et ils sont tous petits. Les suivants méritent d'être notés: les étangs Earle et Watopeeka, les lacs Bisley, Clay et du Canard, la tourbière artificielle de Scotstown et quelques pièces d'eau adjacentes.

Il nous a été impossible d'établir la présence d'aucun saumon dans cette région. Un ensemencement intense et continu de cette espèce, à l'aide d'individus de grande taille, pourrait peut-être l'établir dans le lac Saint-François, mais le coût d'une telle opération est actuellement prohibitif.

Les lacs du district inférieur offrent une plus grande variété de pêche: le brochet, le petit brochet, l'achigan sont communs dans les grands lacs tels que Memphremagog et Brompton et fournissent une bonne pêche. On pêche le saumon et la truite dans les lacs Memphre-

magog et Lyster. La truite mouchetée est présente dans le lac Bowker, et on la capture occasionnellement dans le lac Lovering. Le lac Massawippi, présente la plus grande variété de pêches, à l'exception du lac Memphremagog. On y pêche la truite, le saumon, l'achigan, le brochet, le petit brochet, la truite grise. Les lacs plus petits, spécialement ceux qui sont à l'ouest de la tête du lac Memphremagog, sont actuellement assez pauvres, et il est recommandé que de fortsensemencements au brochet soient tentés dans des lacs tels que le Nick, le Trouserleg, etc.

LE SYSTÈME DE LA RIVIÈRE CHAUDIÈRE

Le système de la rivière Chaudière draine la longue et étroite vallée comprise entre la formation intrusive de Mégantic et la crête Mégantic à la frontière-est de la province. La vallée de la rivière est étroite et escarpée jusqu'au moment où, dans les environs de Saint-Gédéon de Beauce, elle s'élargit et s'étale en une plaine relativement plate, mais encore légèrement montueuse.

Les sources de ce système (les rivières Spider et Arnold et leurs tributaires) drainent de vastes territoires forestiers, et sont pour la plupart d'excellentes eaux à truite. Les tributaires de la Chaudière qui se déversent dans le lac Mégantic sont défavorables, à l'exception des rivières Victoria et Bergeron. En aval du lac Mégantic, et à gauche de la Chaudière, la rivière de l'Orignal, le ruisseau Madison, et les tributaires compris entre les deux sont de bonnes eaux à truite. La rivière Drolet et, plus bas, la rivière Eugénie sont défectueuses à cause de l'active érosion qui marque leur cours. Les sources de la rivière Eugénie et les tributaires de la Chaudière qui drainent les limites forestières du canton Dorset (McTavish, Grande Coulée, etc.) sont d'excellentes eaux, pour la plupart pleinement peuplées en ce moment.

Sur la rive gauche de la rivière, en aval du lac Mégantic, les affluents sont ordinairement pauvres; ils présentent néanmoins plusieurs courtes sections encore favorables. L'empoissonnement des sources de ces cours d'eau est le meilleur moyen d'y assurer la survivance de la truite. Il faut mentionner ici en particulier les systèmes Nebnellis, Kokombis, Samson et Rivière-du-Loup. Celle-ci est de beaucoup la meilleure rivière à truite en aval du lac.

La rivière Chaudière elle-même, dans sa première section au-dessous du lac, fournit une bonne pêche au printemps et à la fin de l'automne; on y a pris, en ces dernières années, des spécimens pesant jusqu'à une livre et demie. Nous considérons que l'empoissonnement des tributaires au niveau de cette section va favoriser sérieusement la persistance de la pêche.

La valeur présente du système de la Chaudière est en fonction directe des nombreuses forêts qui couvrent le bassin de drainage. Les rivières Spider, Arnold, Bergeron (Annance) et d'autres, particulièrement sur le côté-ouest, drainent des territoires bien boisés. La plus grande partie du versant oriental de la vallée de la Chaudière, en aval du lac, est encore richement boisée. Le canton Dorset est un territoire forestier bien conservé. Dans la plupart de ces zones forestières la coupe du bois est active. Mais elle est contrôlée, et il est douteux qu'une sérieuse dénudation de cette contrée puisse se produire d'ici plusieurs années.

Pour le moment, nous recommandons que l'ensemencement de ces cours d'eau soit fait à la truite mouchetée. L'on pourra ajouter de la truite grise dans le lac Mégantic, quand il sera nécessaire, le lac en étant bien pourvu pour le moment. L'achigan convient pour plusieurs petits lacs, ainsi qu'il a été dit au chapitre de la distribution.

LE SYSTÈME BÉCANCOUR.

Il y a un contraste frappant entre les lacs de ce système d'une part, la rivière Bécancour et ses tributaires d'autre part, ceux-ci étant généralement, pour la truite, des eaux médiocres. Leur appauvrissement est plus marqué au voisinage de Thetford Mines et du lac Noir, et il résulte autant de la culture des terres que d'un abus excessif de la pêche.

Au-dessous du lac Noir plusieurs bons cours d'eau arrivent du sud. Le plus large est la rivière des Pins, dont la plus grande partie est encore suffisamment pourvue pour ne pas requérir d'ensemencement. Au-dessous du lac de la Truite il y a quelques ruisseaux de différentes tailles; seul le ruisseau Maple Grove et plusieurs autres plus petits dans le voisinage de Kimberley offrent des conditions favorables à un empoisonnement. Les petites sections que l'on a pu explorer des tributaires plus importants (Palmer, Bulstrode, etc.) ne sont pas recommandables. On ne peut recommander les rivières Bullard et Osgoode que pour ensemer les sections supérieures du cours d'eau principal. Ces rivières fournissent de beaux exemples des résultats du défrichement et de la culture des hautes terres et de la destruction d'à peu près tous les habitats favorables à l'élevage du jeune poisson.

D'un autre côté, il est intéressant de constater qu'en l'absence de l'achigan, la truite mouchetée et la truite grise sont les seuls "poissons de sport" que l'on trouve dans ces lacs, à l'exception des eaux du "Wolfe County Fish and Game Club". On capture la truite grise dans les lacs Breeches, East et William. L'ensemencement du saumon dans le lac

Wolfe a été un succès et l'on y a pêché des spécimens pesant jusqu'à une livre. Il n'est pas encore possible d'affirmer que cette espèce s'est assez bien implantée pour se maintenir d'elle-même.

LE SYSTÈME NICOLET

Le système de Nicolet comprend surtout des eaux qui drainent le large prolongement septentrional de la vallée comprise entre les crêtes de Sutton et de Sherbrooke. Les cours d'eau de cette section coulent dans des vallées remarquablement étroites et profondes, de sorte que la plus grande partie de ce bassin est profondément découpée par les rivières principales et leurs tributaires les plus importants.

A cause du contour de ces vallées, le déboisement et l'exploitation agricole sont surtout confinés aux hautes terres, et les endroits propices à l'élevage de la truite, en l'absence de petits "tributaires", sont restreints aux systèmes majeurs.

La rivière Nicolet elle-même est assez favorable à la truite jusqu'au niveau de Notre-Dame de Ham; au-dessous de cette limite on y rencontre encore quelques bonnes sections mais elles sont rares. La rivière Platte n'est plus à recommander, à cause du déboisement intense qui a eu lieu à la fois sur le cours d'eau majeur et sur les hautes terres, de sorte que les tributaires et la rivière principale sont devenus également inutiles.

Les cours d'eau formant la branche méridionale du bassin de Nicolet varient considérablement, quant à leur convenance pour la truite. La rivière principale vaut d'êtreensemencée, mais les tributaires en sont généralement impropres. La branche centrale est remarquablement pauvre, aussi bien le cours d'eau principal que ses tributaires. La branche nord-est (rivière du Nord) ne s'est montrée propre à des empoissonnements que dans son cours d'eau majeur; toutefois quelques petits tributaires utiles subsistent encore. La rivière Nicolet et sa branche-sud sont inutiles longtemps avant leur arrivée dans les plaines des basses terres laurentiennes. Les affluents qui drainent les collines en bordure de ces plaines sont peu nombreux et généralement défectueux. Les rivières des Pins et des Rosiers font exception; elles représentent les deux seuls tributaires importants de la région, et seules leurs portions supérieures émanant de Warwick peuvent être désignées comme propres à des ensemencements.

Il faut remarquer que le système Nicolet est en général moins propice à l'ensemencement de la truite et se prête moins au développement de cette pêche que les systèmes plus éloignés de la Chaudière, de la Saint-François, etc., qui sont situés beaucoup plus loin dans les montagnes

Les deux petits lacs de ce système diffèrent considérablement de nature. Le lac Nicolet est un excellent lac à truite et mérite une protection attentive. Dans le lac Richmond (localement : les Trois-Lacs, le lac Nicolet), c'est le petit brochet et l'achigan qui dominent.

LE SYSTÈME YAMASKA

La plus grande partie de ce bassin est confinée aux basses terres de la vallée du Saint-Laurent. Comme tel, on doit le considérer comme impropre à l'ensemencement de la truite.

Le territoire restreint que nos équipes ont couvert dans le bassin de Yamaska comprenait la majorité des cours d'eau qui drainent le versant ouest de la crête de Sutton; la branche-sud de la Yamaska, les rivières Jaune, Noire et de l'Original, etc. Les sources de ces petits systèmes sont ordinairement bonnes pour la truite, mais lorsque ceux-ci parviennent sur des terres plus nivelées et plus fertiles, et par conséquent plus déboisées et plus cultivées, ils perdent rapidement leur valeur halieutique. Aux niveaux inférieurs il n'y a que de courts secteurs qui soient dignes de considération quant à l'introduction et à l'élevage de la truite. Ces secteurs sont éparés et les seuls moyens de relever la pêche sont l'ensemencement des eaux supérieures et la protection du poisson jusqu'à ce qu'il ait eu le temps de se répandre en aval. Cette infiltration ne peut se faire que par une protection adéquate pendant les années qu'elle requiert. Le mieux serait d'interdire complètement la pêche dans ce district pendant cette période.

Un résultat intéressant de notre étude de ce bassin a été de déterminer l'extension de la truite arc-en-ciel dans nos cours d'eau, et de découvrir qu'elle s'était établie dans la portion centrale du principal cours d'eau de la branche-sud. Les secteurs occupés par cette espèce se distinguaient par des bassins profonds précédés par des brisants. De tels secteurs conviennent rarement à la truite mouchetée, de capture facile, mais la truite arc-en-ciel, plus difficile à prendre, occupe ces bassins et y croît jusqu'au poids de $\frac{1}{2}$ livre.

LA RIVIÈRE DU BROCHET

La proportion d'eau à truite dans le bassin de la rivière du Brochet est si petite qu'il n'y a pas lieu d'en surveiller l'ensemencement à la truite mouchetée. Les secteurs favorables sont si près de la frontière que l'empoissonnement y devrait être fait sur une base internationale. Dans les limites de cette province, la pêche au brochet pratiquée entre Frellsburg et East Stanbridge donne à ce système une valeur exception-

nelle. Cette espèce est confinée aux basses terres du cours d'eau majeur et au lac Selby. En aval d'East Stanbridge, jusqu'au niveau de Bedford, limite ouest de l'inspection, les cours d'eau majeurs sont plus rapides et les endroits favorables ne se trouvent que là où la rivière a été barrée.

Bien que l'on puisse trouver de jeunes achigans au-dessous d'East Stanbridge, les adultes sont très rares dans la rivière principale. L'ensemencement de l'achigan ne profiterait probablement qu'aux plus importants bassins de l'aval (lac Champlain), et n'améliorerait nullement la pêche de l'achigan dans la rivière elle-même. En conséquence, nos recommandations présentes se limitent à l'ensemencement de ce bassin par le brochet et le petit brochet.

LE SYSTÈME MISSISQUOI

A cause de l'étroitesse de la longue vallée à travers laquelle coule la branche-est de la Missisquoi, cette section du bassin de la Missisquoi est pratiquement dépourvue d'affluents, et n'a de valeur que par les nombreux lacs que l'on trouve à la tête de la rivière. Le seul tributaire digne de mention dans cette section est le ruisseau Ruiter,—un ruisseau à truite bien connu—et digne d'être encore semencé et protégé. L'ensemencement de ce cours d'eau dans le passé a été un succès à tous points de vue, et y a maintenu la pêche jusqu'aujourd'hui dans un état d'exceptionnel rendement.

La rivière principale de la branche est peuplée par plusieurs autres espèces que la truite et ne peut par conséquent, être recommandée pour celle-ci. On trouve à peu près tout le long de son cours du petit brochet, de la barbotte et du gros mulot, et en aval de Mansonville, où la rivière s'engage dans de basses terres, le crapet vert, la perche, etc., sont abondants. L'ensemencement de ce système avec une grande quantité de jeunes truites arc-en-ciel d'un an pourrait se faire à titre d'expérience. Le repeuplement de ce système avec cette espèce est en effet une possibilité attrayante.

La branche-ouest de la Missisquoi est un petit système, mais elle draine une large vallée. A l'est, les cours d'eau sont pour la plupart dans les montagnes et à profil raide, car ils descendent des pentes escarpées des Monts Sutton. Les eaux venant de l'ouest et le cours d'eau majeur lui-même, drainent un territoire plus uni. Dans la majorité des cas, seules quelques sections éparses de ces rivières ont une valeur, mais le total formé par ces sections représente une partie considérable du bassin.

Plusieurs de ces cours d'eau étaient bien peuplés au moment de notre inspection, mais d'individus de petite taille seulement. Il se trouve nombre d'endroits où le poisson peut croître jusqu'à une longueur de six pou-

ces, mais leur croissance dépend seulement de la protection qu'on leur accorde lors de leur migration descendante vers les sections où la pêche est plus active.

L'amélioration de la pêche dépend de l'efficacité du service de protection. Dans cette partie de la province, la population s'intéresse vivement aux progrès des pêcheries et grâce à la campagne de l'Association de Protection on a fixé la taille minimum des spécimens pêchés à huit pouces. Notre Service n'a pas encore revisité ces cours d'eau, de sorte qu'il est impossible pour le moment de commenter l'efficacité de cette mesure.

En vertu des considérations qui précèdent, l'on conseille de continuer l'ensemencement de la branche-ouest de la Missisquoi, et de n'employer que la truite mouchetée.

Les lacs qui forment les sources de la branche orientale de la Missisquoi sont, en ce moment, à l'exception des lacs Orford et Eastman, de peu de valeur. D'après tout ce que l'on sait, il semble bien que ces lacs ont contenu autrefois de la truite mouchetée et qu'une pêche excessive les a vidés. D'après nos observations, il appert que le nombre des poissons voraces a augmenté au point qu'il serait à peu près impossible de réintroduire la truite dans ces eaux comme espèce dominante. Des ensemencements de petit brochet et de brochet sembleraient être beaucoup plus économiques et offrirait de plus grandes chances de succès.

De toutes ces eaux seul le lac Eastman mériterait d'êtreensemencé d'achigan, mais il ne semble pas que cet ensemencement soit nécessaire pour le moment étant donné la situation de cette espèce dans ce lac. Le lac Orford est actuellement mieux connu pour sa truite grise: des ensemencements continus de cette espèce seraient une sage mesure, et amélioreraient grandement la pêche dans ce lac.

LES MESURES DE PROTECTION

Plusieurs fois dans ce rapport nous avons appuyé sur la nécessité de plus en plus urgente d'augmenter les mesures de protections si l'on veut améliorer le régime de la pêche dans le sud-est du Québec.

Nous avons noté, pour la truite mouchetée, la nécessité et les raisons d'ajouter et de mettre en vigueur un règlement fixant la longueur des individus pêchés à une limite minimum, et nous suggérons pour cette limite une longueur de six pouces. Sans l'application rigoureuse d'une telle loi, il est douteux que le travail du Service de Pisciculture, quel qu'il soit, puisse jamais produire des résultats satisfaisants.

Un ensemencement ne devient un succès que s'il est suivi par la multiplication spontanée, la reproduction des poissons introduits, et que si les opérations peuvent se faire à une échelle telle que les conditions de la

pêche s'améliorent dans toutes les parties de la région. Il est présentement impossible au Service de Pisciculture d'ensemencer chaque année tous les cours d'eau de ce territoire; cela devient pourtant nécessaire si on ne laisse pas les poissons se reproduire.

Il est également nécessaire de permettre au poisson introduit dans un cours d'eau de s'y établir. L'introduction de la truite dans une eau déjà peuplée de "ménés" provoque une violente compétition. Il est pratiquement inutile de déverser d'énormes quantités de truites dans un lac dans l'espoir qu'elles vont survivre et détruire les espèces plus voraces. Le seul résultat est la mort de la truite, probablement par encombrement, comme le montrent les observations que nous avons faites aux environs du lac Brome. Des truites de cinq ou six pouces de longueur sont certes capables de dominer des poissons plus voraces; mais des individus de cette longueur sont volontiers et fréquemment pêchés, de sorte qu'il n'est pas satisfaisant ni avantageux de les ensemençer.

Nous considérons comme une mesure essentielle qu'à l'avenir les eaux ensemençées soient soustraites à toute pêche pour une période d'au moins deux ans. Cette mesure ne s'applique pas aux eaux dans lesquelles la truite est déjà dominante. Nous la suggérons uniquement pour permettre à la truite de s'établir solidement dans les eaux concernées et d'y devenir l'espèce dominante.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LES ÉTUDES FUTURES DU SERVICE D'INSPECTION—EXTENSION DE L'INSPECTION AUX EAUX INFÉRIEURES

L'inspection hydrobiologique du sud-est du Québec a été primitivement restreinte aux eaux à achigan et à truite. C'est pourquoi le travail des équipes s'est limité aux districts montagneux. Entre ceux-ci et le fleuve Saint-Laurent s'étend un territoire équivalant à peu près à la moitié de celui qui a été étudié au cours des cinq dernières années. Nous sommes dans une ignorance plus ou moins complète au sujet des potentialités piscicoles de ces eaux inférieures.

Sur ce territoire la pêche est surtout confinée aux grandes rivières. Il n'y a pas de lacs; les petites rivières et les ruisseaux sont impropres à l'élevage, attendu que la majorité d'entre eux assèchent ou deviennent stagnants aux périodes de basses eaux.

Les grandes rivières que nous connaissons (Richelieu et Saint-François) offrent une pêche excellente pour le brochet, le petit brochet, le maskinongé, l'achigan, le crapet, la perche, le doré et plusieurs autres espèces plus petites. L'on y prend également l'esturgeon et plusieurs autres espèces de valeur commerciale. Il semble donc que ces eaux des basses terres méritent de retenir l'attention et que l'on pourrait y faire

au moins une inspection préliminaire dans le but d'inventorier les espèces comestibles ou de sport qui habitent ces eaux.

Les variétés de pêches offertes par ces eaux sont un de leur principaux attrait. Comme ces rivières sont en plus aisément accessibles, la démonstration de ce fait, et la publicité à son sujet, attireront l'attention de beaucoup de gens sur ce fait que l'on peut dans cette province, faire d'excellentes pêches tout près des grandes villes.

ÉTUDES INSPIRÉES PAR LA TRAVAIL DU SERVICE D'INSPECTION—LA DISTRIBUTION DES POISSONS DANS LE SUD-EST DU QUÉBEC

Un mémoire sur la distribution des poissons dans le sud-est du Québec est actuellement en préparation. Il résulte des études faites par les équipes d'inspection. Dans ce mémoire l'analyse des observations est plus détaillée que dans le présent rapport.

LES PARASITES

Une étude des *Myxosporidies* (parasites), recueillies par les équipes d'inspection et par un travail individuel est en cours. A l'exception d'une espèce infestant les branchies du petit brochet dans le lac de Brome, on n'a observé aucune infestation des poissons de sport. La présente collection comprend surtout des parasites de plusieurs petites espèces et de la carpe.

LES SANGSUES

L'on a fait une petite collection de sangsues. En y ajoutant les spécimens recueillis par travail individuel, la présente collection couvre la plus grande partie des eaux du sud-est québécois. Une étude systématique de ce matériel est actuellement en cours, et l'on espère que les résultats mériteront d'être publiés comme une contribution sur les sangsues de ces eaux. L'on a observé plusieurs sangsues semi-parasites sur les poissons, mais jusqu'à présent l'on n'a observé aucun cas de maladie sérieuse due à la présence de ces vers.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre tout dévoué,

B. W. TAYLOR,
Biologiste.

CHAPITRE XVII

RAPPORT DU COMPTABLE

SERVICE DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE

ÉTAT des recettes du Ministère des Travaux Publics, de la Chasse et des Pêcheries, pour les douze mois expirés le 30 juin 1935

Pêcheries et Chasse.....	\$ 371,131.84
Parc National des Laurentides.....	28,603.16
Total.....	<u>\$ 399,735.00</u>

ÉTAT des dépenses du Ministère des Travaux Publics, de la Chasse et des Pêcheries, pour les douze mois expirés le 30 juin 1935

Pêche, Chasse et Pisciculture, Elevage des Animaux à Four- rure et Jardin Zoologique.....	\$334,000.00
Amélioration et entretien des Parcs.....	35,000.00
Commission sur perception de royauté et de licences de chasse et de pêche.....	6,000.00
Association de la Protection de la Chasse et de la Pêche: Octroi.....	10,000.00
Pêcheries Maritimes.....	322,000.00
Service maritime sur la Côte-Nord et les îles de la Madeleine: octroi pour 10 ans se terminant à la fermeture de la navigation en 1934, O.C. 640—1925.....	25,000.00
Clarke Steamship Co. Ltd, octroi <i>re</i> -service hebdomadaire entre Montréal et la Côte de Gaspé: octroi pour 10 ans se terminant à la fermeture de la navigation en 1934, O.C. 629—1925.....	30,000.00
Cie de Transport du Bas St-Laurent Ltée, service de navi- gation dans le bas du fleuve St-Laurent entre la Côte- Sud et la Côte-Nord, 5ème subside annuel se terminant à la fermeture de la navigation en 1934. Paiement sujet à un arrêté ministériel, 20 Geo. V, ch. 5, s. 1.....	50,000.00
Secours directs.....	698.28
Total.....	<u>\$ 812,698.28</u>

ERNEST ROBITAILLE,
Comptable.

SERVICE DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE
ÉTAT COMPARATIF DES REVENUS DU DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS, DE LA CHASSE ET DES PÊCHERIES
POUR LES HUIT DERNIÈRES ANNÉES

	1927-28	1928-29	1929-30	1930-31	1931-32	1932-33	1933-34	1934-35
Pêche:—								
Loyers de lacs.....	\$51,795.00	\$36,130.25	\$39,210.25	\$58,505.25	\$57,112.75	\$55,906.75	\$56,082.50	\$54,322.80
Loyers de rivières.....	71,737.00	76,895.00	78,975.00	80,410.00	78,710.00	79,910.00	77,645.00	76,825.00
Permis de pêche sportive (\$25.).....	9,025.00	9,950.00	9,150.00	10,050.00	11,000.00	7,350.00	7,550.00	5,300.00
Permis de pêche, membre de club (\$20.).....							200.00	2,420.00
Permis de pêche de (\$10.).....	13,530.00	14,240.00	16,860.00	20,020.00	24,270.00	19,425.00	16,270.00	9,310.00
Permis de pêche, membre de club (\$5.).....	7,295.00	6,820.00	8,210.00	7,805.00	8,555.00	7,240.00	6,555.00	6,875.00
Permis de pêche, fam. et dame invitée, \$1. et \$5.						273.00	202.00	
Permis de pêche spécial—Anticosti.....							358.00	1,415.00
Permis de pêche touriste (\$5.).....							445.00	7,320.00
Permis de pêche avec réts.....	24,471.75	15,033.75	14,517.55	21,242.25	13,530.33	12,060.62	11,444.29	11,915.51
Permis de mise en conserve.....							68.00	178.25
Vente d'alevins et de fretins.....			2,010.44	1,566.84	2,181.27	1,109.13	719.61	1,008.61
Royaute sur poisson.....					74.08	506.02	474.81	397.64
Chasse:—								
Loyer de terrain de chasse.....	65,379.65	65,860.25	73,992.50	70,377.60	68,679.05	67,225.95	65,896.10	62,704.60
Permis de chasse de \$25.....	24,950.00	24,925.00	21,875.00	19,945.00	19,350.00	15,410.00	17,320.00	16,751.00
Permis de chasse, membre de club (\$10.).....	7,640.00	8,120.00	8,920.00	6,760.00	7,590.00	6,670.00	6,285.00	6,010.00
Permis de chasse de \$1.....	6,403.00	4,740.00	5,561.00	5,410.00	4,330.00	2,751.00	5,240.00	3,721.80
Permis de chasse sujets non-britanniques (\$5.).....						255.00	435.00	425.00
Permis de comm. de fourrure \$100, \$25., \$10.	22,185.00	35,135.00	30,540.00	20,360.00	21,040.00	19,795.00	25,475.00	20,355.00
Permis de trappeur (\$5.).....		9,870.00	9,925.00	8,550.00	7,374.00	5,050.00	4,300.00	4,920.00
Permis d'élevage d'animaux à fourrure.....			2,247.00	2,350.00	1,629.00	1,621.00	1,901.00	2,415.00
Permis pour capturer des animaux à fourrure.....				660.00	187.00	20.00	43.00	51.00
Permis pour vendre des animaux à fourrure.....					30.00			89.00
Permis pour garder des animaux à fourrure.....							134.00	105.00
Permis de tanneur et de teinturier.....							86.00	
Royaute sur fourrure.....	94,480.61	70,519.62	57,584.92	71,173.71	86,014.38	50,543.18	50,130.40	71,799.31
Compris dans chasse et pêche:—								
Vente d'effets saisis.....	304.85	3,815.00	1,002.35	1,470.89	1,235.26	331.10	1,655.25	451.35
Amendes.....	6,920.15	6,876.25	8,373.35	6,837.04	6,483.61	3,575.52	4,609.77	2,755.17
Incorporation de Clubs.....	525.00	735.00	500.00	375.00	475.00	525.00	375.00	325.00
Transport de baux.....	200.00	170.00	255.00	210.00	260.00	190.00	150.00	140.00
Licences d'entrepôt frigorifique.....	282.00							
Divers.....	2,985.21	3,158.67	1,888.40	3,528.60	2,960.58	486.54	315.80	825.80
Inspection de poisson.....			1,206.97					
Totaux.....	409,479.22	412,993.79	411,597.76	418,813.75	423,071.21	358,229.81	362,375.53	371,131.84
Parc National des Laurentides.....						9,168.40	27,519.42	28,603.16

RÉCAPITULATION

1927-28, Chasse et Pêche	\$ 409,479.22	
1928-29, Chasse et Pêche	412,993.79	
1929-30, Chasse et Pêche	411,597.76	
1930-31, Chasse et Pêche	418,813.75	
1931-32, Chasse et Pêche	423,071.21	
1932-33, Chasse et Pêche	\$ 358,229.81	
Parc National des Laurentides	9,168.40	367,398.21
1933-34, Chasse et Pêche	\$ 362,375.53	
Parc National des Laurentides	27,519.42	389,894.95
1934-35, Chasse et Pêche	\$ 371,131.84	
Parc National des Laurentides	28,603.16	399,735.00
